

Marlene Rossi Severino Nobre

LA CLAMEUR DE LA VIE

RÉFLEXIONS CONTRE
L'AVORTEMENT PROVOQUÉ



LA CLAMEUR DE LA VIE

RÉFLEXIONS CONTRE L'AVORTEMENT PROVOQUÉ
(INTENTIONNEL OU INDUIT)

Marlene Rossi Severino Nobre

DÉDICACE

À ma mère, Ida Rossi Severino, qui réside aujourd'hui dans la patrie spirituelle. Sa lutte, lors de la conception de huit enfants et l'éducation de six d'entre eux, avec d'immenses sacrifices, nous a laissés, à tous ceux qui ont joui de sa compagnie, un trésor inestimable d'exemples édifiants.

À ma petite-fille, Ana Luísa, avec toute mon affection et vœux qu'elle puisse jouir d'un monde de paix.

INTRODUCTION

Dans ce livre, quand on discute l'avortement intentionnel, nous prétendons parler de Vie. Vie aux origines de la Terre, dans l'œuf cellulaire, dans l'Univers... Vie toujours... Vie sans horizons limités. En plongeant dans ses origines, je prétends découvrir sa signification.

Dans cet Univers dans lequel nous sommes immergés, comme les poissons dans un océan immense, aussi bien que dans les recoins de la vie biologique de notre Planète, il y a un climat d'ordre, de beauté et d'harmonie, incompatible avec la violence. Et l'avortement est le paroxysme de la violence, pour cela, nous prétendons, avec cet ouvrage, travailler pour la Paix.

Il n'est pas dans notre intention d'invoquer, de manière spéciale, les raisons religieuses contre l'avortement, bien qu'elles apparaissent, comme conséquence naturelle, à mesure de notre analyse sur les concepts du phénomène Vie, à la lumière des paradigmes scientifiques actuels avec ceux qui ressortent des vérités scientifiques révélées.

Notre but, par conséquent, est celui d'accentuer les arguments scientifiques contre l'avortement, afin que la Paix et la Vie établissent des bases solides, dans notre Planète. Tout au long de cet exercice, nous avons suivi la recommandation d'Allan Kardec, l'Encodeur de la Doctrine Spirite, qui nous recommande le respect maximal aux conquêtes de la Science, mais qui nous conseille aussi, le libre débat des idées, avec l'exposition franche de nos discussions et considérations, qui se basent sur la foi raisonnée.

Allan Kardec a affirmé : “Le Spiritisme, en suivant le progrès, ne sera jamais dépassé, parce que si de nouvelles découvertes lui démontrent qu'il a tort en un point, il se modifiera en ce point ; si une nouvelle vérité lui est révélée, il l'accepte.” (Genèse, chapitre I, n°, 55)

Nous nous sentons, donc, réconfortés, parce que notre conviction religieuse ne prend pas seulement pour base les bienheureux principes de foi, déjà en soi-même si enrichissants, mais le solide support de la raison. Et c'est cette caractéristique que nous voulons imprimer à ce livre.

Nous admettons que la longue préparation pour l'écrire, nous a convaincus que nos connaissances sont minimes, vu l'ampleur du thème. Nous avons souvent pensé à abandonner ce projet, à cause de la difficulté à l'accomplir.

Afin de persister à la tâche et de la divulguer, nous avons cherché l'aide, encore une fois, dans l'argumentation de Saint Augustin : “la Foi cherche et l'Intellect trouve.” Nous avons pu nous apaiser, intérieurement, en pensant que, peut-être, la présentation schématique des idées pourrait éveiller dans d'autres esprits, bien plus qualifiés, le désir d'élargir le débat, à la recherche de la Vérité, en sachant combien notre accès à celle-ci est toujours relatif.

Après plusieurs luttes, nous vous présentons, à présent, le fruit imparfait. Débattu dans le monde entier, avec des discussions échauffées et, pas si rarement, violentes, l'avortement provoqué ou induit est l'interruption intentionnelle de la grossesse, avec la mort d'un concept non viable. On comprend comme concept non viable ce qui pèse jusqu'à 500 grammes, et dont la taille maximale est de 16 centimètres. Bien qu'il existe dans la littérature

médicale le rapport d'un fœtus qui a survécu pesant à peine 397 grammes, ces données sont acceptées comme éléments essentiels pour sa définition.

Dans certains pays, les discussions passionnées sur ce thème se transforment dans de vraies batailles montées, parfois violentes, entre les avantages et obstacles, qui comprennent les factions religieuses et celles des libres penseurs, avec des radicalismes de part et d'autre. D'un côté, les personnes religieuses qui invoquent le droit inaliénable de l'embryon à la vie, depuis sa conception, et, d'autre part, ceux qui ne partagent pas des mêmes convictions philosophiques et morales, en réclamant de la société démocratique et pluraliste la défense de leurs droits.

Nous prétendons nous maintenir en marge de ces batailles, parce que nous n'avons aucune inclinaison pour ces luttes, pas même verbales, en préférant le libre débat des idées, avec un total respect aux convictions des autres.

Nous avons essayé d'analyser, initialement, dans la Partie I, les deux attitudes admises comme éthiques par rapport à l'être en gestation. La première d'entre elles est celle de la réification de l'embryon ; attitude du citoyen commun - homme, femme, médecin, juge - qui admettent l'interruption intentionnelle de la grossesse.

Bien que les sciences de la vie aient déjà défini comme étant certain que le zygote et l'embryon initial sont des organismes vivants, l'embryon chose est réduit à un "tas de cellules", totalement "dépendant" de l'organisme maternel, sans droits essentiels, en devant se soumettre à la volonté de sa mère ou de ses parents, ou de l'État, qui auront le pouvoir de choisir son destin.

Cette attitude oriente certaines féministes, une grande partie de la classe médicale, beaucoup de magistrats et est contemplée dans les législations d'innombrables pays où l'avortement est permis. Elle est présente dans la grande majorité des Cliniques de Médecine Fœtale et de Conseil Génétique, aussi bien que dans les Cliniques de Reproduction Assistée qui pratiquent, habituellement, la réduction embryonnaire ; dans les cabinets d'Aide Médicale qui distribuent la "pilule du jour suivant" et aussi dans les sentences des juges qui favorisent l'avortement dans les cas d'anomalies ou de malformations du fœtus. C'est l'attitude triomphante, sur la Planète, jusqu'à présent, parce qu'annuellement il y a 60 millions d'avortements provoqués contre 90 millions d'enfants nés.

Il y a quelque chose de déprimant dans cette statistique. En une année, on tue plus qu'on a tué le long des six années de la deuxième Grande Guerre. Et, malheureusement, avec la fin de la première partie du Projet Génome, avec la connaissance du code génétique humain, la tendance de ces statistiques si douloureuses sera d'augmenter, en tenant compte que seront faits beaucoup plus de diagnostics de maladies génétiques héréditaires et de probables maladies futures incapacitantes, sans que l'on ait, dans la même proportion, les ressources pour les guérir.

À la fin du chapitre sur l'embryon-chose, nous avons argumenté que l'avortement s'inscrit sur les chemins de la plus cruelle violence, parce que c'est un crime contre quelqu'un sans défense. Nous n'avons pas invoqué des raisons religieuses pour affirmer cela, nous le faisons en nous basant sur la potentialité de la vie qui existe dans chaque zygote, dans les gènes "immortels", patrimoine de millions d'années qui lui rend ce droit comme étant une propriété inaliénable.

Nous avons analysé, dans un autre chapitre, l'autre posture éthique, l'attitude qui accentue l'embryon-persona. Dans ce cas, l'être humain est considéré comme étant sujet de droits, depuis la cellule-œuf ou zygote. Il y a le respect pour le continuum - zygote, fœtus, bébé, enfant, jeune, adulte, vieux - de l'être humain, avec la reconnaissance, en toute phase, de la dignité de la personne.

Une vision panoramique au sujet de la conception, l'extraordinaire aller-retour des hormones, de substances et réactions chimiques en jeu, et la danse des gènes, encore inexplicable pour la Science, qui commande la formation du corps en gestation, illustrent l'extraordinaire symphonie du principe. Tout ceci arrivant en même temps que l'embryon lutte pour survivre dans l'organisme maternel, en gagnant des résistances. Sans doute, cet extraordinaire réseau de rapports lui donne le statut de personne, depuis sa première cellule.

Ensuite, nous faisons un résumé des travaux des spécialistes qui s'occupent de la Psychologie Fœtale, une branche récente, née des technologies d'avant-garde de la branche prénatale. Avant, considéré comme une feuille en blanc, tabula rasa, aujourd'hui le fœtus a, réellement, son espace, avec une psyché riche qui s'enrichit à chaque nouvelle découverte.

À la fin de la Partie I, nous abordons le Planning familial, en mentionnant de manière succincte les méthodes contraceptives et les plaçant comme étant des recours auxquels doivent se fier hommes et femmes qui veulent éviter la venue d'enfants. Nous avons aussi accentué le rôle indispensable de l'État qui doit offrir à la population en général un Planning familial d'un spectre bien ample, comme ceci est compris, par l'Organisation Mondiale de la Santé, pour éviter la calamité de l'avortement.

Dans la Partie II - De Retour au Passé II : la Vision Établie, nous donnons un saut vertigineux pour aller à l'origine des temps de la vie planétaire. Si vous êtes arrivé jusqu'ici, il est possible que vous soyez en train de vous demander si vous ne vous êtes pas trompés et, soudain, en un moment de distraction vous n'auriez pas commencé à lire un autre livre. Vous pouvez être sûr que vous allez de l'avant, dans le texte programmé. La raison du retour en arrière n'est motivée que par notre recherche de réponses pour la question de base : la vie comme étant un bien non disponible. Nous avons choisi ce chemin, parce que, de la même façon qu'à la Grèce Antique, nous n'avons aucun doute de que ce droit de la personne a ses racines profondes installées dans les temps immémoriaux du principe.

Nous avons abordé au Chapitre 3 - Les Origines de la vie, la Théorie de l'Évolution Biologique, depuis Charles Darwin, en rappelant que bien qu'ait été constaté le rôle de la sélection naturelle et des mutations, ces forces aléatoires sont insuffisantes pour expliquer les causes et les mécanismes de l'évolution comme un tout. En fait, depuis les années 1970, avec les progrès étonnants des Sciences de la Vie, on sait que la théorie néodarwinienne n'explique pas la macro-évolution, comme l'extraordinaire explosion Cambrienne, qui est arrivée il y a approximativement 600 millions d'années, avec l'apparition d'une variété énorme d'espèces, en un court espace de temps, et aussi n'arrive pas à donner de réponses persuasives quant à l'excellence de la structure et du mécanisme cellulaire.

De nos jours, il y a déjà des scientifiques courageux, comme Michaël Behe qui ont le courage

d'affirmer devant les résultats de leurs recherches que l'être vivant a été projeté intelligemment.

Aussi, il n'y a pas de consensus, entre les chercheurs, quant aux substances qui sont entrées dans la constitution du bouillon du prébiotique (antérieur à l'apparition de la vie), ni quant à l'atmosphère du Monde primitif.

Depuis 1924, avec Oparin, on a vu paraître beaucoup d'hypothèses explicatives sur l'origine de la vie, comme celles de Lynn Margulis, Manfred Eigen, Leslie Orgel, Graham Cairns-Smith, Motoo Kimura, et d'autres, mais la complexité de la matière vivante est encore une grande inconnue. Il y a beaucoup plus de doutes que de solutions.

L'hypothèse explicative de la double origine, de Lynn Margulis, professeur émérite de biologie de l'Université de Massachusetts, est celle qui coïncide le plus avec celle faite par la révélation des Esprits, en 1938 et 1958, au sujet de notre apparition sur la Terre, parce que les deux affirment que les êtres protéiques sont d'abord venus, avec l'apparition a posteriori des êtres nucléiques.

Nous avons aussi cherché, en suivant le même raisonnement, dans la Partie II, chapitre 4, à montrer la chaîne d'une cellule, la plus petite représentation d'un être vivant, qui démontre qu'il y a un système commun dans lequel tous les êtres vivants sont structurés. Comme tel, elle est équipée comme de vraies "machines de reproduction" - les gènes - qui font partie du noyau - le logiciel - et qui porte dans son cytoplasme des substances, comme les protéines (matériel), extrêmement compétentes à accomplir des ordres, en montant, avec efficacité, sa structure, son organisation et sa défense. Tous ces sous-systèmes sont interdépendants. La cellule est, comme ceci, un exemple de succès en auto organisation ; quoiqu'entrent en jeu, dans sa constitution, d'innombrables forces et conventions encore inconnues dans leurs mécanismes intrinsèques.

Dans leur excellente technique, elle construit de l'ordre qui commence par du désordre, en allant de la simplicité à la complexité ; et tout cela ne peut pas être expliqué par le simple hasard, parce que des calculs faits par des physiciens et mathématiciens, entre lesquels ceux des frères et sœurs, Igor et Grischka Bogdanov, ont déjà démontré qu'il y a une impossibilité statistique que les "molécules de la vie" - acides aminés et nucléiques - aient pu s'unir, aléatoirement, pour originer des ribosomes, gènes, et d'autres composants des cellules. Nous avons aussi abordé le "modèle de réseau", hypothèse des biologistes organismiques, qui est apparue récemment, qui diffère de celui des mécanicistes et vitalistes. Et, finalement, l'hypothèse la plus courageuse, proclamée par Michaël Behe, celle de l'Organisation Intelligente. Nous n'avons pas discuté le Planificateur, en laissant à chacun le droit de choix.

Des cerveaux privilégiés de ce monde ne cachent pas leur déception avec la médiocrité des résultats obtenus, dans des expériences, qui essaient de "fabriquer" les composants cellulaires ; ni même de loin ils sont arrivés, dans les laboratoires terrestres, à quelque chose de semblable.

Nous avons réaffirmé, alors, la valeur de l'œuf cellulaire (zygote), une excellence de sophistication et complexité, héritière de billions d'années d'évolution qui possède des droits intrinsèques basés dans le grandiose potentiel qu'elle porte en elle-même. Cette cellule a sa propre personnalité, avec son ADN caractéristique, son riche chimisme cellulaire ; son extraordinaire capacité de matérialiser le commencement de l'énergie à partir du "vacuum quantique" et encore de produire des substances pour se maintenir vivante dans l'organisme maternel qui, immunologiquement, le rejette.

Même ceux qui n'acceptent pas l'Architecte de l'Univers au début de tout, en admettant, à sa

place, seulement le jeu de forces aveugles ou la détermination du hasard, sont forcés de reconnaître savoir très peu à propos des origines de la vie.

En résumant ces arguments, nous avons fait un type de résumé, en citant plusieurs raisons pour lesquelles même un matérialiste peut être contre l'avortement.

Pour ceux qui lèvent le drapeau pour la non-criminalisation de l'avortement, en l'extirpant de cette manière du catalogue de crimes énumérés par le Code Pénal, au nom de ceux qui n'ont pas la foi dans l'Esprit, ou qui n'acceptent pas les impositions religieuses, nous réaffirmons que ceci n'est pas une discussion du domaine exclusif de la religion, avant tout, c'est du domaine de la science qui fournit des bases à la Bioéthique. Il s'agit, par conséquent, d'une discussion au sujet de la vie, puisque le zygote et l'embryon sont des organismes humains vivants.

Nous sommes pluralistes, nous respectons les convictions humaines, nous sommes ouverts au débat, ce qui signifie avant tout que nous voulons mettre en échec les principes de ceux qui défendent l'avortement intentionnel. Notre opinion est qu'on ne peut éliminer la valeur de la personne par simple décret.

Aussi, ce sujet ne peut être réduit à une question des Droits de la Femme, discussion toujours imprégnée de fort contenu émotionnel ; ce serait, encore, prendre comme point de soutien une prémisse erronée. On doit discuter si qui que ce soit - homme ou femme - a le droit d'éliminer biologiquement une personne vivante, qui ne lui soit pas simplement un appendice.

Ensuite, nous avons passé à la Partie III - De Retour au Passé II : la Vision Spirite, en faisant, au chapitre 5 - Une Nouvelle Vision de la Réalité, un bref résumé des principes spirites pour expliquer pourquoi ce paradigme issu de ceux-ci, lance de nouvelles lumières sur l'homme et l'univers.

Les enseignements du siècle XIX, extraits des livres de la codification Kardéciste, nous les avons soulignés en les écrivant en italique et ceux du XX siècle, du travail de Chico Xavier-Emmanuel, nous les avons mis en valeur en italique gras.

Initialement, nous avons accentué certains enseignements de base, d'importance spéciale pour la compréhension des sujets abordés dans ce livre et qui constituent des leviers puissants pour le changement du paradigme réductionniste matérialiste.

Nous avons souligné la création des Univers ; l'énigme du Temps ; la seule substance ou matière élémentaire, vraie Proteu dans la Nature ; la présence de l'Esprit, seigneur de plusieurs corps ; le pouvoir de la pensée ; la réincarnation comme loi biologique naturelle ; en nous arrêtant, en particulier, dans les enveloppes de l'Esprit, surtout dans le principe vital et dans le pèrisprit, nécessaires à l'escalade phylogénétique.

Bien que ce concept ait été abandonné par la grande majorité des scientifiques, nous avons discuté la complexité du phénomène Vie qui ne peut être expliqué que par le vitalisme, compris maintenant sur de nouvelles bases, comme le démontrent les recherches de trois illustres neovitalistes du XX siècle : Harold de Saxton-Burr, Hernani Guimarães Andrade et Rupert Sheldrake.

Avec le résumé de certains principes fondamentaux de la Doctrine Spirite, nous avons ouvert des chemins pour parler de l'origine de la vie sur la Terre, d'après la révélation des Esprits, faite par l'esprit d'Emmanuel, en 1938 et par André Luiz, en 1958, en passant, alors, au Chapitre 6 - l'Origine Révélée. Nous avons rappelé que, déjà en mars 1860, après la parution, à Paris, de la deuxième édition Du Livre des Esprits nous étions informés au sujet de l'évolution biologique qui permet à l'esprit de se perfectionner, dans des incarnations consécutives, de l'atome à l'archange. Nous avons connu, depuis lors, certaines propriétés du pèrisprit, corps spirituel ou

modèle organisateur biologique, de structure immatérielle électromagnétique, qui modèle la machinerie physique de chaque être vivant. Son amélioration graduelle, obtenue à travers le passage par l'échelle phylogénétique, lui permet de garder dans sa structure immatérielle¹ toutes les mutations et transformations approuvées par la sélection naturelle qui est conduite par les Esprits Constructeurs, et, à chaque renaissance, de passer les mutations approuvées à l'organisme physique, en permettant, comme ceci, l'amélioration de l'être, dans les deux plans, physique et extra-physique.

Au XX siècle, nous avons eu des informations très précieuses à travers le médium Francisco Cândido Xavier et qui se trouvent dans les livres *Évolution en Deux Mondes* et *Mécanismes de la médiumnité*. Surtout avec le premier, nous avons appris que nos corps, le physique et le spirituel, sont des créations psychocénétiques commandées par l'Esprit ; nous avons aussi disséqué d'autres révélations importantes à propos de l'apparition des protéines, des gènes et de la reproduction sexuée dans la Planète.

De cette manière, nous devons faire une rectification à ce qu'a affirmé Oparin : "la religion chrétienne et toutes les autres continuent à soutenir que les êtres vivants ont paru, et paraissent, par génération spontanée et dans son aspect définitif, grâce à un acte de création divine, sans aucun rapport avec le développement de la matière²."

Nous sommes chrétiens et évolutionnistes, nous avons la foi en Dieu, Architecte de l'univers et de notre propre vie, avec certitude, Oparin ignorait la Doctrine Spirite, comme d'ailleurs la grande majorité des scientifiques, dans le monde entier ; dû aux principes matérialistes, qui orientaient leurs expériences, ils n'auraient pas été d'accord avec elle, s'ils la connaissaient, mais ils ne pourraient pas affirmer que nous ne sommes pas évolutionnistes.

Ensuite, nous énumérons les principales raisons qui mènent le spirite à être contre l'avortement, en terminant le chapitre.

Nous admettons au lecteur que nous avons eu beaucoup de difficultés à rendre plus clair les textes des Parties II et III, parce qu'ils impliquent des approches sur les origines de la vie et quelques aspects de la biologie moléculaire, thèmes naturellement complexes, qui demandent une certaine connaissance de base de ces branches. Au cas où ces derniers ne soient pas des sujets de votre intérêt, nous vous recommandons de les sauter, en vous arrêtant davantage à la Partie I, au sujet de l'avortement, en allant directement aux dernières Considérations.

Dans le dernier chapitre, nous faisons les dernières Considérations. Dans l'article à la Recherche de la Signification de la Vie, nous avons repris les discussions des deux principaux paradigmes - le matérialiste et le spiritualiste – en les mettant comme s'ils étaient de petits morceaux cassés de l'immense miroir qui, métaphoriquement symbolise la Vérité. Nous faisons cette synthèse, parce que nous sommes convaincus que dans la connaissance de l'origine de la vie se trouve la clef pour la signification de la propre vie, aussi bien que la base pour l'alliance définitive entre Science et Religion.

Pour un Monde sans Avortement est la dernière considération. Dans cet article, nous avons

¹ Note : Le terme est peu approprié parce que le périsprit est aussi constitué de matière, mais de nature encore inconnue par nous. Je l'utilise ici comme synonyme de matière subtile qui n'est pas la même que la nôtre.

² L'Origine de la vie, A., Oparin, chap. I, p. 13.

consacré une attention tout à fait spéciale au sujet de la violence, dans le lequel l'avortement est inséré, pour rappeler que la paix est un chemin à être construit, d'après les exemples inoubliables de Gandhi, Mère Tereza de Calcutta et Chico Xavier.

Nous aimerions aussi souligner l'appendice, partie dans laquelle nous avons mis un sujet fondamental - la défense de la Cause de l'Embryon – en demandant à tous de rentrer dans cette lutte. Là aussi sont envoyés deux messages spéciaux au cœur des femmes : la Ballade d'un Fœtus, de l'auteur Dr Elzio Ferreira de Souza, et la Lettre d'un Fœtus à sa Mère. Cette dernière, exprime mon hommage affectueux aux anges maternels, vrais représentants de Dieu, qui aiment et protègent leurs enfants handicapés, sans s'importer avec le jugement faillible des hommes.

Comme nous l'avons déjà admis, nous n'avons pas développé le thème de l'avortement, comme nous aimerions le faire, vu son ampleur, mais nous sommes heureux, parce que nous croyons avoir contribué au débat, avec quelques idées sur la Vie et la Paix, qui se trouvent dans les enseignements de la Doctrine Spirite. Intimement, c'était ce que nous désirions le plus, quand nous avons sorti ce projet du tiroir, depuis longtemps désiré. Après tout, nous sommes ici de passage et nous ne savons jamais si un projet connaîtra la lumière d'un nouveau jour.

Ami lecteur, si d'une certaine façon, en quelque point de ce livre, nous avons blessé vos convictions personnelles, pardonnez-nous. Ne nous en veuillez pas pour autant.

Nous ne cherchons qu'ardemment, à défendre le Droit à la Vie, depuis sa conception, pour tous les zygotes et embryons, sans distinction, et nous ne nous reposerons pas, dans cette existence, comme dans toutes les autres, qui pourront se dédoubler dans l'espace-temps, si ainsi Dieu le permet, tant que ces Droits ne seront pas assurés dans toutes les Constitutions de la Terre, parce que seulement de cette manière nous pourrions dignement être appelés de civilisés.

São Paulo, hiver de l'an 2000.

REMERCIEMENTS

Ce projet a demandé plusieurs heures de travail de lecture et nous ne remercierons jamais assez tous ceux qui ont contribué à sa réalisation. Nous sommes particulièrement reconnaissants :

À Francisco Cândido Xavier, ami inoubliable de longue date et à Pedro Severino Júnior, mon père, qui se trouve aujourd'hui dans le monde spirituel.

À mes enfants Marcos et Marcelo Nobre ; à Elzio Ferreira de Souza, Hernani Guimarães Andrade, Sérgio Felipe d'Oliveira et au prof. Dr Normando C. Fernandes pour leurs conseils précieux.

À mes hôtes : Alderiza Marin, Ariovaldo Silvestri Ramos, Maria Luisa Autran Davidoff, Wilma et João Pacheco, avec notre reconnaissance profonde pour l'accueil.

À mes belles-sœurs Maria Vitorino et Silvana Silvestri Ramos, à mes frères Paulo, Pedrinho et Denizard, à mes neveux Fábio Gandolfo Severino, Saulo Severino, José Antonio et Marília Oliveira Chaves ; à Lourdes Oliveira Chaves Maria.

Aux amis Suely Abujadi et Marco Antonio Palmieri.

Aux amis Valter et Annete Barduco, Conrado Gonçalves Santos, Cecília Mello de Mattos, Magali Abujadi, Régine Autran et tous les compagnons du Groupe Spirite Cairbar Schutel.

A toutes les personnes handicapées, qui ont inspiré les personnes présentes, avec leurs exemples d'amour à la vie et à Dieu.

Le conseil et la compréhension de mes enfants Marcos et Marcelo, et l'appui de mes belles-filles, Mônica et Inara, ont été pour moi extrêmement importants.

Au professeur et scientifique, Jérôme Lejeune, déjà désincarné, pour sa lutte courageuse contre l'avortement.

Et surtout, nous voulons remercier à mon professeur de Botanique et Zoologie, de l'ancien Collège Pais Leme, Albrecht Tabor, aujourd'hui, dans la patrie spirituelle, pour avoir sédimenté en moi, quand j'étais jeune, cet amour immense pour la Nature. Que Dieu éclaire, chaque fois plus, son Esprit !

PARTIE I : L'EMBRYON

Chapitre 1 – L'embryon-Chose

Quel sera le motif qui mène une femme à expulser le fœtus qu'elle porte en elle ? Pourquoi contredit-elle tous les sentiments ataviques, qui se reposent dans sa structure psychique, pendant des billions d'années d'évolution, et concrétise-t-elle une telle violence en elle-même ? Nous savons que d'innombrables facteurs contraignent la femme à l'avortement, mais ceux qui pèsent le plus sont, sans aucun doute, le manque d'information quant à son propre corps et aux possibilités de planning familial ; ceci associé à une perspective de vie hédoniste, qui privilégie surtout, l'individualisme, la satisfaction de projets personnels.

Sans le support du partenaire, qui l'incentive fréquemment, à le consommer ; pressée par l'environnement adverse ou par des visites médicales défavorables ; contrariée dans ses projets existentiels immédiats ; devant un ou plusieurs de ces facteurs conjugués, la femme enceinte oscille souvent dans l'ambivalence. D'un côté, le désir d'avoir l'enfant qui pointe, avec force, du sein de son âme ; d'un autre côté, la sensation contradictoire de le repousser. Dans cette phase critique, elle perd souvent, momentanément, son principal référentiel, la voix de son cœur.

Des profondeurs de son inconscient, elle reçoit de forts appels pour respecter, valoriser et protéger, en toute circonstance, l'être qui grandit en elle. Cependant, testée, dans certains moments critiques, elle cède au sentiment ambivalent et suffoque la voix intérieure, en consommant l'acte de violence contre elle-même et contre l'enfant³.

Quelles sont les raisons présumées, qui soutiennent sa lutte intérieure, et la mènent à avorter ? Plusieurs, nous pouvons citer entre elles : « Cet enfant n'a pas été voulu, n'a pas été programmé » ; « je deviens nerveuse rien qu'à l'idée d'avoir un enfant » ; « Il va déranger ma carrière, mes plans immédiats » ; « Papa et maman ne veulent pas le bébé et moi, je dépends d'eux » ; « Les personnes disent qu'il n'y a pas de vie en si peu de jours, ce ne sont que quelques caillots de sang » ; « pourquoi moi ? Pourquoi un fils handicapé ? » Et ainsi de suite.

Est-ce que la mère a une vraie "autonomie" sur le fœtus ? Est-ce qu'il lui appartient comme son corps est à elle ? C'est ce qui sera discuté le long de ce livre. Voyons un point crucial de notre discussion : quand la Science Médicale admet-elle être devant un nouvel être ?

Après tout, quand est-on un être humain ?

Est-ce que dans l'embryon, nous n'avons que « quelques cuillerées de cellules ? En quel point du développement il peut être considéré un être humain ? Est-ce que c'est la mère qui décide au sujet de sa vie ?

Du point de vue de l'Embryologie, Moore et Persaud⁴ sont incisifs : "Le développement humain est un processus continu qui commence quand l'ovocyte d'une femme est fécondé par le spermatozoïde d'un homme. Le développement implique beaucoup de modifications qui

³ Voir la réponse à la question 75 du Livre des Esprits.

⁴ Embryologie Humaine, Moore-Persaud, p. 2.

transforment une seule cellule, le zygote (œuf fécondé), en un être humain multicellulaire.”

A ceux qui tiennent à questionner, Moore et Persaud indiquent trois points qui sont déjà bien définis : 1. Le développement humain commence dans la fécondation ; 2. le zygote et l'embryon initial sont des organismes humains vivants ; 3. pendant la huitième semaine, l'embryon acquiert des caractéristiques typiquement humaines, telles que la perte de la queue et l'aspect du visage.

Cette question du développement est déjà définitivement fixée dans le continuum - zygote, embryon, fœtus, bébé, enfant, jeune, adulte, vieux.

Erwin Schrödinger, une des plus grandes autorités en physique quantique, Prix Nobel de 1933, l'a très bien placé, dans son classique *La Vie Qu'Est-Ce Que C'est*⁵ ? :

“Autorisez-moi à utiliser le terme ‘modèle’ d'un organisme, dans le sens dans lequel le biologiste l'utilise : ‘le modèle tétradimensionnel’, voulant dire non seulement la structure et le fonctionnement de cet organisme dans sa phase adulte, ou dans n'importe quelle autre, mais le tout de son développement ontogénétique, depuis la cellule-œuf fécondée, jusqu'à la maturité, quand l'organisme commence à se reproduire. L'on sait que le modèle tétradimensionnel est déterminé par la structure de la seule cellule : l'œuf fécondé.”

Les spécialistes en reproduction humaine, en Médecine Légale, les généticiens, enfin, les spécialistes à ce sujet connaissent les qualités de la cellule-œuf. En aucun moment de l'histoire humaine, nous avons trouvé autant de potentiel dans une seule cellule : son extraordinaire force germinative, son ADN indubitable, son riche chimisme cellulaire.

La conception est, par conséquent, un instant spécial de l'être : le zygote ou cellule-œuf ne dépasse pas la dimension de 130 micromètres (mesure dimensionnelle histologique), cependant, elle a une augmentation pondérale de dix mille fois, dans les quatre premières semaines de développement. Cette vitesse ne se répétera jamais en aucun moment de l'existence de l'individu.

Aujourd'hui il n'y a aucun doute à ce sujet : le zygote concentre en lui-même toute la potentialité du développement. Ontologique. En lui, débute la vie de l'être humain.

La matérialisation

Cette conclusion scientifique, que le zygote et l'embryon initial sont des organismes humains vivants, malheureusement, n'est pas diffusée au grand public, en passant même des informations erronées ou contestables aux femmes, comme celle de leur “autonomie” et celle de leurs “droits.”

Molly Yard, quand elle était présidente de l'Organisation Nationale des Femmes des EUA, s'engagea, dans une bataille féroce, pour légaliser l'avortement dans son pays. Dans une entrevue au magazine *Istoé / Senhor* (23/08/89), elle a accentué : “je ne me reposerai pas jusqu'à que ce droit soit consolidé dans les lois.” Et a ressorti : “Dans un avortement fait durant le premier trimestre de la grossesse, ce qui se perd ce sont quelques cuillerées de cellules, seulement ça. Ceci n'a aucune viabilité de vie indépendante, hors de l'utérus de la femme.”

Malheureusement, ceci est la vision déformée qui est passée aux femmes. Féministes et

⁵ *La Vie Qu'Est-Ce Que C'est* ? pp. 32 et 33.

militantes pro avortement qui, généralement, ne raisonnent qu'en termes réductionnistes matérialistes, essaient de diffuser l'idée que l'interruption délibérée de la grossesse est un droit de la femme et que, avec sa pratique, on ne perd que "quelques cuillerées de cellules", en réduisant l'extraordinaire phénomène de la vie à un événement banal, privé d'importance. Nous qui nous horrifions tant à la pensée de marcher sur un œuf de canard et détruire le petit oiseau qui est là protégé, en un processus de développement, nous sommes menés à croire, par le raisonnement réductionniste, que l'embryon humain peut être extirpé, comme s'il était une tumeur cancéreuse, sans créer de problèmes de conscience à ses bourreaux.

C'est la "matérialisation" de l'embryon.

La Bioéthique est une nouvelle discipline qui essaie de donner des réponses à des questions posées par le développement des sciences biomédicales.

Aujourd'hui, plus que jamais il est important d'enquêter sur ce que l'homme est, en tant que sujet, cela veut dire, en tant que personne. Ceci parce que s'il commence à être réduit à l'état de chose, il cesse d'être sujet pour être objet. Il est en train d'avoir une "réification" (du Latin res-chose) ou une matérialisation de la personne, sur le terrain de la Bioéthique.

Persona est le terme latin, formé à partir du grec prosôpon qui désignait le visage ; il servait aussi bien à dénommer le visage humain que le masque que les acteurs utilisaient. De fait, le visage, toujours singulier, exprime bien l'aspect inflexible de la personnalité, le mystère d'être sa fin en soi.

Nous voyons ici, le terme personne employé pour désigner "les êtres qui possèdent une "dignité" qui mérite un traitement, qui a une fin en soi." La "personne" est le contraire d'une "chose" ; "un abîme infini sépare ces deux réalités⁶."

Nous comprenons, alors, que « le concept de "personne" est applicable à tout être humain vivant, même si tous ses potentiels n'ont pas encore été développés (comme dans le fœtus, ou dans le nouveau né) ou qu'il les a perdus⁷ .

Quand l'idée de l'embryon est diffusée comme étant une "masse informe", "cuillerée de cellules", "tumeur", "ça", ou comme "appartenant" à la femme, en elle devient implicite la notion de matérialisation. On accentue l'embryon chose comme étant totalement dépendant de l'organisme maternel et de sa seule et exclusive "compétence", la mère ayant "autonomie" pour décider s'il vit ou s'il meurt. Dans cette conception, les notions de bien et de mal, et même de permis et de défendu, se dissolvent progressivement, pour ne laisser place qu'au respect aux contrats établis entre personnes responsables.

Un tel raisonnement révèle une distorsion de données. C'est ce que soulignent Clerat et Ferrin⁸ : "la conception selon laquelle le fœtus est considéré comme étant un être sur lequel la mère a tout droit de vie ou mort nous paraît indéfendable." Et ils soulignent avec emphase : "Autoriser la libéralisation de l'avortement est revenir en arrière dans la promotion de l'espèce humaine." Sur le même sujet, Claude Sureau s'est aussi manifesté, professeur émérite de l'Université Paris V, membre de la Commission Nationale de Médecine et Biologie de la Reproduction et du Diagnostic Prénatal, dans le Forum Diderot, réalisé en octobre 1995, dans la capitale française,

⁶ La Bioéthique et la Dignité de la Personne, chapitre 2, pp. 34 et 41.

⁷ Comme dans certains cas de folie particulièrement sérieux.

⁸ Mentionné dans Avortement et Contraception, chapitre 2, p., 38

sur le thème L'Embryon humain est-il humain ? En questionnant le droit souverain, qui est donné à la mère, de décider au sujet de la vie de l'enfant en gestation, en lui attribuant toute "compétence" et "autonomie", sans prendre en considération un autre droit primordial, inhérent à tout être humain, celui de l'"indisponibilité." Dans ses considérations, Sureau souligne que "la biologie nous apprend, au contraire, la réalité de l'individualité embryon-fœtal, individualité immunologique, normale, morphologie très tôt révélée par le scanner de l'ultrason, et aussi psychologique, sensorielle et finalement médicale, traduite, entre autre, par les "conflits d'intérêt" materno-fœtal⁹."

Un de ces "conflits d'intérêt" materno-fœtal était déjà, depuis 1953, questionné par Sir Peter Brian Medawar (1915-1987), Prix Nobel de Médecine, et d'autres hommes de sciences qui ressentaient une apparente contradiction due au fait de la survie du fœtus dans le corps de la mère, sans être pour autant considéré un élément étrange, et par conséquent éliminé par l'organisme de l'hôte. Cela pourrait donner l'idée que le fœtus ne serait qu'une partie de l'organisme maternel et ainsi on pourrait postuler le droit de pouvoir l'éliminer. Cependant, la science vient démontrer exactement le contraire.

Une étude récemment publiée par le magazine Nature (27/08/98) démontre l'existence d'un mécanisme biochimique de défense du fœtus. Il produirait une enzyme, la IDO, capable d'éliminer du triptophane, un acide aminé qui active la production de cellules de défense type T de la mère. La recherche a été accomplie par sept auteurs, sous la direction d'Andrew L. Mellor du Collège Médical, en Géorgie, aux USA, et met en chèque l'argument que la femme enceinte a le droit de décider si l'embryon va vivre ou mourir, parce qu'il ne serait pas un être à part, n'aurait pas sa propre personnalité. Au contraire, justement pour avoir un patrimoine génétique exclusif, pour être si différent de sa mère, il a besoin de produire des substances appropriées pour pouvoir survivre, dans l'utérus, en échappant au danger d'être éliminé par le système immunologique de l'hôtesse. Et le plus intéressant c'est que l'organisme maternel non seulement accepte la défense de l'invité, en consentant, **tacitement** à la gestation, comme aussi il collabore pour son total développement du processus biologique. Ce processus de collaboration est continu. Après le troisième mois, avec la formation définitive du placenta, le fœtus commence à garantir la production des hormones nécessaires à la continuité de la grossesse, en un de plus de ses accords tacites, dans sa merveilleuse complicité avec l'organisme maternel.

Il existe beaucoup de paradoxes dans les attitudes médicales et gouvernementales. Par exemple, il constitue un paradoxe à observer, aux États-Unis, pays d'élection de ce concept d'autonomie, les audacieuses chirurgies fœtales dans l'utérus, et encore l'emprisonnement des mères qui se comportent de manière considérée irresponsable, ayant pour but de protéger les intérêts de l'enfant encore non né. Ce sont des contradictions évidentes : d'un côté, le fœtus est protégé et on le reconnaît comme ayant des droits, tandis que d'un autre côté, basé sur la doctrine de la matérialisation du fœtus, la pratique de l'avortement est libérée.

⁹L'Embryon Humain, est-il humain ? p. 13, 1e éd., Presses Universitaires de France, 1996.

La matérialisation dans la pratique

Cette même attitude, celle de considérer l'embryon-chose, est présente chez les spécialistes des cliniques de reproduction assistée, dans la dite réduction d'embryons. Une substance chimique est introduite, en éliminant un ou plusieurs embryons, in utero, afin que juste un ou deux puissent continuer la gestation. Ceci arrive parce que, dans ces cliniques, quand est faite la fécondation in vitro, c'est une norme de faire le transfert de plusieurs embryons, en même temps - ici au Brésil, le Conseil Fédéral de Médecine l'a réglé entre trois et quatre. Ces embryons passent, alors, directement, des tubes d'essai de laboratoire dans l'intérieur de la cavité utérine, afin d'augmenter les chances de succès de la gestation. Dans les cas où plusieurs d'entre eux se développent, le médecin en élimine, avec le consentement de la mère, ou du couple, un ou plusieurs, pour éviter ce qu'ils considèrent le risque d'une grossesse gémellaire, surtout pour des femmes enceintes de plus de 35 ans qui ont beaucoup de difficultés de mettre ce type de gestation à terme.

On peut observer ainsi, la contradiction des contradictions, la femme qui a tant souffert pour arriver à tomber enceinte, en se soumettant, fréquemment, à plusieurs tentatives douloureuses et chères, devient indifférente quant au destin de partie des embryons pour lesquels elle a tant lutté à faire vivre.

Une autre contradiction douloureuse : est la subversion de l'art noble de guérir. Comme souligne Meulders¹⁰ : “Depuis toujours, un des principes essentiels de la médecine a été celui de préserver la vie de l'être humain. Le gynécologue est le seul à qui l'on demande parfois de la détruire. A-t-il le droit de le faire ? Il n'y a aucune moralité, quelque soit les conceptions philosophiques sur lesquelles il se base, qui peut sincèrement admettre le principe de l'homicide. Un homicide est une action odieuse.”

Meulders, Libéraliser L'Avortement ?

On reconnaît de cette manière, le droit de vie et de mort, ainsi que le fait d'exercer une sélection aléatoire, parce que la science ne pourra jamais être capable de traiter de la valeur de l'individu basée sur des critères de santé. Que disent les Beethoven et Hawking... ; les Hitlers, les Mussolini et les dictateurs...

C'est le Choix de Sophie de nos jours. Devant l'entrée utérine, on décide le sort de celui qui vivra ou mourra. Pourquoi ne pas laisser la nature suivre son propre cours et déterminer, pour son compte à risque, qui a des chances de survivre ? Avec tant de progrès de la spécialité, pourquoi ne pas investir davantage dans la recherche et dans les soins médicaux pour garantir le succès d'une grossesse gémellaire, même chez la femme plus âgée ?

L'embryon est aussi matérialisé, quand on pense à empêcher son développement, à travers la pilule du jour suivant, aujourd'hui, distribuée par le Ministère de la Santé, dans les Urgences d'aide Médicale du Pays entier, dans un programme dénommé la Pilule Contraceptive d'Urgence (PAE). Les hautes doses hormonales qu'elles contiennent empêchent le processus de clivage (division) de l'embryon dans sa phase initiale, par conséquent, elles sont micro-abortives. D'après les brochures explicatives de la campagne, cependant, elles “ne causent pas

¹⁰ Mentionné dans Avortement et Contraception, p. 36.

d'avortement si la femme est déjà enceinte", parce que "la médecine considère que la grossesse commence quand un œuf fécondé complète son implantation dans la paroi utérine." Ce sont des informations erronées, qui ne trouvent pas réellement de soutien dans la vérité scientifique, puisque le point de départ de tout être humain est la fécondation.

Le médecin qui se sentirait violé dans ses principes de foi doit prétendre des raisons de conscience et s'abstenir de prescrire la pilule du jour suivant, dans les cliniques où il travaille.

Dans les cas d'anomalie foetale

Dans les cliniques de Génétique Médicale et de Médecine Fœtale, avec de rares exceptions, la même attitude de matérialisation est présente dans les cas d'anomalies congénitales.

Le Service de Médecine Fœtale du Département de Gynécologie et Obstétrique de la faculté de Médecine de l'Université de São Paulo croit que "l'interruption de la grossesse, décidée et accompagnée par les professionnels peut, en fait, se constituer comme une option saine¹¹."

Julieta Quayle qui fait partie de l'équipe argumente : "la vérification - fortuite ou par hasard - d'anomalies dans le fœtus pendant le processus gestationnel met le couple devant des situations et décisions douloureuses et difficiles. Dans notre milieu, il est important de souligner que cette dynamique est encore plus coûteuse à cause des restrictions légales à l'avortement et même devant l'interruption de fœtus non viables, porteurs d'anomalies et / ou malformations incompatibles avec la vie. C'est l'interruption clandestine - le dénommé avortement criminel - que beaucoup de couples se voient forcés à demander, indépendamment de leurs convictions éthiques et / ou religieuses. Cela a tendance à augmenter considérablement leurs sentiments de culpabilité et inadéquation, et à entraver l'élaboration du deuil de pertes réelles et symboliques : la perte de l'enfant, de la puissance idéalisée, de l'amour-propre, du rôle de parents."

De tels positionnements laissent de côté l'essentiel du sujet. Comme nous le discuterons plus loin, on a besoin de savoir, en tout cas, si la femme (ou le couple) a l'autonomie pour décider quant à la vie de son enfant.

En trois ans, le Groupe de Médecine Fœtale de l'USP a fourni, à partir de sollicitation des parents, 65 décisions qu'ils ont dirigées à la Justice, avec la demande d'interruption de la gestation. Des demandes envoyées, 49 % ont été acceptées ; 35 % niées ; 7 % des couples ont abandonné le processus dû à sa lenteur, et 9 % n'ont plus maintenu de contact avec le Service¹².

Comme la législation brésilienne n'admet pas l'avortement, dans ces cas de malformation Fœtale, la mère ou le couple doivent recourir à la Justice, en demandant l'autorisation pour l'accomplir.

En fait, il est nécessaire que soit ouverte une parenthèse pour rappeler que la Constitution actuelle n'autorise même pas le dit avortement légal, dans notre pays. Celui qui l'affirme c'est le juriste Ives Gandra de Martinets Silva (11) : "le droit pénal qui autorise l'avortement sous deux hypothèses (le viol et danger de la vie pour la mère) n'a pas été accepté par la Constitution de 1988." Et il accentue : « l'article 50, caput, de la Constitution fédérale, est ainsi rédigé :

¹¹ Médecine Fœtale, chapitre 5.

¹² Médecine Fœtale, chapitre 5.

“Tous sont égaux devant la loi, sans distinction de quelque soit la nature, en garantissant aux Brésiliens et aux étrangers résidants dans le Pays l’inviolabilité du droit à la vie, à la liberté, à l’égalité, à la sécurité et à la propriété, dans les termes suivants...”

Pour le professeur Gandra Martins, “Il n’y a donc aucun doute que le droit à la vie est garanti, mais, plus que cela, ceci est considéré comme étant un principe fondamental du droit constitutionnel¹³.”

Dans ce même sens, s’est prononcé, plusieurs fois, le Prof. Dr Hélio Bicudo, en réaffirmant le droit à la vie garanti par la Constitution de notre pays, depuis sa conception. Cependant, cette interprétation malheureusement n’a pas été comprise de la même manière par les juristes et étudiants du Droit.

Mais revenons au sujet de la malformation Fœtale et à la demande de l’avortement. La première demande pour un cas d’anencéphalie a passé par la procédure au Forum de Londrina et la sentence favorable a été donnée le 19 décembre 1992, par Dr Miguel Kfourri Neto, juge de l’état de Maringá.

Dans un article publié en 1997, dans le journal du Conseil Fédéral de Médecine (n.77), le Dr Kfourri Neto a affirmé : “Toutes les personnes méritent, au moins, une qualité raisonnable de vie : vivre sans angoisses, oppressions, souffrances continues ; avoir quelques moments de détente et loisir ; avoir des relations avec les autres, mais exister sans dépendre en permanence de ses semblables.” Et il a complété : “aux opérateurs juridiques il leur est assigné d’adoucir des dogmes, respecter la vie, préserver la dignité humaine et l’harmonie sociale.”

Nous n’avons pas l’intention ici de réfuter les arguments tout à fait contestables du Dr Kfourri Neto, nous voulons tout simplement rappeler que le bien majeur d’un être humain est sa propre vie, sans conditions. La question de la mauvaise qualité de vie et de la dépendance des autres pour survivre n’est pas à être résolue par décret, ce sont avant tout des contingences inhérentes à la propre existence, qui adviennent du bien majeur.

Dans les cas d’anomalie Fœtale, le juge s’élève en législateur, en décidant sans support légal, non pas pour exempter de responsabilité, parce que les cas d’excuse sont prévus dans le code pénal, mais autoriser que le crime ait lieu.

On ne peut pas manquer de signaler l’effort extraordinaire développé pour donner au fœtus les avantages de la médecine. Implantées, grâce au progrès de la technologie, les cliniques de Médecine Fœtale accomplissent, dans leurs services, des interventions chirurgicales intra-utérines, quotidiennement, pour obtenir la cure de maladies qui pourraient s’aggraver ou devenir irréversibles après l’accouchement.

Encore récemment, le Journal Spirite¹⁴ a publié une image impressionnante : un fœtus de quelques mois, lors de son opération, dans l’utérus maternel, a attrapé, avec sa petite main, en dehors de l’enveloppe du placenta, un des doigts du chirurgien, dans une attitude humaine très émouvante. Paul Harris a été le photographe qui a pris l’image exceptionnelle, le doigt enveloppé d’un gant était celui du chirurgien du Nord-Américain, Joseph Bruner, qui a opéré Samuel, le propriétaire de la petite main, à l’occasion, un fœtus de seulement 25 semaines, porteur de spina-bifida. Les parents, Julie et Alex, avaient essayé de sauver sa vie, leur premier enfant, de toutes les manières possibles, après le diagnostic donné, quand le fœtus n’avait que

¹³ Voir l’article La peine de Mort pour le Nouveau-né, d’Ives Gandra de Martinets Silva, journal L’État de S. Paulo, 19/09/1997.

¹⁴ Voir le Journal Spirite, février 2000, n. 311.

14 semaines. À cette occasion, il leur a été dit qu'ils pourraient décider, entre un avortement et un fils avec de sérieuses incapacités, même mentales. Dotés de foi profonde, ils ont décidé de lutter et d'avoir confiance dans le Dr Bruner et son équipe, de l'Université de Vanderbilt, de Nashville, Tennessee, qui accomplissaient des chirurgies fœtales pour des cas comme celui de Samuel, celles-ci développées en caractère expérimental.

La chirurgie a été bien accomplie ; elle a corrigé la difformité dans la colonne vertébrale, la grossesse a continué sans problème et Samuel Arms, finalement, est né le 2 décembre 1999, en ayant vaincu toutes les difficultés. On ne sait rien quant à sa capacité mentale, mais ses parents ne s'inquiètent pas au sujet de cette possibilité, en donnant au monde un exemple extraordinaire d'amour à la vie du petit être.

Dans le futur, nous verrons aussi cette même attitude de respect à la dignité humaine appliquée aux embryons handicapés, même aux porteurs de malformations incompatibles avec la vie ; nous devons, malheureusement, attendre un certain temps.

Le nombre augmenta grâce aux projections génétiques

Je suis convaincue que la génétique possède un des plus forts arguments scientifiques contre l'avortement, bien que, à présent, malheureusement, nous pouvons observer un mouvement en sens contraire.

Voyons ce que nous dit Steve Jones, professeur de génétique à l'Université Collège de Londres et directeur du Laboratoire Galton, la première institution scientifique du monde à étudier la génétique humaine :

“Annuellement, il y a dans le monde entier, approximativement quatre-vingt-dix millions de naissances et soixante millions d'avortements provoqués. Beaucoup plus de grossesses sont interrompues naturellement, dues, fréquemment, à un défaut génétique du fœtus. La sélection génétique est une partie naturelle de la reproduction. La modification de l'équilibre entre grossesses interrompues et menées à terme alimente la controverse. Certains trouvent que l'État devrait être autorisé à contrôler les choix reproducteurs et entraver l'avortement légal, mais d'autres pensent que ces décisions devraient appartenir exclusivement aux parents¹⁵.”

Et Jones constate : “la simplicité de grande partie de la technologie génétique a son côté déprimant. Il se limite à identifier un gène endommagé et à proposer l'avortement thérapeutique aux parents d'un fœtus handicapé¹⁶”.

Ce quelque chose de déprimant a besoin d'attitudes sérieuses de la part de la communauté scientifique, dans la recherche de solutions et pas seulement d'en “allumer la controverse.”

C'est à Albert Jacquard que nous devons le souvenir suivant : “notre richesse collective est constituée par notre diversité, l'autre, individu ou société, est précieuse pour nous dans la mesure où il est différent de nous¹⁷.”

Le fœtus handicapé ne fait-il pas partie de notre diversité ? Pourquoi l'arrêt de mort contre lui ? Parce qu'il est différent de nous ? Après tout, accentue Jacquard, “entre les hommes, entre les

¹⁵ Le Langage des Gènes, chapitre 15.

¹⁶ Le Langage des Gènes, chapitre 15.

¹⁷ Du Chaos à l'Intelligence Artificielle p. 144.

populations, il n'y a aucune inégalité, mais différence, complémentarité même¹⁸.”

Malheureusement, cependant, pour la plupart des médecins, c'est un point non discutable le droit à l'avortement dans les cas d'anomalie ou malformation du fœtus. Franchement nous ne comprenons pas une telle attitude ; nous reconnaissons les problèmes psychologiques qui s'y trouvent impliqués, mais les droits de l'embryon ne cessent pas d'exister, parce qu'il y a anomalie Fœtale.

Nous nous sommes demandés comment sera à partir de maintenant, avec la fin de la première partie du Projet Génome - la conquête de la projection génétique - annoncée le 26 juin dernier, quand les cliniques placeront l'ADN personnalisé de leurs enfants à la disposition des parents, ayant en vue qu'il y aura des milliers de tests pour des maladies héréditaires, au lieu des 350 existantes aujourd'hui.

Malgré cette extraordinaire conquête - la découverte de la séquence de l'ADN humain - pendant longtemps, encore, nous aurons beaucoup plus de diagnostics de maladies génétiques et de maladies en rapport avec les gènes que de moyens de les guérir ; ainsi le nombre d'indications d'avortement augmentera en grande échelle¹⁹. Nous verrons encore plus de controverses.

Nous aimerions rappeler aussi, à titre d'exemple, deux personnalités qui auraient pu ne pas exister si, au XIX siècle, il y avait déjà eu le diagnostic prénatal suivi de l'avortement, en d'autres termes, la sélection génétique, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui. Nous sommes en train de nous référer à Abraham Lincoln et Frédéric Chopin. Des hommes de sciences suspectent que Lincoln était porteur du syndrome de Marfan, maladie qui affecte plusieurs organes et est liée à la mutation du chromosome 15. Plusieurs membres de sa famille étaient porteurs de cette maladie.

Dans le cas de Frédéric Chopin, l'autopsie n'a pas été concluante quant au diagnostic de tuberculose qui l'aurait faite mourir, pour cela les chercheurs suspectent que le grand musicien polonais serait porteur de la fibrose kystique, maladie génétique qui attaque le pancréas et les voies respiratoires et est associée au chromosome 7. Avec l'avortement eugénique, de la manière dont il est largement pratiqué de nos jours et, certainement, agrandi avec les nouvelles découvertes actuelles, Lincoln et Chopin seraient balayés du décor humain.

Et au XXème siècle, combien de génies cesseraient d'exister ?

En Russie, par exemple, où sont pratiqués approximativement six millions d'avortements, par an, il y a des cas qui nous ont été contés où la grossesse a déjà été interrompue, quand on a découvert que le fœtus présentait une prédisposition pour le diabète. Où se trouve la limite d'une évaluation est de la qualité biologique ?

Et beaucoup d'autres choses viennent encore : l'“amélioration génétique”, des parents qui commandent certains traits pour leurs enfants : yeux bleus, cheveux blonds, allure athlétique et ainsi de suite. Bien que les généticiens, en général, se soient opposés à cette procédure, nous savons comment la pression sociale fonctionne dans ces cas.

Si notre évaluation est, d'une certaine manière, décourageante, comment croyons-nous que c'est de la génétique qu'émergera l'un des plus forts arguments scientifiques contre l'avortement ? Exactement parce que si la science n'est ni matérialiste, ni spiritualiste, les

¹⁸ Du Chaos à l'Intelligence Artificielle p. 144.

¹⁹ Voyez la Partie Trois - la Révolution Biomoléculaire, du livre Visions de Michio Kaku. Voir aussi Journal Spirite, juillet et août de 2000.

actions du scientifique ne peuvent pas se dévier de l'éthique.

Les sciences de la vie ont déjà vérifié l'importance de la sélection naturelle, de l'environnement, de la diversité biologique et d'autres facteurs encore ignorés dans l'évolution des espèces, pour cela, nous avons la foi, que ce n'est qu'une question de temps pour que le respect de toutes ces influences prédomine dans la lutte contre l'avortement.

Pour le moment, la plupart des généticiens restent en silence ou ne démontrent pas une attitude apparente de désapprobation, quant au nombre absurde d'avortements provoqués - 60 millions en une année - surtout parce que plusieurs d'entre eux sont responsables pour l'indication de partie de ces procédures.

Nous savons que La Deuxième Guerre Mondiale a tué approximativement 50 millions de personnes, en six ans, et nous tous, avec raison, nous nous sommes tournés contre l'horreur qui déprécie l'espèce humaine. Mais, pourquoi restons-nous cois devant les 60 millions de non "handicapés" et d'"handicapés" - qui sont exécutés annuellement, sans droit à se défendre ? Comment est-ce possible aux scientifiques de se maintenir indifférents, devant un nombre si dévastateur ?

Comment pouvons-nous, en bonne conscience, comprendre la recommandation tacite de grande partie des médecins qui veulent l'élimination des fœtus handicapés. Dans ces cas, l'élimination d'"handicapé" n'est pas faite à ciel ouvert, dans les chambres à gaz ou jetés dans les fosses communes, mais dans des atmosphères "aseptiques", "propres" et "silencieuses." Nous avons déjà affirmé que cet état de choses devrait changer, parce que la recommandation de l'eugénisme hitlérienne ne combine pas avec les fondations de la propre Science.

Mais il y a un point crucial qui devrait être discuté : quel est l'impact de ces morts dans le présent et dans le futur des espèces humaines ? Est-ce que l'homme a le droit de perturber de cette manière le processus évolutif biologique ? Quant au présent, il est possible de l'évaluer par l'augmentation de la violence, dans notre monde. Nous vivons liés les uns aux autres, de telle manière qu'il est impossible d'agir en un point sans qu'il y ait des répercussions dans le groupe. Si l'avortement est une violence, évidemment, l'immense toile dans laquelle nous sommes tous plongés souffrira les impacts de désagréments.

Richard Dawkins, dans son livre *Le Gène Égoïste*, affirme qu'il n'y a aucun architecte responsable pour le projet et assistance aux êtres vivants, il n'existe que les directives de l'ADN qui ont été montées par la sélection naturelle. "Nous sommes tous des machines de survie pour le même type de répliqueur - molécules d'ADN²⁰..."

Dans la lutte évolutive, l'étude des squelettes montre que les hommes sont plus ressemblants à des êtres simiesques qu'aux singes, sa famille la plus proche étant celle des chimpanzés, gorilles et orangs-outans.

Je souligne, du livre de Dawkins, le rapport qu'il fait de l'effet nommé Bruce²¹ : "les souris

²⁰ *Le Gène Égoïste*, chapitre. 3. p. 43.

²¹ *Le Gène Égoïste*, chapitre. 9, p. 170.

mâles sécrètent une substance chimique qui, sentie par une femelle enceinte, peut la faire avorter. Cependant, elle n'avortera que si l'odeur est différente de celle de son partenaire antérieur. De cette manière, une souris mâle détruit ses enfants adoptifs en potentiel et rend sa nouvelle femelle réceptive à ses approches sexuelles." Comme les souris obéissent aux principes de la sélection naturelle, certainement, les avortements sont des événements prévus dans le contexte évolutif.

Je choisis l'exemple suivant du livre de Dawkins, tout juste pour argumenter, pour soulever la question suivante : supposons qu'à un moment donné de la vie des chimpanzés, gorilles et orangs-outans, un peu avant l'apparition de l'homme sur la Planète, en obéissant à l'imposition d'extraterrestres ou d'une autre force quelconque, 40 % des mâles de ces populations commençaient à avoir la capacité de produire des substances semblables à celles émises par les souris, à celles de l'effet Bruce, mais qui mettraient un obstacle à leurs propres femmes d'aller de l'avant avec leur grossesse, pour de nombreuses générations. Est-ce que ces avortements en masse auraient entravé l'apparition et le développement du corps humain ? Est-ce que ceci aurait eu une influence quant à notre richesse collective, la diversité ?

Selon notre manière de voir, les avortements provoqués sont des interventions indues de l'homme dans l'évolution des espèces. Nous sommes un projet évolutif inachevé et nous ne savons pas encore quelles seront les conséquences de nos actions dans le développement de la propre vie humaine et de l'atmosphère qui nous entoure.

Dans ce XX siècle qui est en train de finir l'homme a mené au paroxysme l'irrespect à la diversité biologique et à celui de sa propre espèce. Quel sera le prix à payer ? Qui le sait au juste ?

Il est déjà temps que les hommes de sciences se penchent sur ce sujet. Après tout, l'on défend tellement - et à juste titre - le singe dénommé "mico leão dourado" et toutes les espèces en extinction sur la Planète, pourquoi est-ce que cette même ardeur n'est-elle pas transférée pour la défense de l'embryon humain ?

Pour que cela arrive, nous croyons, qu'il ne nous reste qu'à suivre la même conduite que Dawkins suggère dans son livre : "s'il y a une moralité humaine à être établie, ce sera celle d'enseigner l'altruisme à nos enfants, parce que nous ne pouvons pas attendre qu'il fasse partie de sa nature biologique²²."

L'altruisme, dans ce cas spécifique, a un nom : pitié à l'embryon.

Droit de la force X force du droit

Défini l'unique chemin de l'être, de l'œuf cellulaire au nouveau-né, à quel point de l'ontogenèse peut-on interférer ? Avec quel critère ?

Comme l'a bien fait remarquer Ives Gandra Martins, dans l'article déjà mentionné : "Tous les êtres humains sont des êtres humains depuis leur conception. Il n'a pas été animal irrationnel entre la conception et les trois premiers mois."

L'intervention, par conséquent, dans quelque que soit la phase de ce continuum obéit au Droit

²² Le Gène Égoïste, chapitre. 8, p. 162.

de la Force, et pas à la force du Droit, et tant que cela arrivera, nous continuerons dans notre pauvre vie tribale, sans les lumières d'une civilisation supérieure, quand bien même les nations dites du premier Monde aient choisi cette première voie. Selon ce que je pense, un pays dit développé n'est pas toujours une garantie de modèle éthique supérieur à être continué.

On prétend, dans la défense de la légalisation de l'avortement, le respect au pluralisme, aux idées et concepts de la société dans son ensemble, avec ses convictions religieuses ou son agnosticisme. Nous avons la conviction que ceci est une prémisse erronée. Le centre principal de la discussion n'est pas le respect au pluralisme, que la Constitution de tout pays doit respecter, mais ce qui est en jeu ; dans le cas de l'avortement provoqué, c'est la légalisation de la peine de mort pour des innocents, sans défense, sans jugement, et, ce qui est pire, n'ayant pas été la cause effective de sa génération. Encore plus, le pluralisme démocratique devrait faire hommage à la multiplicité d'opinions, comportements et positions idéologiques différents au sein d'une communauté, cependant pas à la pratique de crimes en son nom. Cela impliquerait, en ces temps de violence, de la circulation incluse, de justifier la décriminalisation de conduites reprochables, basées à peine sur le contenu archaïque de l'homme, qui émanent de son inconscient sous forme de conduites antisociales. Ce serait la socialisation de la loi de la jungle.

On a aussi l'habitude de mélanger les faits, en affirmant que l'avortement est un droit de la femme. L'on part à nouveau de la prémisse erronée, parce que le problème de base de la discussion est le suivant : le zygote ou l'embryon initial est-il ou non un organisme humain vivant ? L'embryologie dit que oui, c'est une persona, un sujet. Si de fait il en est un, celui qui l'élimine commet quoi ?

D'anciens maîtres de l'obstétrique brésilienne, comme Álvaro Guimarães Filho, Domingos Delascio, Ciro Ciari Jr, et Francisco Cerrutti ont fait une déclaration en commun qui illustre très bien ce sujet : "l'Avortement provoqué veut dire l'élimination d'une personne biologiquement."

La question de base est la suivante : Qui a le Droit d'éliminer une personne biologiquement vivante ? Le médecin ? La mère ? Le père ? L'État ? Du point de vue éthique qui doit décider si un être vit ou meurt ?

Fernando de Magalhães, juriste illustre de notre pays, affirme que "l'embryon est un sujet de Droit et par le code civil tout sujet de Droit est une personne, est un individu, est quelqu'un. Et par le code civil, tuer quelqu'un est un crime."

De cette manière, la discussion doit se tenir surtout, dans les branches des Sciences Médicale et Juridique, essayant non seulement d'écouter les spécialistes qui sont des réductionnistes matérialistes, mais aussi ceux qui recherchent de nouvelles lumières, dans les extraordinaires progrès des sciences de la vie, tournés vers la pensée systémique. Ceux-ci arrivent à élargir leurs concepts et voir, d'une perspective holistique, la nouvelle vision de la réalité, dans laquelle l'homme apparaît comme participant d'un immense réseau sur lequel il exerce son influence et par lequel il est influencé. Dans le contexte de ces nouveaux paradigmes, la violence qui est pratiquée perturbe de manière négative le réseau comme un tout.

Si, dans la validité d'un avortement provoqué ou d'un fœticide, nous sommes devant un crime, il n'y a pas moyen d'empêcher que la violence ne s'éparpille par l'immense réseau, en

provoquant des désastres.
Aucun crime ne cessera de l'être par décret.

Chemins de la violence

Dans les profondeurs de mon être, je suis convaincu que mes semblables - à peu d'exceptions près - forment un groupe de misérables²³.

Thomas Verny, psychiatre, fondateur et premier président de Pre et Association Périnatale de Psychologie d'Amérique du Nord - PPPANA, dans son livre, *La Vie Secrète de l'Enfant avant Sa Naissance*, rappelle les dernières découvertes sur l'ocytocine, substance chimique qui est celle qui déclenche le travail d'accouchement et aussi responsable pour l'amnésie qui attaque le fœtus, aux derniers moments dans l'utérus, avant son expulsion pour la vie externe²⁴.

Le médecin psychanalyste, Myriam Szejer, a fait une exposition dramatique de ce qui se passe dans les salles d'accouchement, dans une de ses conférences, à la IV Rencontre Brésilienne pour l'Étude du Psychisme Pré et Périnatal, qui a eu lieu en août 1999, à São Paulo. Elle est psychanalyste, disciple de Françoise Dolto, travaille à Clamart, dans la maternité de l'Hôpital Antoine Béclère, dirigée par le professeur René Frydman et adopte la méthode de parler avec le nouveau né. Elle a souligné que "pendant les contractions du travail d'accouchement, le bébé endormi, par conséquent anesthésié naturellement, ne se réveille qu'au moment des dernières contractions qui précèdent l'expulsion. Les contractions accomplissent un type de massage pour l'enfant et permettent la dernière maturation de son système respiratoire comme qui acquiert de cette manière sa fonctionnalité pour la vie aérienne²⁵."

Nous voyons, ici, le soin de la Nature qui a préparé, le long des millénaires, un chemin moins traumatisant pour le fœtus, dans le déroulement du travail d'accouchement.

Dans les cas d'interruption intentionnelle de la grossesse, dans l'avortement, ce que l'on peut observer c'est l'action destructrice de l'homme qui attaque le fœtus, dans sa forteresse, sans pitié, en utilisant de la violence pure. Que ce soit dans la méthode de succion, dans laquelle le bébé est aspiré en dehors de l'utérus ; ou dans celle de racler avec une curette ou des substances chimiques, ou encore dans la microcésarienne, ce que l'on a c'est la douleur silencieuse du "plus faible" devant l'indifférence de l'"adulte omnipotent."

En France, comme dans beaucoup de pays, cette pratique est légalisée. En plus de l'avortement, la grossesse peut être interrompue, à n'importe quelle phase, dès que la mère accepte une indication de l'équipe médicale, faite, par exemple, dans les cas d'anomalie et/ou malformation Fœtale, grossesse gémellaire, etc.

Quand cette interruption se fait dans une période dans laquelle l'être en gestation pèse plus de 500 g, le fœticide est pratiqué, l'élimination d'un fœtus, qui présente de différents degrés de signes vitaux, avec des possibilités de survie hors de l'utérus. Comme nous l'avons vu dans

²³ Dans une lettre de Freud à Lou Andreas-Salomé.

²⁴ *La Vie Secrète de l'Enfant avant sa Naissance*, chapitre. 5, p. 91.

²⁵ *L'écoute Psychanalytique de Bébé à la Maternité*, p. 34.

l'Introduction, la pratique de l'avortement est considérée légale, dans certains pays, dans les cas de fœtus non viables, sans conditions de survie en milieu externe.

Dr Szejer, en continuant l'exposition de son expérience en maternité, à la même IV Rencontre, a décrit ce qui se passe dans ces interruptions intentionnelles de la grossesse, quand "le fœtus n'est pas encore suffisamment mûr pour se protéger physiologiquement de la violence assassine d'une naissance imposée."

"Comment sont pratiquées ces interruptions ? On préconise, de nos jours, l'anesthésie associée à l'analgésie Fœtale depuis la 17e. semaine de grossesse, en raison du développement sensoriel et des réactions observées chez les bébés. Pendant ce stage, ils souffrent, et une piqûre au niveau du cordon permet, soit l'anesthésie, le fœticide avant l'accouchement. Un examen méticuleux de la situation montre, cependant, qu'il y a de grandes résistances pour assumer l'euthanasie Fœtale, et que les foeticides, seuls gestes qui autorisent une analgésie efficace, sont loin d'être systématiquement pratiqués. La grossesse est interrompue, l'accouchement est déchaîné et, si l'enfant ne meurt pas de la violence des contractions, les professionnels parfois doivent choisir, dans le secret des salles d'accouchement, à "pousser la seringue", transgression de la loi qui ne laisse personne indemne : ni les parents à qui l'on a demandé un vote de sacrifice, qui peuvent être au bord d'un état dépressif (...) ; ni les professionnels qui, par manque de formation et de préparation psychologique, sont habituellement très peu confortables pour accompagner ces situations dramatiques²⁶."

On peut voir l'extrême violence de ces procédures et le haut coût psychologique pour l'équipe qui y participe et pour les parents qui y consentent.

Dans son livre *Paroles pour Naître*²⁷ Dr Szejer relate un cas de feticide. L'on a découvert, dans une grossesse gémellaire spontanée, une malformation très sérieuse, d'une des jumelles, pour laquelle l'on avait prédit une petite période de survie après la naissance. "Les médecins avaient prescrit aux parents de prendre la décision d'interrompre, dans l'utérus, la vie de l'enfant ou de laisser les choses comme elles étaient." Le couple, après avoir demandé conseil à leurs parents qui avaient eu le même problème, a décidé pour l'interruption tardive, qui a eu lieu 15 jours avant l'accouchement. Dans des cas comme celui-là, d'avortement tardif, le fœtus mort reste dans l'utérus jusqu'à sa naissance.

La jumelle survivante, de prénom Léa, est née de césarienne, 15 jours après la mort de sa sœur. Dr Szejer a prévu des dangers pour elle, une fois "qu'elle avait eu, auparavant, plusieurs mois de compagnie avec sa sœur jumelle, et celle-ci soudain était restée inerte, et après avait complètement disparu de son contact." En vérité, Léa a eu de très sérieux problèmes, ayant eu besoin d'être allaité par force, avec le lait de sa mère ; elle, cependant, n'arrêtait pas de régurgiter, en laissant tous très inquiets, parce que son poids était très bas, en mettant sa vie dans de sérieux risque.

Un travail intense a été nécessaire de la part du Dr Szejer, beaucoup de "conversations" avec Léa, jusqu'à ce que le nouveau né arrive à se remettre de la mort de sa sœur, en apprenant comment à téter toute seule et en grande quantité pour finalement, gagner du poids et pouvoir

²⁶ L'écoute Psychanalytique de Bébés à la Maternité, p. 34.

²⁷ Mots pour Naître, p. 48.

sortir de l'hôpital, deux semaines plus tard.

Dans les cas de réduction embryonnaire, dans la Clinique de Reproduction Assistée, sous la responsabilité du Dr René Frydman, aussi directeur de la maternité Béclère, la conduite admise consiste à ne proposer la réduction que dans les gestations quadruples et respecter la décision des couples, jamais ne l'imposer. Quant à l'avortement, Dr Szejer dit que, dans n'importe quelle circonstance, elle accepte la décision de la femme ou du couple, parce qu'elle a appris à respecter les raisons qui les mènent à cette décision.

Dr Bernard N. Nathanson, lors d'une conférence proférée à l'École de Médecine de Madrid, publiée par le magazine Fuerza Nueva, admet avoir conduit, à partir de 1971, la plus grande clinique d'avortement du monde, le Centre de Santé Sexuelle (Cranch), localisée à l'est de New York. Il y avait dix salles de chirurgie et 35 médecins sous ses ordres et ils accomplissaient 120 avortements journaliers, y compris dimanches et fériés, en n'interrompant les activités qu'à Noël.

“Quand j'ai pris en charge la clinique était tout sale et dans les plus mauvaises conditions sanitaires. Les médecins ne lavaient pas leurs mains entre un avortement et un autre, et certains étaient faits par des infirmières ou de simples auxiliaires. J'ai commencé à modifier tout cela et à la transformer en une clinique modèle dans son genre, et comme Chef de Département, je dois admettre que 60 000 avortements ont été pratiqués sous mes ordres et approximativement 5 000 ont été faits personnellement par moi”, a dit Dr Nathanson.

Apparemment, tout s'est bien passé, cependant, les problèmes de profondeur et peu commentés, étaient nombreux :

“Je me souviens que, lors d'une fête que nous avons organisée, certaines épouses de médecins m'ont dit que leurs maris souffraient de cauchemars pendant la nuit et, en criant, parlaient de sang et de corps d'enfants découpés. D'autres buvaient de trop, et certains utilisaient des drogues. Quelques-uns ont dû **consultés** des psychiatres. Beaucoup d'infirmières sont devenues alcooliques, et d'autres ont abandonné la clinique en pleurant. Cela a été pour moi une expérience sans **précédent**”, a accentué Nathanson.

En septembre 1972, il a quitté la clinique, parce qu'il a été nommé directeur du Service d'Obstétrique de l'Hôpital São Lucas de New York, où il a commencé la création du service de Fœtologie. Ce furent ces études qui l'ont convaincu que le fœtus est un être humain, avec toutes ses caractéristiques, “à qui tous les privilèges et avantages devraient être accordés comme cela se passe avec tout citoyen de la société occidentale.”

Dr Bernard N. Nathanson, comme tant d'autres médecins, savait que l'être, dès lors de sa conception, est déjà un être humain, mais il a eu besoin d'une preuve, à travers des études spécifiques sur les embryons et les fœtus. Aujourd'hui, grâce à des techniques modernes, lui et son équipe accomplissent approximativement 50 chirurgies à l'intérieur de l'utérus, pour sauver et favoriser la vie du fœtus.

“Je pense que lorsque l'on autorise l'avortement, l'on autorise une action de violence mortelle, une action délibérée de destruction et par conséquent un crime”, a-t-il affirmé.

Ceci est le sujet fondamental de la discussion : y a-t-il ou non crime dans l'avortement ou dans le fœticide ? Chaque être humain est profondément respecté dans ses choix et décisions, mais on ne doit pas être d'accord avec le manque de respect à la vie.

La violence est une pieuvre de mille et un tentacules. Quelques-uns bien visibles à l'œil nu : la violence ouverte des grandes guerres, avec un bilan de millions de morts, au nom de l'hégémonie politique et de l'ambition démesurée ; la violence de bombes terroristes ou de plusieurs armes, dans des guerres bornées, maintenues vivantes par la haine ; la violence de la peine de mort institutionnalisée ou non, soutenant l'ancien climat de caractère agressif tribal ; la violence contre des millions de créatures qui, partout du monde, meurent de faim chaque jour par mépris des détenteurs de la richesse, et non pas par manque de nourriture dans le monde ; et la violence de la pratique de l'avortement, clandestin ou légalisé, en enlevant la vie d'êtres bâillonnés, sans droit à la défense.

En pénétrant ces tentacules, surgissent des milliers d'autres plus petits, furtifs, de vrais ressorts propulseurs, qui garantissent à cette pieuvre une constante agitation et expansion. Ils sont incrustés dans les films où se trouve une agressivité gratuite ; dans les jeux vidéo très destructeurs, qui contaminent et brutalisent les esprits des enfants ; dans les injustices sociales, dans lesquelles le "plus fort" sous-estime et méprise le "plus faible" ; dans les luttes sauvages pour le pouvoir dans les institutions humaines - politiques, d'affaires, religieuses, des hommes de science, d'éducation etc. - avec des privilèges de "groupes" et "factions" ; dans les préjugés de tout ordre. Mais, avant et au-dessus de tout, elles sont à la base de soutien de ce monstre, les guerres sourdes et déclarées, bercées dans les foyers qui ont leur origine, à leur tour, de la charge explosive de l'agressivité existante dans chaque cœur humain.

Je ne crois donc pas, par conséquent, à tout changement définitif de la société sans l'adhésion sincère et authentique de chaque créature à un programme de transformations dans lequel la priorité serait l'élimination de l'agressivité dans le sein de chaque cœur, quelle que soit la forme par laquelle elle se présente. Comme est l'égoïsme qui soutient le caractère agressif, en premier lieu, c'est lui qui devrait être éliminé.

S'il n'y a pas d'examen de conscience sans passion, avec un inventaire sincère des défauts que nous apportons, surtout des degrés variés de violence que nous portons en nous et si nous n'accomplissons pas de grand effort de changement, ce sera très difficile d'établir la paix définitive dans ce monde. Surtout si nous analysons combien d'agressivité est incorporée à nos gestes, mots et actions dans le quotidien.

Nous cesserons de n'être qu'"un groupe de misérables" quand l'égoïsme sera substitué par l'Amour, dans le cœur de chaque créature. S'il y a "peu d'exceptions", comme le reconnaît Freud, celles-ci se constituent dans des paradigmes, des modèles qui peuvent être atteints.

Entre les mille formes de violence, l'avortement est l'une des plus cruelles. Il ne peut être concilié avec la grandiloquence de la Nature et l'harmonie de l'Univers. Ce n'est pas sans raison que Mère Thérèse de Calcutta a affirmé que l'avortement est la plus grande cause de la violence dans le monde et Chico Xavier a manifesté son inquiétude au cas où il serait accepté par la Constitution brésilienne, parce qu'il engendrerait, alors, un immense karma collectif pour notre pays, avec la possibilité que nous soyons atteints par des malheurs plus grands, comme, par exemple, une guerre de grandes proportions.

Même ayant été géré dans des circonstances adverses ou portant un certain handicap, le fruit du ventre maternel porte, en soi-même, une possibilité énorme de vie, qui lui est propre, le motivant à répéter, comme il y a des millions d'années, l'atavique développement, propre des espèces. Et la mère est assignée de lui sauvegarder ce droit ; du cœur maternel, par conséquent, l'on attend l'acte de miséricorde et de compassion.

C'est pour cela que l'avortement provoqué est si chargé de culpabilité et produit tant de douleur en famille ; la conscience, quand elle néglige le devoir, déchaîne déséquilibre et maladie dans le corps qui l'exprime. Au contraire de ce qui a été stipulé comme correct, ce n'est pas la répression religieuse ou sociale qui produit le complexe de culpabilité, mais le manque de respect à la Loi Universelle de l'Amour.

Chapitre 2 - L'Embryon-personne

Comme nous l'avons déjà vu, il y a deux attitudes devant l'embryon : celle de l'aliénation ou de la matérialisation qui le réduit à l'état de "chose", et celle de la personnification qui lui confère la dignité de la personne humaine. Il y a un abîme infini qui sépare ces deux manières d'observer la réalité de l'embryon.

Dans la deuxième attitude, le concept de personne (ou personne) est appliqué au fœtus, bien que ses potentialités n'aient pas encore été développées.

Persona exprime le visage humain, l'aspect inflexible de sa personnalité, "le mystère d'être sa fin en soi²⁸."

Au fur et à mesure que le développement scientifique avance, plus de données sont offertes à la compréhension de la grandeur de l'être humain, depuis le début de son continuum...

Voyons certaines données des plus récentes de l'Embryologie et de la Génétique, qui renforcent énormément le concept de dignité de la personne humaine, depuis le zygote.

La symphonie du principe

L'histoire de notre existence actuelle a commencé avec l'union d'un ovocyte, une cellule bien gardée dans l'ovaire de notre mère, avec un spermatozoïde, la gamète produite dans les testicules de notre père. Cette rencontre mémorable, connue comme fécondation (conception) est arrivée quelque part dans la trompe utérine, appelée flacon, quelques heures après l'acte sexuel entre nos parents.

Malgré la présence de plusieurs millions de spermatozoïdes dans le sperme, seulement quelques milliers ont passé par le canal cervical et cavité de l'utérus, impulsés par une force d'attraction irrésistible, en se dirigeant vers la ligne d'arrivée qu'ils "savaient" être placés dans la trompe utérine. Seulement près de 200 d'entre eux ont atteint le mont de l'hyménée, le jardin des délices, localisé, habituellement, dans l'ampoule, et juste un a gagné la course, élu par le propre ovocyte.

Après que le vainqueur ait traversé la couronne radiata, couche qui enveloppe la région pelucide et l'ovocyte, en dispersant ses cellules, en employant pour cela les mouvements de sa queue, et aidé par des enzymes démolitrices, spécialement produites par un de ses composants - la tête ou l'acrossome - et d'autres encore pas totalement connues, secrétées par la trompe, il a avancé courageux vers sa dernière destination. Il a alors pénétré, la zone pelucide, toujours aidé par des enzymes produites par sa "tête" (acrossome). Des réactions propres à cette pénétration ont rendu la pelucide et aussi l'ovocyte imperméables à d'autres spermatozoïdes. C'était comme si la porte de la caverne d'Ali Baba se fermait, mais dans ce cas la magie devient, chaque jour, plus connue avec les découvertes des enzymes qui appuient l'événement.

Le spermatozoïde vainqueur, avec la connivence de l'hôte féminin, a éloigné ainsi, tous les autres candidats, en pénétrant seul, dans l'ovocyte. Il y a des cas plus rares de jumeaux bivitellins, quand un autre spermatozoïde aussi gagne la course, en fécondant un autre ovule.

Ce n'est qu'après son entrée que l'ovocyte de notre mère a trouvé sa pleine maturité, en se transformant en ovocyte secondaire. Ils se sont liés, alors, les deux pro noyaux, le masculin,

²⁸ La Bioéthique et La Dignité de la Personne, chapitre 2, P., 34

dérivé du noyau du spermatozoïde, et le féminin, résultant du noyau de l'ovocyte mûr, chacun d'entre eux nous donnant comme héritage 23 chromosomes et avec eux une identité propre, un patrimoine génétique unique, un ADN exclusif.

Que vous soyez homme ou femme, votre sexe chromosomique a déjà été déterminé durant la fécondation par le type de spermatozoïde (X ou Y) qui a pénétré l'ovocyte ; par conséquent, sa caractéristique fondamentale de genre a été accordée par la gamète de son père. Cependant, ne soyez pas aussi sûr que ceci ce soit passé ainsi²⁹.

Le zygote, terme qui signifie union en grec, a finalement surgi. Dans ce globe microscopique de lumière, imprégné de vie, nous avons commencé, avec des mouvements complètement synchronisés, la formation de notre corps organique ; en mélangeant les chromosomes maternels et paternels, pendant la première division myotique du zygote.

En avançant par le canal utérin vers l'utérus, le zygote a continué son processus de clivage (divisions cellulaires) ce qui a donné origine à un certain nombre de cellules dénommées blastomères. Approximativement trois jours après la fertilisation (fécondation), une balle avec 12 ou plus blastomères, dénommée "morula" (de mûre) a pénétré l'utérus. Nous sommes arrivés au refuge sûr qui nous recevra jusqu'à notre naissance (en tout la grossesse humaine est de 40 semaines).

Là dans cette espèce de caverne, nous avons beaucoup lutté pour construire notre nid. Nous avons déjà fait un accord tacite avec notre mère qu'elle tolérerait notre présence, répondrait aux hormones produites par notre petit corps en formation et nous donnerait la matière première pour que nous grandissions et construisions notre cocon. En fait, nous l'avons construit, il était plein d'un liquide qui nous protégeait, à mesure que nous grandissions, heureux. Dans cette "petite piscine", nous avons remarqué que l'environnement est une symphonie de sons et vibrations entre lesquels nous distinguons les voix de nos parents, surtout, celle de notre mère ; les bruits intestinaux ; le courant continu de sang dans les grands vaisseaux sanguins et les battements du cœur. On s'aperçoit que la fertilisation (conception), aussi bien que le reste du développement embryonnaire, constitue une séquence complexe d'événements coordonnés.

Comment s'expliquerait cet extraordinaire processus, connu comme ontogenèse ? Quel est le mystère qui se cache dans un simple zygote ? Nous avons peu de réponses et beaucoup de questions.

Dans les coulisses

Résumé de cette manière, notre principe paraît très simple. Et vraiment il l'est, mais dans l'extraordinaire modèle de simplicité de la Nature, celui de l'unité/ variété, simplicité / complexité – division du blason de l'Univers.

Afin que le spermatozoïde et l'ovocyte fussent aptes à l'union, des centaines de substances préparatoires ont été produites - hormones, enzymes, protéines etc. - toujours gouvernées par des glandes endocrines spécifiques, sous le commandement général de l'esprit. Mais beaucoup de facteurs qui entrent en jeu dans la fécondation sont encore peu connus.

Combien de centaines de substances, en plus des connues, ont contribué à cela ? Nous ne le savons pas exactement encore. Elles agissent toutes, parfaitement synchronisées, comme si

²⁹ Voyez, plus loin, Dans les Coulisses.

elles exécutaient une symphonie complexe, sous l'ordre d'un chef d'orchestre invisible.

Quant à la détermination du sexe, des expériences récentes ouvrent de nouvelles perspectives dans ces recherches. En 1991, dans *Débats de l'Académie Nationale de Science* est sorti un constat, qui mentionnait des recherches récentes, dans le domaine de la reproduction, accomplies par des hommes de sciences nord-américains et israéliens, de l'Université du Texas, USA, et à l'Institut Weizmann. Comme résultat, ils ont découvert qu'avant la fécondation, l'ovule libère une substance chimique qui fonctionne comme un signe vert pour que les spermatozoïdes commencent leur trajet vers la trompe. Le signal chimique découvert serait responsable pour le choix du spermatozoïde vainqueur³⁰. Les recherches continuent pour savoir si cette substance est produite par l'ovule (ovocyte) ou par les cellules avoisinantes.

Fatigués, quand ils atteignent l'utérus, les spermatozoïdes recevraient un bain de glucose pour se remettre ; après cela, les signes chimiques indiqueraient la manière aux vainqueurs, mais en faisant remarquer qu'à peine l'un d'entre eux recevrait les derniers stimuli. Les substances que l'ovocyte (ovule immature) secrète garantiraient l'ouverture par laquelle passe le spermatozoïde élu et empêcheraient l'entrée des autres. De cette manière, la femme aurait un rôle actif dans la fécondation et détermination du sexe puisque l'ovocyte influencerait, de façon décisive, dans le choix du spermatozoïde.

Attendons l'approfondissement des études, de cette branche, qui ne cessent de nous surprendre, et dans laquelle l'ovule joue un rôle chaque fois plus important.

La danse des gènes

Selon ce que nous avons vu dans la *Symphonie du Principe*, seulement avec la pénétration du spermatozoïde dans le cytoplasme de l'ovocyte celui-ci atteint la maturité complète. Mais les gènes maternels, avant même la fusion des pro-noyaux des deux gamètes, entreront en opération, en aidant le futur zygote dans ses premières divisions (clivages), en déterminant le processus de la polarisation. Celui-ci a besoin d'être déjà présent au début de la division cellulaire, dans la formation des blastomères, pour marquer le groupe cellulaire qui sera responsable pour le trophoblaste (placenta) et l'autre qui formera l'embrioblaste (embryon). Aussi dans l'embryon il est nécessaire d'indiquer celui qui reste en haut et celui qui reste en dessous, devant et derrière. Ces points cardinaux sont définis par les gènes maternels.

Ceci veut dire que, avant même la conception, l'union du matériel génétique de la mère avec celui du père, les gènes de l'ovocyte seront en train de définir des points importants du développement du futur être³¹.

Avec le processus de clivage ou des premières divisions du zygote, les gènes segmentaires entrent en action, en faisant que les cellules soient divisées en compartiments, comme si elles étaient mises sur des étagères dans l'embryon. Après entrent en action les gènes homéobotiques (homeobox), qui détermineront la distribution de systèmes et organes dans ces étagères. Ceci est la forme schématique de notre développement embryonnaire, à partir de l'ordre génétique.

³⁰ A ce sujet, nous recommandons les livres *Missionnaires de la Lumière* (chapitre. XIII) d'André Luiz et Esprit, *Périsprit et Âme* (chapitre. IX), de Hernani Guimarães Andrade et Genèse, chapitre. GEE.

³¹ A ce sujet, nous recommandons les livres *Missionnaires de la Lumière* (chapitre. XIII) d'André Luiz et Esprit, *Périsprit et Âme* (chapitre. IX), de Hernani Guimarães Andrade et Genèse, chapitre. GEE.

Gestation exaltée

Les Instructeurs Spirituels révèlent qu'il y a un rapport étroit entre l'organisme maternel et l'Esprit qui réincarne, qui agissent en commun accord. L'esprit réincarnant se lie à la mère et, par conséquent, à l'ovocyte, avant même sa fécondation, de manière à influencer le choix du spermatozoïde qui lui sera le "plus favorable" au programme tracé pour l'incarnation en cours qui arrivera, d'une certaine manière, d'après les chemins restreints déterminés par l'héritage génétique. Nous disons d'une certaine manière, parce que l'Esprit est seigneur de ses gènes, en ayant le pouvoir d'arrêter ou de mettre en opération, à travers l'esprit, un ou plusieurs d'entre eux. Nous ne croyons pas, par conséquent, en dictature génétique absolue, bien que nous sachions, parfaitement, que les gènes reflètent la place et les besoins de l'Esprit, en un certain point de sa lutte évolutive. Cette union prématurée avec l'organisme de la mère permet aussi une plus grande intégration, de manière à permettre l'action des gènes maternels, au début du clivage.

L'ontogénèse est méconnue

Ce fut E. Schrödinger qui, pour la première fois, a entrevu le code génétique lié aux chromosomes : "Ce sont ces chromosomes, ou, probablement, seulement un filament squelettique axial de ce que réellement nous voyons au microscope comme un chromosome qui contient, dans un type de code, tout le modèle du développement futur de l'individu et de son opération à l'état mûr³²."

Après les instigantes propositions de Schrödinger, en 1944, la biologie moléculaire a eu un progrès extraordinaire, surtout, à partir de 1953, avec la découverte, de Watson et Torsion, de la double hélice de l'ADN. Malgré tout ce progrès, toutefois, les chercheurs ne possèdent pas, jusqu'à présent, des explications satisfaisantes pour le développement embryonnaire. Comme le reconnaît, François Jacob, biologiste et Prix Nobel, l'on sait très peu sur les processus régulateurs des embryons, de leur capacité de produire des tissus et organes à trois dimensions à partir des séquences unidimensionnelles existantes dans les bases qui structurent les gènes³³. Nous verrons, ensuite, quelques sujets d'études récentes sur le psychisme fœtal qui confirment, tous les jours, la richesse de la personnalité humaine, avant la naissance. Les scientifiques qui font des recherches dans cette branche sont chaque fois plus convaincus que l'attitude de ceux qui veulent réduire l'embryon à un "tas de cellules" n'est pas défendable.

Psychisme foetal

L'hypothèse de l'embryon-chose soutenue par les défenseurs de l'avortement se marie à l'idée religieuse que l'âme pénètre dans le corps au moment de la naissance, en d'autres termes, les deux nient l'existence d'une psyché propre du fœtus, indépendant de la mère. Avec la venue de l'ultrasonographie, et d'autres techniques, en y incluant l'hypnose avec la régression de

³² Ce qui est Vie, p. 33.

³³ voir le Rapport Cosmique, d'Ervin Laszlo, pp. 98 et 99 et Dieux Existe-t-il ? *Non Répondent*, pp. 64, 65 et 66.

l'individu à sa période prénatale, comme cela est en train d'être pratiqué par la psychologie transpersonnelle, l'on a découvert l'existence d'une vie pleine d'émotions, en annulant, comme ceci, l'idée que l'enfant à sa naissance est une feuille en blanc et, encore plus, en ouvrant un domaine pour la confirmation de la réincarnation.

Il y a plus de 30 ans, Dr Albert Liley, de l'Université d'Auckland, en Nouvelle Zélande, a présenté, pour la première fois, son innovateur travail en fœthopathie, dans un Congrès de Psychiatrie qu'il a intitulé Le Fœtus comme Personnalité, en y relatant les réactions du concept en milieu intra-utérin adverse. Depuis lors, beaucoup d'études ont été accomplies et plusieurs chercheurs ont obtenu la preuve physiologique solide et irréfutable que le fœtus est un être avec une personnalité remarquable et très définie, capable de présenter des réactions auditives, sensorielles et affectueuses. Un être avec des compétences exceptionnelles.

L'on a découvert qu'il commence à sucer dès sa neuvième semaine ; il est capable d'entendre, d'après des sondages faits, entre la 16e. et 32e. semaines. Au quatrième mois, il entend la voix de sa mère et, après sa naissance, c'est elle qu'il préfère, en étant capable de la distinguer entre une centaine d'autres. Il préfère la musique de Vivaldi et Mozart et il fuit des bruits forts, du rock et des éclairs de lumière.

Les embryons et fœtus réagissent à des situations de panique, la peur et chocs divers, ce qui peut être observé à travers les battements cardiaques plus accélérés, l'activité respiratoire etc.

Il rêve... Oui, à partir de la 23e. semaine, quand il arrive presque à six mois, il commence à rêver, en le démontrant par des grimaces, plaintes, hoquets, et aussi des sourires.

Il présente déjà quelques rudiments d'apprentissage, comme celui de la parole, à travers des exercices de mouvements neuromusculaires, dans le liquide amniotique.

Il est espiègle, il joue avec son cordon ombilical et avec son placenta, il suce son doigt et son gros orteil. Il a ses "opinions". Il réagit irrité quand il se sent dérangé.

Il a sa propre vie émotionnelle. C'est un être qui sent les émotions, il ressent du plaisir et déplaisir, de la douleur, tristesse, angoisse ou bien-être ; et a un rapport intense avec sa mère, en étant capable de capter ses états émotionnels et de percevoir quels sont ses sentiments d'affectivité par rapport à lui.

En 1982, Anthony DeCasper, chercheur nord-américain, a instruit un groupe de femmes enceintes afin qu'elles lisent, à haute voix, cinq semaines avant l'accouchement, une certaine histoire infantile. Trois jours après la naissance, deux histoires ont été lues aux bébés : celle qu'ils connaissaient déjà, depuis la fin de la gestation, et une autre plus méconnue. Les réactions ont été mesurées, à travers le nombre de succions du bébé. On a pu vérifier qu'ils suçaient avec plus de fréquence quand ils écoutaient l'histoire connue.

Pour toutes ces données et d'autres encore, Dr Joanna Wilhelm, présidente de l'Association brésilienne pour l'Étude du Pré Psychisme et celui du Périnatal (Abrep), lutteuse infatigable pour la divulgation de ces études, a affirmé, avec raison :

“Si nous considérons l'intelligence comme la capacité de s'autogérer mentalement ; s'adapter à de nouvelles situations ; sélectionner des conditions ; et profiter des expériences - ce qui implique un certain apprentissage et de mémoire -, nous pouvons conclure en fait qu'elles sont

présentes dans le fœtus depuis la période initiale de la gestation³⁴.”

En fait, les recherches démontrent que Freud avait raison quand il a déclaré, en 1926 : “il y a beaucoup plus de continuité entre la vie intra-utérine et la première enfance que l’impressionnante caesura de l’acte de la naissance ne nous autorise à connaître.”

Il a surgi ainsi, une nouvelle spécialité, la psychologie prénatale, définie par Dr Wilhelm comme étant : “l’étude du comportement et du développement, aussi bien évolutive que psycho-affective-émotionnelle de l’individu, dans la période antérieure à sa naissance³⁵.”

Toutes les recherches récentes convergent vers un point : il y a une continuité absolue entre la vie intra et extra-utérine. Et elles ont été si nombreuses que l’on a eu besoin de fonder des institutions ayant pour but de les divulguer et de les faire avancer, en accroissant leur connaissance, aussi, à propos du nouveau né et de l’enfant.

La première de ces entités a été fondée, en Autriche, en 1972, destinée, initialement, à l’étude des questions concernant la période prénatale. Un peu plus tard, cependant, elle a agrandi ses intérêts, en devenant la Société Internationale de Psychologie et Médecine Pré et Périnatal (ISPPM), qui accomplit des Congrès triennaux, publie les progrès en continue mise à jour, avec la participation active de professionnels de branches multiples.

En 1983, à Toronto, Canada, le psychiatre et psychothérapeute Thomas Verny a organisé le I Congrès International de Psychologie Pré et Périnatal, et, à cette même occasion, a fondé la Pre Perinatal Psychology Association of North America (PPPANA). En 1995, l’association a changé de nom pour Association de Pre and Perinatal Psychology et Health (APPPAH). Au Brésil, l’Abrep a été fondée par Dr Joanna Wilhelm et ses collègues, en 1991.

Ces recherches sont très importantes non seulement pour éliminer définitivement la théorie matérialiste de l’embryon chose, mais afin qu’on puisse comprendre le psychisme de l’adulte comme résultat de contenus de la vie passée et des motivations reçues dans la vie intra-utérine, aussi bien que du comportement des parents.

Personnalité du fœtus

Il ne s’agit pas de rêves ou d’illusions. Que diriez-vous si vous saviez qu’une femme enceinte de jumeaux, une fille et un garçon, renseignée par son médecin, sur le comportement des deux, après avoir observé, pendant plusieurs mois, leur “manière d’être”, à travers l’ultrason, et par la suite, après leur naissance, a pu vraiment le confirmer ?

Ce qui paraît improbable, en fait, est arrivé, dans des cas accompagnés par Dr Alessandra Piontelli, psychanalyste italienne, résidente à Milan. Pendant plusieurs mois, à partir de la 16e. ou 18e. semaine de grossesse, elle a accompagné 11 fœtus : quatre grossesses de gémeaux et trois simples. Entre eux, elle a pu observer, à travers l’ultrason, les jumeaux dizygotiques ou bivitelins (formé par deux œufs différents), - une fille et un garçon -, cinq à six fois par mois. La fille était expansible, elle cherchait le contact de son frère, mais lui se rétractait et enfuyait sa tête dans le placenta ou couvrait son visage avec ses mains. Dr Piontelli l’a raconté à leur mère ses découvertes et elle a prévu quel serait leur tempérament. Après leur naissance, tout

³⁴ Qu’est-ce la Psychologie Prénatale, p. 35.

³⁵ Qu’est-ce Psychologie Prénatale, pp.13 et 14.

s'est confirmé : vraiment il était du type tranquille, et la fille était plutôt nerveuse, turbulente³⁶.

Avec ses observations, la psychanalyste a éclairé plusieurs aspects de la personnalité des fœtus, avant leur naissance. Elle les voyait sucer leur doigt, s'étirer, se frotter les mains et les pieds, se gratter, enfin profiter de leur liberté de mouvements dans le liquide amniotique.

Chaque fœtus présentait un comportement qui lui était propre, avait sa manière d'être. Dr Piontelli remarquait le trait marquant de chacun d'eux, s'il était calme, nerveux, pensif ou s'il portait en lui, par exemple, la caractéristique d'une ballerine, les accompagnant non seulement pendant la période prénatale, mais aussi dans leur première année de vie et, beaucoup d'entre eux, jusqu'à l'âge de cinq ans. Et elle a pu vérifier que le modèle de comportement se confirmait, dans tous les cas, dans le courant de leur développement.

On a pu ainsi vérifié que chaque fœtus, aussi bien que chaque nouveau né, est un être très individualisé, il n'est pas du tout une tabula rasa, comme on le supposait, en attendant d'être moulé, exclusivement, après sa naissance.

En 1995, pendant une amniocentèse³⁷, deux médecins ont relaté le désespoir d'un fœtus, en essayant de s'éloigner, rapidement, d'une aiguille qui, involontairement, l'avait touché, pendant une ponction³⁸.

Un cas dramatique, connu comme le Cri Silencieux, démontre aussi l'existence de vie psychique de l'embryon. C'était le cas d'un avortement provoqué, accompli aux États-Unis en percevant les forces qui cherchaient à l'extraire de l'utérus maternel, le fœtus a poussé un cri silencieux, d'horreur, avant d'être dragué littéralement par l'appareil qui lui a retiré la vie. Toute l'intervention a été filmée et est disponible, en vidéo, dans les divers Centres de Défense et Valorisation de la vie, dans notre pays. Il s'intitule exactement comme ceci : Le Cri Silencieux. Malheureusement, malgré l'augmentation vertigineuse de recherches dans cette branche, les dernières 30 années, seulement une partie infime de ces recherches a été absorbée, jusqu'à maintenant, par d'autres branches de la Médecine. Comme le reconnaît Dr Thomas Verny, "Probablement il faudra attendre longtemps pour que cette branche soit acceptée par la Psychiatrie³⁹." Cela explique l'ignorance qui prédomine dans la population, de ceux qui profitent pour disséminer l'idée de l'embryon-chose et de la permissivité de l'avortement.

Influences materno-foetales

Dans le monde, il n'existe pas deux êtres qui soient si proches l'un de l'autre comme la mère et son enfant, durant les mois de gestation. Dans cette liaison très spéciale, l'un est incorporé dans l'autre, et les deux établissent des accords mutuels pour que l'occupation des espaces, aussi bien physique, que psychologique, soit harmonieuse.

Bien sûr plusieurs facteurs biologiques, psychologiques et de l'environnement ont un rôle dans cette greffe psychique, en nuisant ou favorisant l'exécution de ces accords. Comme cela ne

³⁶ Du Fœtus à l'Enfant, chapitre. 3, pp. 115 à 133.

³⁷ L'amniocentèse est une technique dans laquelle une seringue hypodermique est insérée, par la paroi abdominale d'une femme enceinte jusqu'au sac amniotique, le sac qui entoure le bébé en développement, pour enlever une petite quantité de liquide amniotique. Ce liquide contient des cellules qui viennent de l'embryon, et pas de la mère. Il y a un certain risque, petit, cependant réel, aussi bien pour la santé de la mère que celle de l'embryon. Cette intervention a pour but de recueillir des informations sur le fœtus, pour essayer de détecter de possibles anomalies.

³⁸ Cité dans Médecine Fœtale, partie VIII, p. 639.

³⁹ La Vie Secrète de l'Enfant avant de Naître, cap.3.

pourrait pas manquer, beaucoup de joies et de désastres filtrent cette symbiose.

Dr José Hércules Golfeto, professeur responsable pour la Résidence en Psychiatrie Infantile de l'Hôpital des Cliniques de la Faculté de Médecine de Ribeirão Preto (USP), reconnaît l'existence d'"infections psychiques", par la contamination maternelle, en ayant constaté que "les pensées et les sentiments de la mère exercent une action salutaire ou maléfique chez l'enfant qu'elle gère"⁴⁰.

Thomas Verny a écrit, en 1981, en étant co-auteur de John Kelly, le livre déjà mentionné - *La Vie Secrète de l'Enfant avant de Naître* -, qui a réveillé l'attention de spécialistes dans beaucoup de pays, le Brésil inclus, en accentuant l'influence de la mère sur l'enfant en gestation. Il souligne surtout, le besoin d'être attentif aux différences : il y a des émotions négatives passagères ou des événements générateurs de stress qui ne nuiront pas la formation des liens intra-utérins du couple ; mais il y a d'autres émotions fortes, dans le domaine du refus. "Le danger existe, quand il (le fœtus) se sent repoussé par la mère ou quand ses besoins physiques ou psychologiques sont systématiquement méconnus"⁴¹.

Verny⁴² raconte le cas du bébé Kristina, qui lui a été rapporté par Dr Peter Stink-Freybergh, professeur d'obstétrique et gynécologie de l'Université d'Upsala, en Suède. Kristina était un bébé robuste et sage, qui a révélé un étrange comportement : il se refusait de têter le sein de sa mère. Il acceptait le biberon ou le sein d'autres mères, mais ne voulait pas l'aliment maternel.

Dr. Peter, en enquêtant auprès de la mère la raison de tel comportement, a reçu un "je ne sais pas" comme réponse. Elle disait ne pas savoir la raison. Quand, cependant, Dr. Peter a été plus incisif dans sa question : « Mais vous désiriez vraiment cette grossesse ? elle a admis, "Je voulais avorter, mais mon mari voulait cet enfant, alors je l'ai gardé."

"Ceci était une nouveauté pour Peter, mais évidemment cela ne l'était pas pour Kristina", commente Dr Verny. Et il accentue : "Elle avait remarqué il y a longtemps la réjection de sa mère et refusait de former une relation avec elle, après sa naissance. Affectivement repoussée dans l'utérus, Kristina, avec seulement quatre jours de vie et entièrement dépendante, était vraiment décidé à repousser sa mère." Et il a conclu : "Il est probable qu'avec du temps, de l'amour et de la patience, la mère de Kristina réussisse à ravoir l'affection de l'enfant. Mais celle-ci existerait déjà si la relation avait été déjà formée avant la naissance."

Comment et quand Kristina « a pris conscience de la réjection ? Les chercheurs n'ont pas encore toutes les réponses. Cependant, l'on sait que depuis le zygote, que la communication physiologique ou biologique intense existe, entre les deux êtres, par l'intermédiaire des hormones, des neurotransmetteurs, des substances du système de défense etc. ; tout enregistré correctement grâce à l'extraordinaire capacité de mémorisation de l'embryon, depuis sa formation de l'œuf cellulaire"⁴³.

Mais cette communication physique reflète, à son tour, la communication comportementale des deux, parce qu'en dernière analyse, il n'y a pas moyen de séparer les manifestations psychoaffectives des organiques.

L'on doit encore considérer, d'après Dr Verny, la "communication dite par sympathie", dans

⁴⁰ Cité par Julieta Quayle et Victor Bunduki, dans *Médecine Fœtale*, partie VIII, p. 640.

⁴¹ *La Vie Secrète de l'Enfant avant de Naître*, chapitre. 4.

⁴² *La Vie Secrète de l'Enfant avant de Naître*, chapitre. 4.

⁴³ Nous parlerons ci-après un peu plus sur la mémoire.

laquelle est incluse les rêves des femmes enceintes et les perceptions extrasensorielles. De longue date, l'on sait que plusieurs rêves de femmes enceintes terminent par arriver. Une équipe de l'Université de Duke, des USA, spécialisée dans les recherches extrasensorielles, étudie beaucoup de ces cas il y a plusieurs années. Pour eux aussi ce sont intéressées l'Association américaine pour le Progrès de la Science (American Association for the Advancement of Science), l'une des organisations les plus nobles et les plus respectées du monde, en subventionnant beaucoup de recherches dans cette branche.

Dr Verny affirme : "l'enfant a à sa disposition un radar affectueux sensible qui registre même les émotions maternelles les moins perceptibles⁴⁴."

Par conséquent, il est possible d'affirmer que Kristina savait depuis le début, c'est-à-dire, depuis que sa mère a pensé à l'avorter.

Hypnose et psychologie prénatale

Des professionnels de la santé, depuis la fin du siècle dernier, ont commencé à recourir à l'hypnose pour arriver à de meilleurs résultats thérapeutiques pour leurs patients, dans la tentative d'abréger le long traitement analytique, avec des résultats plus rapides et efficaces.

La casuistique des thérapies régressives a pris de l'ampleur, depuis lors et au XX siècle, de nouvelles techniques ont permis une meilleure exploration de niveaux plus profonds de l'esprit, en rendant possible la délivrance de mémoires prénatales, de la naissance et d'existences antérieures à la naissance, sans que le sujet ne soit soumis à un état hypnotique profond.

Dr Paul Bick, médecin allemand, innovateur dans l'usage de l'hypnothérapie, avait entre ses malades un qui se plaignait de graves crises d'angoisse accompagnées de vagues de chaleur. Il a utilisé l'hypnose pour le faire régresser à la vie intra-utérine, en explorant, lentement, les mois qui avaient précédé sa naissance. Le malade racontait, tranquillement et avec précision, les incidents jusqu'au moment où il a atteint le septième mois, il a été pris de beaucoup d'angoisse et de souffrance ; il disait sentir une chaleur terrible et avoir peur. En demandant des explications à la mère du malade, Dr Bick a su qu'elle avait essayé d'avorter son enfant au septième mois de grossesse, en prenant des bains chauds⁴⁵.

Plusieurs autres chercheurs ont aussi concentré leur attention dans les domaines ouverts par les techniques hypnotiques. Dr Josefina Van Husen l'a utilisée, dans son travail psychothérapeutique, associée à des techniques projectives, comme le dessin et d'autres, pour étudier la période intra-utérine de la vie psychique. Elle a surtout fait un travail relationné avec le développement des peurs et phobies chez des survivants de tentatives d'avortement. Elle y a écrit le suivant : "ces patients faisaient référence à l'existence de structures protectrices qui les entouraient, car elles représentaient une protection contre les attaques faites quant à l'interruption de sa vie intra-utérine."

Dr Van Husen souligne aussi : "il est commun que j'entende de mes patients qu'il y avait des structures derrière lesquels ils pouvaient se cacher, et qu'ils avaient perdu un frère ou une sœur

⁴⁴ La Vie Secrète de l'Enfant avant de Naître, chapitre. 4.

⁴⁵ Reporté par Verny dans La Vie Secrète de l'Enfant avant de Naître, chapitre. 3.

dans un avortement duquel ils avaient échappé⁴⁶.”

L'on peut observer que le jumeau qui a été avorté est capable de décrire le frère ou la sœur qui a été supprimé, pendant qu'il relate sa lutte pour sa survie.

Henrique Rodrigues⁴⁷ a enregistré le cas dramatique d'un jeune qui ne supportait pas la présence de ses parents, ayant été élevé par ses grands-parents. Soumis à l'hypnose, le garçon a révélé que ses parents (à l'époque où ils étaient célibataires) voulaient l'éliminer, ce qui n'a pas été vérifié car ils en ont été empêchés par un grave accident, qui s'est passé quand la voiture les menait à la clinique pour faire l'avortement. Le jeune qui ne savait rien, pendant l'hypnose a démontré qu'à l'état de fœtus, il était si conscient, qu'au moment de l'accident il a commémoré car il s'est aperçu qu'ils ne pourraient plus lui enlever la vie. Cependant, ce fait lui avait laissé de profondes séquelles psychologiques et lui, “inexplicablement”, refusait de vivre avec ses parents. La situation n'a pu être expliquée que lorsque le planning de l'avortement, raconté pendant l'hypnose, a été confirmé, plus tard, par ses parents.

William Emerson et Graham Farrant ont employé des techniques respiratoires pour la régression. Dans leurs études, ils considèrent les impressions les plus initiales, depuis celles du spermatozoïde, de l'ovule, la rencontre des deux, la conception, la multiplication cellulaire etc. Dr Joanna Wilhelm⁴⁸ croit que, dans les traumatismes prénatals, se trouvent les racines les plus profondes de certaines psychopathologies, affections psychosomatiques, objet par excellence de la psychanalyse. “Je considère –dit-elle - que toutes les expériences biologiques par lesquelles passe l'être, depuis sa préconception jusqu'à sa naissance, y sont inscrites dans un moule de base inconscient.”

Nous soulignerons, ci-après, la méthode psychothérapeutique qui utilise la réincarnation comme base thérapeutique, en nous limitant à une recherche des Dr Maria Júlia et Juliane Prieto Peres, mère et fille, présentée lors du I Congrès National de l'Association de Médecine Spirite du Brésil (AME-Brazil), afin de ne pas nous prolonger sur ce sujet, déjà par lui-même si vaste et fascinant⁴⁹.

Vies passées et personnalité du fœtus

Pour les partisans de la Psychologie **Transpersonnelle**, la personnalité du fœtus est, en vérité, une grande inconnue. Si, d'une part elle exprime une programmation de l'existence de l'être, définie, en partie, par le patrimoine génétique, qui la conduit par certaines voies ; d'autre part, elle contient, “submergée”, un énorme bagage, celui de la “cave”, dans laquelle y sont insérés des souvenirs d'existences proches, anciennes et très anciennes, qui la rendent tout à fait unique. Quelqu'un l'a déjà dit, avec raison, que la personnalité humaine est plus méconnue que l'océan pacifique.

Malgré les vertigineuses conquêtes scientifiques du XX siècle notre ignorance, par rapport à ce

⁴⁶ Mentionné par Dr Joanna Wilhelm dans le livre En Voie de Naître, chapitre. IV.

⁴⁷ Raconté par Élzio Ferreira de Souza dans le livre Spiritisme en Mouvement, p. 279.

⁴⁸ Qu'est-ce que la Psychologie Fœtale, p. 62.

⁴⁹ Encore quant à ce sujet, nous recommandons l'article : Psychisme Fœtal : Une Vision Psychanalytique, de Márcia Fuga ; Mémoire Périnatale, de Vera P., Saldanha Garcia et Régression à la Vie Intra-utérine et à la Naissance, de Júlio Prieto Peres, du Bulletin Médico-Spirite, n. 10, publié par l'Association Médecin-Spirite de São Paulo.

sujet et sur beaucoup d'autres, reste semblable à celle reportée par Isaac Newton : nous continuons à ramasser des coquillages sur la plage⁵⁰, pendant que, devant nous se trouve l'océan immense à être exploré.

À présent, se multiplient, dans le monde entier, les psychothérapies qui utilisent comme méthode d'approche l'hypnose ou les états altérés de conscience, en cherchant à travailler les mémoires endormies de cette existence ou d'une autre, pour mieux comprendre ou approcher ce grand inconnu qui est le self ou l'inconscient.

On a pu recueillir d'excellents résultats à l'Institut National de Thérapie de Vies Passées (INTVP) présidé par Dr Maria Júlia P.M. Prieto Peers, médecin psychiatre, à São Paulo. En travaillant depuis approximativement 20 ans avec une régression de mémoire à des situations passées, en y ajoutant celles d'autres vies, Dr Maria Júlia a développé une systématisation particulière pour cette psychothérapie - la Technique Peres – qui est, aujourd'hui, appliquée par des centaines de professionnels, formés par le même INTVP.

Au I Congrès de l'Association Médecin Spirite du Brésil, réalisé fin mai 1997, à São Paulo, les médecins Dr Maria Júlia et Juliane Prieto Peres, les deux thérapeutes à l'INTVP, ont présenté un thème spécial : Régression de Mémoire et Traumatismes de la vie Intra-utérine : Conséquences. Le travail, en plus des fondements théoriques, contient deux cas cliniques, qui comptent entre les milliers de cas précieux de l'Institut. Nous allons aborder l'un d'entre eux⁵¹.

La malade, ingénieur, célibataire, âgée de 40 ans, se plaignait de dépression depuis son adolescence. Sa mère avait eu un avortement spontané, six mois avant de retomber enceinte. L'accouchement fut difficile et lent, et sa mère ressentait de la peur et du désespoir. La malade avait des difficultés de relationnel affectif avec les hommes, parce qu'elle ne s'acceptait pas comme femme, et avec sa mère, car elle se sentait repoussée par elle et la repoussait aussi.

Pendant les sessions de psychothérapie, elle a eu les moments régressifs suivants : elle voyait sa mère se tordant de douleur, effrayée. Elle se sent comme dans un tourbillon, comme si elle était emprisonnée. Elle sent que quelque chose va mal. Elle se sent faible, a sa respiration difficile. Tout est obscur. La malade dit qu'elle a l'impression de commettre un suicide. Elle a une sensation d'échec. Sa mère a peur de tomber enceinte. Elle ressent l'envie de l'aider à ne plus avoir peur, mais elle a aussi une impulsion de ne pas vouloir naître étant une femme, parce qu'elle pense qu'elle souffrira beaucoup. Elle se sent révoltée contre cette condition et a peur de faire face à la vie dans un corps féminin. La malade dit percevoir que sa mère prévoit qu'elle ne veut pas être là et a peur et se sent peu sûre. Elle dit qu'elle croit transmettre ses sentiments à sa mère. Elle dit qu'elle sent qu'elle est en train de provoquer son propre avortement, pour ne pas vouloir naître, par la peur de devoir passer par toute cette souffrance à nouveau ; elle a la sensation d'échec et de culpabilité. Elle sent qu'elle profite de la peur de sa mère et provoque des sensations désagréables dans son corps, par des mouvements brusques et désordonnés, qui font que sa mère ait plus peur. Elle perçoit sa mère en train de rêver ayant un mauvais accouchement et sent que ce rêve exerce une influence sur elle. Et en même temps, elle a peur. Sa mère devient chaque fois plus dérangée, sans pouvoir contrôler ses émotions, elle cesse de faire attention à son corps et aboutit ayant un avortement spontané. Le moment le plus

⁵⁰ Voir l'expression de Gotuzo dans Ouvriers de la vie Éternelle, p. 68.

⁵¹ Voir Spiritisme et Santé, 1e. éd. p. 273.

traumatisant : est l'avortement.

Ces moments ont relation avec la dépression : “je ne mérite pas de vivre”, avec son sentiment de culpabilité et d'échec.

Dans une régression, cette patiente a de nouveau vécu sa vie intra-utérine, avec la même mère, maintenant dans la gestation de sa vie actuelle. La mère a peur d'avorter à nouveau, et la malade, se trouvant dans l'utérus, a peur de mourir avant de naître et craint de bouger. Elle reste immobile de peur d'effrayer sa mère. Ayant mauvaise conscience coupable de déchaîner ce malaise chez elle. Elle ressent de l'angoisse comme si elle avait perdu du temps. A ce moment, a surgi un aspect de dépression, crainte, révolte, culpabilité. Sa dépression était intimement liée à de la révolte contre sa vie, ou contre son corps féminin, sa situation financière, etc., qui la faisait entrer dans un processus où elle se sentait victime, où elle ressentait un sentiment d'injustice, de découragement, de manque de motivation pour la vie, de tristesse. La malade présente une maladie d'auto-immunologie qui peut être mieux comprise dans un processus d'autopunition par sa portion de responsabilité quant à l'avortement. Elle avait aussi des cauchemars, dans lesquels elle se voyait en train de tourner au milieu d'un tourbillon.

Après avoir épuisé le thème de la dépression, cette même malade a travaillé sa difficulté de s'accepter comme femme et a vécu en état de régression un autre aspect de sa vie intra-utérine : ses parents voulaient un fils du sexe masculin. Elle ne voulait pas les décevoir, parce qu'elle savait qu'elle n'était pas ce qu'ils aimeraient qu'elle soit. Elle développe ainsi un modèle : “je serai forte comme un homme pour les satisfaire, pour conquérir leur amour.” Dans certaines régressions antérieures, la malade a vécu des scènes dans lesquelles elle a compris comment, dans des vies antérieures, dans lesquelles elle était un homme, elle a fait souffrir beaucoup de femmes, en les traitant comme étant des êtres inférieurs.

Après les sessions de régression et de pratique à prendre de nouvelles décisions - pas important de cette psychothérapie -, ses problèmes ont complètement été résolus.

Dans la conclusion de leur travail, les médecins soulignent : “Il est clair la responsabilité du rôle des parents de stimuler intellectuellement et affectivement le nouvel être, depuis le début de sa vie intra-utérine, en contribuant à développer ses meilleures tendances, en enseignant des sentiments positifs, en inhibant et diluant ses difficultés.”

Révolution dans le domaine de la mémoire

La croissante pratique de thérapies régressives à travers l'hypnose, drogues ou techniques de respiration et de relaxation a fourni l'évidence, chaque fois plus grande, de l'existence d'inscriptions mnémiques d'expériences traumatisantes passées, aussi bien à la naissance, qu'à la période prénatale, dans la conception, et même avant celle-ci. La psychanalyse a aussi détecté des souvenirs traumatisants dans des périodes du tout début de l'être.

Comment est-ce possible aux personnes d'avoir des souvenirs si précoces, qui remontent au début de la vie embryonnaire ou avant celle-ci ? Comment celles-ci sont-elles gardées ?

Si nous ne pensons qu'en terme de cerveau structuré et efficace, ce sera difficile de répondre à ces questions. L'on sait que, au sixième mois de gestation, le fœtus sent, ressent et se souvient. Certainement, la mémoire neurologique est présente en ce dernier trimestre de grossesse, intégralement, mais le moyen de réception de l'information est accompli de forme spéciale.

Pour Jean-Paul Tassin⁵², neurobiologiste du Collège de France, "toutes les informations sont entreposées par le cerveau du fœtus et, tout de suite après, du nouveau né, sous forme analogique ; c'est-à-dire, sous la forme d'un traitement rapide de l'information, le seul qui permet de la mémoriser, ou de la stocker. Pendant le sommeil, c'est aussi ce type de traitement qui est en fonctionnement. La mémorisation se fait sous forme de stockage des éléments de l'information qui ressortent, dans des réservoirs attracteurs que le sommeil stabilise."

En grandissant, l'enfant présentera un autre traitement de l'information : le cognitif. C'est encore Tassin qui explique : "Ce traitement lent, dit cognitif, conscient, rendra possible la critique du contenu des réservoirs et sa modification. Il y aura, chez le sujet éveillé, une alternance entre les deux manières : analogique et cognitive. Pendant le sommeil, nous ne fonctionnons que de manière analogique."

Avant, cependant, la structuration du cerveau, dans des phases embryonnaires même étant très initiales, il existe déjà des souvenirs. Des recherches en neurosciences ont révélé l'existence de nouveaux processus et de nouvelles chronologies cérébrales pertinentes pour le fonctionnement de la mémoire, en démontrant qu'elle n'est pas seulement restreinte au cerveau, mais qu'elle peut être entreposée hors de lui.

Au milieu de la décennie des années 80, la neuroscientifique Candace Pert⁵³ et ses collaborateurs, à l'Institut National de la Santé Mentale, à Maryland, ont fait des recherches avec des neuroconducteurs et les résultats ont causé une vraie révolution conceptuelle. Dr Pert a identifié un groupe de neuropeptides - molécules fabriquées par le système Nerveux -, qui permet le dialogue entre les systèmes nerveux, immunologique et endocrine. Elle est arrivée à ces résultats en accomplissant la projection topographique à travers les molécules radioactives, qui lui permirent de suivre les actions dans les différentes parties de l'organisme.

Ces systèmes interconnectés ont été étudiés, séparément, pendant le cours de médecine. Le système nerveux, constitué de l'encéphale et du réseau de cellules nerveuses dispersées par le corps entier, c'est le quartier général de la mémoire, de la pensée et de l'émotion. Le système endocrine, formé par les glandes endocrines et les hormones, est le régulateur de l'organisme, en intégrant les diverses fonctions somatiques. Le système immunologique, qui contient la rate, la moelle épinière, les nodules lymphatiques et les cellules immunologiques qui circulent dans le corps, c'est le système de défense du corps, responsable pour l'intégrité des tissus, contrôle et cure des blessures, restauration des tissus et combat aux attaques de l'économie organique.

⁵² Mentionné par Dr Myriam Szejer, pendant la 3e. Conférence réalisée à la IV Rencontre Brésilien pour l'Étude du Psychisme Pré et Périnatal et qui se trouve dans le livre L'écoute Psychanalytique des Bébés en Maternité, p. 70.

⁵³ Voir les références sur ce travail fait par Dr Joanna Wilhelm dans son œuvre Ce Qu'est la Psychologie Fœtale, p. 57 et Sur La Voie de la Naissance, p. 152 à 158 et celles du physicien Fritjof Capra dans Le réseau de la Vie, chap.11.

Et bien, les recherches du Dr Pert ont démontré que ces systèmes sont liés, en ne formant qu'un seul réseau psychosomatique. On a pu vérifier qu'approximativement 60 à 70 de ces neuropeptides, avant seulement connus comme hormones, neurotransmetteurs, endorphines, facteurs de croissance, etc., constituent le moyen principal de véhiculation d'informations dans le cerveau et le corps, en comptant pour cela avec des récepteurs spécifiques. Ils sont dispersés sur la superficie de toutes les cellules, en transformant le corps cerveau en un seul système de communication international.

Il est nécessaire ainsi d'accentuer que le corps cerveau représente le substrat physique de la mémoire - ou esprit - et que, en plus de celui-là, il compte encore avec un autre, immatériel, pour l'information qui circule en lui. La mémoire est, comme ceci, dispersée par le corps entier et s'exprime par d'autres voies qui ne sont pas celles que normalement l'on relationne.

À partir de ces études, il est possible de comprendre que, en plus des divers types de mémoire normalement considérés : récente, ancienne, sémantique, autobiographique, affective, perspicace, motrice, de reconnaissance, de souvenir etc., il y a les inscriptions embryonnaires, et même la "mémoire cellulaire." Dans ce dernier cas, l'on a besoin de considérer les inscriptions mnémiques (imprints) des expériences vécues par les deux cellules reproductrices de base - spermatozoïde et ovule - qui apportent, comme ceci, un patrimoine de "mémoires" pour le zygote ou cellule-œuf. Ce serait ce que Thomas Verny dénomme de "de mémoire organismatique", ce qui rendrait possible la compréhension de l'inconscient collectif de Jung⁵⁴.

Quant aux mémoires de vies passées, elles ne sont pas encore acceptées par la vision scientifique établie car il serait difficile de l'expliquer, mais cela sera possible, dans un futur proche, quand la réincarnation sera considérée comme loi biologique naturelle, compte tenu des recherches sérieuses et bien fondées qui la confirment, tous les jours.

Pour conclure ce résumé sur la mémoire, nous voulons rappeler un mot de Jean-Pierre Changeux, neurobiologiste, titulaire de la chaire de Communication Cellulaire au Collège de France, à Paris, matérialiste réductionniste, au cours du dialogue maintenu avec Guitta Pessis-Pasternak, et qui se trouve dans le livre *Du Chaos à l'intelligence Artificielle*⁵⁵ :

« L'un des grands paradoxes que la Biologie Moléculaire offre aux neurobiologistes est que les molécules du système nerveux sont en perpétuel renouvellement. Comment peut-on expliquer alors que, malgré la durée de vie si courte (quelques heures ou quelques jours) des molécules qui composent nos synapses, l'information peut être entreposée pendant 80 années ?

L'illustre professeur Changeux a formulé, avec une équipe de chercheurs, une hypothèse explicative à sa propre question.

Nous respectons les dernières conclusions auxquelles la Science a pu arriver à ce sujet, mais nous osons dire qu'à ce sujet, la réponse définitive ne parviendra que lorsque l'on découvrira la physiologie du corps spirituel ou périsprit et sa liaison avec l'organisme physique, puisque c'est

⁵⁴ La Vie Secrète de l'Enfant avant de Naître, chapitre. 10, p. 184.

⁵⁵ Du Chaos à l'Intelligence Artificielle, p. 158.

en elle que sa structure immatérielle est entreposée, depuis le début de la phylogénèse, tout notre patrimoine de souvenirs, sous l'ordre direct de l'Esprit.

De la même façon, je crois que nos découvertes scientifiques les plus extraordinaires viendront encore. Avec elles, des domaines de recherche inimaginables vont se dédoubler, en indiquant les voies pour la santé parfaite.

Planning familial

Le long de cette première partie, nous avons défendu une position très claire : la femme a le droit de commander ses propres gamètes, de donner le destin qu'elle désire pour ses ovocytes (ovules), mais elle n'a pas le droit de vie ou de mort sur le zygote. Elle n'a pas d'autonomie, par conséquent, sur la cellule-œuf qui a résulté de la fécondation. Le même raisonnement devant être appliqué à l'homme.

Avec le planning familial, les deux ont ce droit assuré, puisqu'il permet aux hommes et femmes d'espacer les naissances des enfants, de manière rationnelle et saine.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit le planning familial comme “une certaine manière de penser et de vivre acceptée volontairement par les individus et couples, ayant connaissance des attitudes et décisions prises pour encourager la santé et le bien-être de la famille.” Cela doit être, par conséquent, accepté ou rejeté par le couple et non pas imposé, ce qui le distingue du contrôle familial qui est exercé par l'État et interfère sur le libre arbitre des époux.

Il y a une philosophie de comportement, qui implique dans une organisation de la famille qui permet de faire face à la sexualité dans ses diverses facettes : la contraception comme moyen de rendre responsable la procréation ; le traitement de la stérilité, avant étant considérée une punition de Dieu ; et le propre sexe, compris comme faisant partie de l'éducation intégrale de l'individu.

De cette manière, le planning familial est vu, par l'OMS, comme étant un large programme de Médecine préventive qui devrait atteindre toute la population ou sa grande majorité et qui a, entre d'autres de ses innombrables : objectifs celui de : mobiliser et intégrer toutes les ressources de la communauté nécessaires à sa réalisation ; rendre possible l'accès à ses informations et à ses services de manière à garantir l'assistance à la conception et la contraception, en offrant y compris les méthodes contraceptives qui doivent être utilisées.

Dans le cas d'assistance en contraception, l'individu ou le couple reçoit un support et des informations pour éviter la grossesse.

La plupart des méthodes contraceptives est d'usage féminin et, en général, sont classées comme étant des méthodes comportementales ou d'abstinence périodique ; de barrière ; stérilets - DIUS - et contraceptifs hormonaux - les dites pilules contraceptives. Les irrévocables sont les ligatures, dans le cas de la femme, et la vasectomie, dans celui de l'homme, processus chirurgicaux qui empêchent, définitivement, la capacité reproductrice.

Entre les comportementaux, il y a celui de Billings ou du mucus cervical qui demande de longues périodes d'abstinence sexuelle et, parfois, longtemps pour que la femme se familiarise avec les inscriptions, pas toujours faciles à être faites.

Entre les méthodes de barrière, le préservatif utilisé, en général par l'homme, bien qu'il existe aussi le féminin, ne fonctionne pas seulement comme contraceptif, mais aussi comme moyen important de combat à l'étendue du sida.

Le choix d'une de ces méthodes, ou de deux ensemble, dépend du critère et de l'orientation du médecin, mais celui-ci, cependant, ne peut pas perdre de vue les innombrables facteurs – physiques, psychologiques, comportementaux, religieux, etc., – relationnés à la personne qui les utilisera.

Pour le médecin spirite, la question du DIU n'a pas encore, définitivement, été résolue, parce que, jusqu'à présent on n'a pas rejeté l'hypothèse de sa performance comme microabortif ; de la même façon, la ligature chez des femmes jeunes est inacceptable, surtout de la manière dont elle est pratiquée au Brésil et le fait que toute méthode qui cause la stérilisation ne devrait être utilisée que dans des cas exceptionnels.

En guise de résumé de ce chapitre, nous pouvons dire que l'ontogenèse, surtout le développement embryonnaire, est un processus qui n'est pas expliqué correctement par la science établie. En vérité, l'on sait très peu à propos des processus régulateurs des embryons, de sa capacité de produire des tissus et organes à trois dimensions à partir de séquences unidimensionnelles existantes sur les bases qui structurent les gènes. Tout se passe comme si le zygote commençait l'exécution d'une symphonie complexe, avec un début, mi-temps et fin, sous l'ordre d'un chef d'orchestre invisible, qui n'est, cependant, pas accepté par les spécialistes des lignes musicales.

Le psychisme fœtal est la base de toute la vie psychique de l'adulte ; en lui, est présent les contenus des moments passés, y compris des dernières incarnations, et des motivations reçues dans la vie intra-utérine. Et, encore plus, des recherches révolutionnaires, comme celles du neuroscientifique Candace Pert, démontre qu'il y a un rapport entre les systèmes - nerveux, endocrine et immunologique - et que la mémoire serait présente, pas seulement dans le cerveau, mais dans le corps entier, à travers les neuropeptides, en ne formant qu'un seul système interrationalnel, le corps cerveau. Celle-ci et d'autres recherches indiquent que le cerveau n'est pas la seule structure à travers laquelle le processus de la connaissance opère ; ce serait avant, l'organisme tout entier qui participerait de ce processus, qu'il ait ou non un cerveau et un système nerveux supérieur.

L'on constate, aujourd'hui, l'existence de la mémoire cellulaire, en accentuant l'importance de l'œuf cellulaire et de l'embryon comme étant les registres (imprints) mnémoniques qui arrivent très précocement dans la vie de l'être humain. Ces progrès révolutionnaires enterrent, une fois pour toutes, l'idée de l'embryon chose.

Du zygote au nouveau né, nous ne nous fatiguons pas de nous surprendre par la richesse de la personnalité humaine. Nous avons là un domaine immense ouvert à la recherche qui vient

démontrer, tous les jours, la présence de quelque chose d'immatériel et impondérable étant responsable pour l'ordre du corps organique. Rien, cependant, ne reflète autant la grandeur et la valeur du corps physique que le zygote. Cette cellule-mère est imprégnée de conquêtes évolutives et ataviques, qui se perdent dans la nuit des temps. Leurs gènes sont immortels et reflètent la lutte des "molécules de la vie" pour survivre.

Il n'est pas possible d'étudier les droits de l'embryon-persona, sans chercher l'origine même de la vie dans la Planète. La saga de la première cellule, dans son aventure approximativement de quatre milliards d'années a des moments touchants et étonnants. Tout se passe comme si le zygote était le témoin "inconscient" de cette histoire fascinante et que de lui viendrait la clameur de la vie.

Il est vrai, que nous reprenons, ici, des concepts des sages de la Grèce Antique, qui considéraient l'embryon et le fœtus comme étant des symboles de la potentialité : un état de non-manifestation, mais un devenir (venir à être), extrêmement riche, parce qu'il représente la somme de toutes les possibilités de l'être.

Nous sommes partis de la prémisse que l'étude de l'origine de la vie renforce la grandeur de la personne. C'est là que l'être humain vise ses droits de sujets, d'où vient, avec plus de force, le respect à sa dignité.

En dernier, mais pas moins important, nous avons parlé de l'importance qui doit être donnée au planning familial pour éviter le mal plus grand celui de l'avortement.

Dans les pages suivantes, plongez profondément avec nous à la recherche des origines de la vie. Initialement, nous traiterons des discussions dans le domaine de la science orthodoxe - Partie II - et après de la vision spirite - Partie III.

PARTIE II : RETOUR AU PASSÉ I - LA VISION ÉTABLIE

Chapitre 3 - Les origines de la vie

Dieu a formé l'homme de la poussière de la terre et lui a insufflé par les narines le souffle de la vie, et l'homme est devenu un être vivant. (Genèse, chapitre. II, vv. 7)

Depuis sa publication, en 1859, de l'Origine des Espèces, la Théorie de l'Évolution Biologique, de Charles Darwin, a progressivement triomphé, en devenant un consensus entre les scientifiques, surtout depuis 1900, avec la redécouverte des recherches du prêtre tchèque Gregor Mendel.

Pour Darwin, les variations existantes entre les espèces des règnes végétal et animal proviennent d'un processus continu d'adaptation, basé sur des mutations, gouvernées par la sélection naturelle.

Grâce à sa théorie a pu s'établir l'idée fondamentale de l'évolution biologique qui étendait les sept jours bibliques de la Création à des milliards d'années⁵⁶ et affirmait qu'il n'y avait pas de Dieu ou de Force Supérieure, au début, mais, simplement, la rencontre établie au hasard de quelques substances chimiques formées à l'époque du prébiotique (antérieure à la vie), lesquelles sous certaines conditions ambiantes acquéraient des caractéristiques spéciales et se développaient lentement et progressivement, en passant d'êtres unicellulaires à multicellulaires. Toute cette transformation étonnante fut parrainée par une force puissante, jusqu'alors imprévue, la sélection naturelle.

Comme cela pourrait se prévoir, le nouveau postulat scientifique trouva une forte résistance entre les personnes religieuses, surtout entre les plus attachées à Bible, ce qui causa beaucoup de chagrin à Darwin. Ces escarmouches désagréables, entre des factions de la communauté scientifique et religieuse, se passent encore de nos jours, et ceci, malheureusement, ne contribue en rien pour le progrès et la paix sociale.

Mais, malgré les protestations, l'origine spontanée de la vie dans la Planète, à partir d'un ancêtre commun, est une réalité, comme l'a bien remarqué Graham Cairns-Smith : "L'idée que d'innombrables formes de vie sur la Terre ont évolué à partir d'ancêtres communs est solidement établie, et la solidité ne résulte pas d'une démonstration singulière, mais de l'expérience quotidienne des biologistes. - il résulte du fait que cette idée s'ajuste parfaitement à d'innombrables observations générales et privées. La biologie est devenue, très simplement, l'étude des causes et effets de l'évolution et le problème de l'origine de la vie est, avant tout, le

⁵⁶ Allan Kardec, analyse, de manière lucide, la Genèse Mosaique, au chapitre. XII du livre La Genèse, en montrant, à la lumière des connaissances scientifiques de l'époque - la première édition a paru en janvier 1868 -, le sens profondément allégorique des six Jours de la Création. Dans cette étude d'avant-garde, l'Encodeur les compare aux six périodes géologiques connues, en accentuant les relations et différences existantes entre eux. Il démontre tout son bon sens en soulignant les immenses périodes de temps nécessaires à la formation des couches géologiques terrestres et à l'apparition de la vie dans la Planète, depuis les êtres unicellulaires, jusqu'à l'apparition de l'homme, en évolution continue et d'ascension.

problème de l'origine de l'évolution⁵⁷.”

Le plus intéressant est que l'étude détaillée de l'être vivant nous mène à l'impression que celui-ci a été idéalisé par quelqu'un, a été installé, intentionnellement, de manière à être préparé à survivre, rivaliser et reproduire son espèce, au détriment de celle des autres, Darwin, cependant, affirmait que le montage intentionnel n'est qu'apparent, en vérité, c'est la sélection naturelle la responsable pour cette formidable construction.

“Sans elle, les êtres vivants ne pourraient pas s'adapter à un certain ensemble de circonstances et pourraient beaucoup moins s'adapter aux nouvelles circonstances”, rappelle Cairns-Smith⁵⁸.

L'évolution biologique de Darwin ne se fait pas, cependant, en des termes individuels ; ce sont les populations qui évoluent. L'être reste le même, tout au long de sa vie, mais la structure des individus, des populations, change, au long des générations. Ceci constitue des exigences, par conséquent, pour l'évolution de la sélection naturelle : la réplication, de temps en temps, des membres d'une même population ; les changements (mutations) au cours de cette réplication qui rendent les duplications ou les copies légèrement différentes des originales ; et ces changements doivent influencer la vitesse et l'efficacité avec lesquelles les individus se répliquent. Tout être qui possède ces exigences est capable de donner l'origine à une population de tant d'autres êtres qui évoluent par sélection.

La Théorie de Darwin a été d'une énorme importance pour la compréhension du processus évolutif des espèces, principalement grâce au renfort reçu, en 1900, avec la redécouverte des travaux de Mendel, par le biologiste Hugo De Vries, sur les lois fondamentales de l'hérédité qui étaient restées ignorées pendant approximativement 34 ans. Depuis lors, il y a eu la fusion des deux théories, avec la prédominance du néodarwinisme.

Mais la Science ne s'arrête pas, de nouvelles connaissances ont apparues, des rectifications ont été faites ici et là. Ce fut ce qui est arrivé, en 1972, quand Stephen Jay Gould et Niels Eldredge ont proposé la Théorie de l'Équilibre Ponctué, qui montra, à partir de leurs découvertes, que l'apparition de nouvelles espèces arrive à un rythme inégal, et pas de manière constante, comme cela a été supposé. Ils ont vérifié qu'il y a de très brèves périodes, dans lesquelles il y a une grande explosion de nouveaux animaux et usines, comme cela s'est passé dans le Cambrien, tandis qu'il y en a d'autres, dans lesquelles des millions d'années s'écoulent, sans grands changements. En vérité, de longues périodes stables sont la norme, de telle manière que les transitions soudaines ne puissent pas être expliquées par les mutations aléatoires de la théorie de Darwin.

Comme l'a remarqué l'écogénéticiste Albert Jacquard⁵⁹, le néodarwinisme qui a, en effet, élaboré une synthèse entre la vision darwinienne et la mendélienne, était une théorie triomphante jusqu'à il y a approximativement 30 ans, mais elle n'a pas prévu une réalité essentielle, le “polymorphisme”, en d'autres termes, la diversité extrême de toutes les populations. On a pu observer que des gènes très différents correspondent, par exemple, à une certaine

⁵⁷ Sept Pistes pour l'Origine de la vie, chap.1, p. 12.

⁵⁸ Sept Pistes pour l'Origine de la vie, chap.1, p. 12.

⁵⁹ Chaos à l'Intelligence Artificielle, p. 152.

caractéristique et qu'un seul gène peut affecter l'apparition de plusieurs caractéristiques, la tant attendue "uniformité génétique" n'a pas été confirmée.

Le généticien Motoo Kimura a formulé, alors, sa Théorie Neutraliste, celle des fluctuations statistiques aléatoires (ou déviation génétique), qui agiraient aussi "au hasard." Dans son livre, La Théorie Neutrale de l'Évolution Moléculaire, Kimura explique que la plupart des changements en séquences qui se passent dans l'ADN et dans les protéines n'affectent pas la manière comme elles font leur travail ; les mutations sont neutres⁶⁰.

Pour ceux qui croient, comme Freeman Dyson⁶¹, que les premières créatures vivantes furent capables de se renouveler, mais pas de se reproduire, la Théorie Neutraliste de Kimura expliquerait mieux les points obscurs ; dans ce cas, une cellule se diviserait en deux, en héritant les cellules filles, approximativement, des parties semblables de la cellule mère, pendant que dans la reproduction sexuée, qui a paru plus tardivement, le processus serait beaucoup plus compliqué.

Le mathématicien Stuart Kauffman argumente que "les origines de la vie, du métabolisme, des programmes génétiques et des plans corporels sont tous, sans exception, au-dessus de la portée de l'explication darwinienne, mais qui peuvent apparaître spontanément à travers l'auto organisation⁶²."

Michaël Behe observe qu'aucun des deux, Kimura ou Kauffman, n'explique comment les structures biochimiques spécifiques ont surgi. Dans le cas de la théorie de Kauffman sont laissés en dehors tous les aspects spécifiques des organismes, parce qu'il les réduit à la catégorie de symboles mathématiques, en les manipulant par la suite. Mais "la nature souffre une lixiviation", accentue Behe. De fait, les mathématiques se montrent un instrument puissant, mais "utile à la science seulement quand les présuppositions avec lesquels elle commence l'analyse sont vraies."

Beaucoup d'hommes de sciences continuent encore attachés aux forces aveugles du hasard, en croyant qu'elles sont, par elles-mêmes, suffisantes pour expliquer la transformation d'atomes dans les corps humains, d'autres, cependant, sont déjà convaincus que ces explications sont très peu satisfaisantes.

M. Schutzenberg affirme qu'il est nécessaire "avoir une foi presque aveugle dans la théorie darwinienne pour croire que juste le hasard aurait pu produire dans la lignée des oiseaux toutes les modifications nécessaires pour les transformer dans les machines volantes si efficaces. Ou que les mutations aléatoires auraient mené à la lignée des mammifères, après l'extinction des dinosaures – étant donné que les mammifères sont très loin des dinosaures le long du chemin qui mène du poisson aux reptiles⁶³."

Dans les dernières décennies, avec les extraordinaires progrès de la biologie moléculaire qui ont complètement ouvert "la boîte noire de Darwin - la cellule", un grand groupe d'hommes de sciences ne se courbe plus au dogmatisme régnant dans le milieu scientifique et déclare,

⁶⁰ Mentionné par Michaël Behe dans la Boîte Noire de Darwin, dans la Partie III, chapitre. 8, p. 182.

⁶¹ Accompagne l'explication de Freeman Dyson dans Infini dans toutes les Directions, p. 82.

⁶² Mentionné par Michaël Behe dans la Boîte noire de Darwin, Partie III, chapitre. 8, p. 182.

Son domaine est celui des mathématiques de la complexité.

⁶³ Mentionné par Ervin Laszlo dans Connection Cosmique, chapitre. 7, pp. 93 et 94.

courageusement, leur mécontentement face aux impossibilités explicatives de ses théories.

Michaël Behe⁶⁴, professeur de biochimie de l'Université de Lehigh, en Pennsylvanie, USA, auteur de l'excellent livre, *La Boîte Noire de Darwin*, fait partie de ce plus nouveau courant. Même reconnaissant que la théorie de Darwin constitue un grand progrès conceptuel, en décrivant les changements minuscules qui pourraient arriver dans la nature, Behe affirme que c'est au niveau de la macro-évolution, des grands sauts, qu'elle a le plus provoqué de scepticisme. Le même mécontentement se passe aussi par rapport au monde infinitésimal, parce que la théorie darwinienne de l'évolution n'arrive pas à expliquer la structure moléculaire de la vie. Ayant pour base le progrès étonnant des recherches, Behe conclut que la cellule obéit à une programmation et il affirme, courageusement, que les scientifiques ne peuvent plus s'omettre : l'être vivant ne peut être expliqué que par la Théorie de l'Organisation Intelligente. De l'étude biochimique de la cellule, vient un cri de certitude : « Organisation ! en elle existe l'arrangement intentionnel des parties.

Lynn Margulis⁶⁵, écologiste, écrivain, professeur émérite de biologie de l'Université de Massachusetts, affirme que le néodarwinisme est fondamentalement handicapé, parce qu'il est basé sur le paradigme réductionniste, et il souligne que l'histoire terminera par le juger, une "petite secte religieuse du XX siècle, dans la foi religieuse de la biologie Anglo-Saxônique." Elle a aussi une hypothèse explicative pour l'évolution : au lieu de la compétition et lutte, proposée par Darwin, les progrès dans l'échelle phylogénétique arriveraient à travers la coopération et symbiose. Dans ce cas, les organismes s'entraident, unissent leurs forces et accomplissent ensemble ce qu'ils ne peuvent pas faire séparément.

Comme on peut le voir, petit à petit, nous sommes en train de dérouler le ruban d'un film, qui n'est qu'aux premières et touchantes scènes, mais qui promet des scènes passionnantes, à partir du moment dans lesquels surgissent des scientifiques de la portée de Michaël Behe, avec assez de courage pour proclamer ce que les recherches révèlent : l'organisation intelligente des êtres vivants

La vie a ses origines

Quels étaient l'atmosphère et le sol de la Terre à leur origine ? Qu'est-ce qui serait venu en premier, le nucléotide ou la protéine ? L'oeuf ou la poule ?

Darwin, dans son œuvre grandiose, de contribution scientifique indéniable, parle peu à propos de l'origine de la vie, mais, dans une lettre, il a écrit certaines considérations au sujet de ce qu'il supposait être l'atmosphère des premiers temps : « une petite flaque d'eau tiède, avec tous les types de gaz ammoniac et sels phosphoriques, lumière, chaleur, électricité, etc.. »

Ce qui paraît simple n'a pas encore trouvé de consensus dans la biologie moderne, parce qu'il y a beaucoup plus de doutes que de certitudes à propos de l'environnement des premiers temps et aussi par rapport aux innombrables facteurs qui ont influencé la génération spontanée de la

⁶⁴ Accompagnez le raisonnement de Behe dans *La Boîte Noire de Darwin*, Partie I, chapitre. 1, pp. 24 à 34 ; Partie III, chapitre. 9 et 10.

⁶⁵ Lynn Margulis est mentionnée par Michaël Behe, *La Boîte Noire de Darwin*, Partie I, chapitre. 2, pp. 35 et 190.

matière vivante.

En 1951, Stanley Miller et Harold Urey ont construit un appareil simple qui simulait les conditions qu'ils considéraient comme vraisemblables dans le Monde primitif : ils ont mélangé du méthane, de l'hydrogène, du gaz ammoniac et de la vapeur d'eau et ils ont exposé le tout à de puissantes décharges électriques, répétées, plusieurs fois, par deux électrodes de vapeur. Après une semaine, ils ont vérifié la présence d'acides aminés – l'un des constituants des "molécules de la vie" - dans le ballon. L'expérience a reçu une répercussion favorable, dans le monde scientifique, parce qu'on avait obtenu la synthèse d'une des briques de base de la construction des êtres humains - les acides aminés qui entrent dans la constitution des protéines. Laissés, cependant, à la condition de l'atmosphère considérée primitive, ces acides aminés, ainsi synthétisés, n'ont évolué en aucun type de vie.

Aujourd'hui, on ne croit plus que le mélange choisi par Miller-Urey représente l'atmosphère existante aux origines. En vérité, il y a un débat intense au sujet de ce que serait vraiment le Monde primitif, la grande scène des métamorphoses.

Presque rien ne se sait, de définitif, à propos de l'atmosphère, de la composition chimique des lacs, océans et mers primitives, ni la concentration et quantité des diverses substances qui existaient alors. Et que dire de l'illumination, de la quantité de radiation ultraviolette, et d'autres influences comme celle des comètes et météores ?

L'on sait quelque chose à propos de la synthèse prébiotique des substances chimiques nécessaires pour construire les premiers organismes, grâce aux simulations du laboratoire qui ont recréé "les briques de la construction", mais quand il s'agit des "molécules de la vie", du type ADN qui pourraient se multiplier elles-mêmes, notre ignorance est énorme, la même chose pouvant se dire à propos du lien gène protéine, base d'action de tout organisme moderne. Et personne n'a jamais pu recréer, dans des conditions prébiotiques, ni même de près, ni de loin, un seul composant de la cellule vivante.

Avec le progrès des recherches, il existe déjà aujourd'hui un consensus quant à l'existence de trois grands domaines de la vie : celui d'Arqueas, celui des Bactéries et celui d'Eucarias. Il paraît que la grande division entre les Arqueas - les organismes tenus comme les plus anciens et primitifs - et les Bactéries - organismes un peu plus récents - ceci ce serait passé avant l'invention de la photosynthèse (peut-être déjà à 3,9 ou 4 milliards d'années), mais tout est encore dans le domaine des hypothèses.

Dans l'arbre de la vie, on ne sait pas encore, quand ces branches se sont séparées, mais il paraît qu'il y a un consensus : "le message sans équivoque des gènes est que les microbes qui aiment la chaleur et les profondeurs sont ceux qui ressemblent le plus à l'organisme ancestral universel⁶⁶."

C'est ce que Paul Davies appelle les supermicrobes, ceux qui ont habité les profondeurs du sol, en supportant de hautes températures et qui encore aujourd'hui séjournent dans ces régions complètement inhospitalières.

⁶⁶ Le Cinquième Miracle, pp. 212 et 225.

Ce fut pour tout ceci que Francis Crick⁶⁷, Prix Nobel de Biologie, avec James Watson, par la découverte de la double hélice de l'ADN, a déclaré, une fois : “Un homme sage, armé de toutes les connaissances à notre disposition aujourd'hui, aurait l'obligation d'affirmer que l'origine de la vie paraît actuellement être due à un miracle, tant sont nombreuses les conditions à rassembler pour les rendre possibles.”

Est-ce que la vie viendrait de l'extérieur ?

Devant tant de points obscurs et de difficultés, les scientifiques ont présenté d'innombrables hypothèses quant à nos origines. Pour Svante Arrhenius, le grand chimiste-physicien suédois, la vie aurait eu son origine à partir de spores qui ont été poussées d'un système planétaire à un autre, par la pression d'ondes lumineuses. C'est la théorie de la panspermie (ensemencement universel). Mais un premier doute apparaît déjà : Comment pourraient les “graines de la vie” avoir survécues à tant de voyages ?

Francis Crick et Leslie Orgel croient dans une variation de cette théorie de la panspermie, celle conduite, accomplie par une société technologique étrangère quelconque. Encore sur la panspermie, Fred Hoyle et Chandra Wickramasinghe pensent à une autre variante possible : la vie n'a pas seulement été envoyée sur la Terre par les civilisations intelligentes, mais elle continue encore à venir.

Ce qui se passe avec la théorie de la panspermie et de ses variations c'est qu'elles ne font que remettre les réponses à plus tard. Si la vie vient de l'extérieur, comme les molécules de la vie ou leurs possibles spores seraient survenues là ? Les problèmes quant à l'origine ne sont pas résolus, mais remis.

Voyons quelques hypothèses explicatives de ceux qui admettent que les molécules de la vie ont commencé leur grande aventure existentielle sur les routes de la Terre primitive.

Hypothèses explicatives

En 1924, Alexander Oparin a écrit le livre *l'Origine de la Vie*, en proposant une théorie qui serait acceptée pendant plusieurs décennies, bien avant que la structure et la nature chimique des gènes ne soient connus, en prenant comme base les propriétés des coacervados⁶⁸, qui commenceraient les cellules et qui, après, formeraient les autres éléments structurels. Pour lui, la vie a suivi l'ordre suivant : en premier, seraient apparues les cellules ; ensuite, les protéines ; et en troisième lieu, les gènes ; à leur sujet, d'ailleurs, l'on connaissait très peu à l'époque.

⁶⁷ Mentionné par Igor Bogdanov dans le livre *Dieu et la Science*, p. 49.

⁶⁸ Les particules colloïdales organiques possèdent des charges électriques. Dû à ce fait, les molécules d'eau – qui sont des dipôles électriques - adhèrent à la surface des particules organiques, en formant de fines couches superficielles. Ces membranes d'eau permettent aux particules de charges électriques opposées d'adhérer les unes aux autres sans se mélanger intimement. Ils se forment, comme ceci, des agglomérats gélatineux qui ont tendance à grandir et qui absorbent aussi certaines substances diluées dans l'eau environnante. Ces agglomérats sont les coacervados. Le protoplasma des cellules des êtres vivants est aussi constitué d'une solution colloïdale - de plusieurs substances organiques complexes - semblables à un coacervado. Voyez Mort, Renaissance, Évolution, d'Hernani Guimarães Andrade (chapitre. II).

Il a été nécessaire approximativement quatre décennies, depuis Oparin, afin que les sciences de la vie se développent et les scientifiques commencent à formuler de nouvelles hypothèses explicatives.

Ce développement doit beaucoup aux conférences proférées, en 1943, par Erwin Schrödinger, à Dublin, en Irlande, et publiées, l'année suivante, ayant comme titre *Qu'Est-Ce La Vie ?* Dans cette œuvre, pour la première fois, le physicien illustre a intitulé de code génétique le contenu des filaments chromosomiques du noyau, il a posé d'innombrables questions auxquelles il n'a pas répondu, en influençant, avec ses idées instigantes, une génération entière de biologistes qui ont créé, la décennie suivante, la nouvelle science de la biologie moléculaire. Depuis lors, la spécialité n'a fait que grandir avec la découverte de la double hélice de l'ADN, du code génétique, de l'analyse et synthèse en masse des gènes etc.

A l'occasion, Schrödinger n'a pas mis en question la possibilité des deux fonctions de base de la vie - métabolisme et reproduction – de s'être trouvées séparées ou non, à leurs origines. Cette hypothèse n'arriverait que plus tard, avec la contribution du mathématicien John von Neumann.

En 1948, lors d'une conférence à Princeton, Neumann a introduit, pour la première fois, l'ordinateur⁶⁹ comme métaphore d'une cellule vivante, en donnant comme hypothèse que ces deux fonctions fondamentales - métabolisme et reproduction - auraient pu être séparées dans la simplicité des premiers êtres vivants.

Dans le cas d'une cellule vivante, Von Neumann liait les protéines, spécialistes à suivre des directives, aux fonctions du métabolisme, au matériel (stockage d'information) ; et les nucléotides, responsables pour la reproduction, au logiciel ou disques souples, parce qu'ils sont lus et copiés.

Avec la métaphore de Neumann, on a déduit qu'il y a deux possibilités logiques pour le principe de la vie⁷⁰ : dans la première, les deux fonctions, métabolisme et reproduction, sont déjà présentes, depuis le début, de forme rudimentaire, en agissant en harmonie, ensemble ; dans la deuxième, deux espèces différentes d'êtres ont été construites, l'une capable de manipuler des données, le métabolisme (des êtres protéiques), sans reproduction exacte, une autre composée de nucléotides, préparée pour la reproduction sans métabolisme. Dans cette dernière hypothèse, les êtres ont dû s'originer constitués de protéines et seulement plus tard seraient apparus ceux formés d'acides nucléiques. Ceci parce que, nécessairement, l'être formé d'acide nucléique devait être un parasite protéique pour survivre. Dans le cas de la possibilité des deux êtres, nous aurions l'hypothèse de la double origine.

Double origine

⁶⁹ Le Matériel traite l'information, pendant que le logiciel l'organise. De nos jours, pour le moment (nous avons déjà des changements en vue, avec la technologie biomoléculaire), le matériel serait les pastilles de silicium, pendant que le logiciel serait les disques souples.

⁷⁰ Voir Conférence de Freeman Dyson chap.4, in *Infini Dans Toutes les Directions*.

Depuis les 1960, la scientifique Lynn Margulis travaille avec l'hypothèse de la double origine : au début avec des êtres protéiques et plus tard avec des êtres nucléiques, séparément. Elle croit que le parasitisme et la symbiose sont les forces guides, dans l'évolution de la complexité cellulaire ; idées qui ne sont pas de son invention, mais qu'elle défend, avec véhémence, dans ses livres, entre eux, Symbiose dans l'Évolution Cellulaire. Pour Margulis, la mitochondrie - source d'énergie des cellules - auraient été autrefois des cellules bactériennes indépendantes qui ont fini par se fixer au cytoplasme.

Selon ce qu'elle croit, l'hypothèse de la double origine est la plus vraisemblable, et, en elle, les acides nucléiques seraient les plus anciens et les plus réussis parasites cellulaires. Cependant, les premières créatures vivantes auraient été des cellules avec un appareil métabolique, ce qui revient à dire, constituées de protéines, privées de gènes qui n'auraient pas eu de capacité pour la reproduction exacte mais qui pourraient se développer, se diviser et se reproduire d'une manière statistique approximative. De cette manière, elles auraient pu continuer pendant des millions d'années, en se diversifiant et en atteignant plusieurs degrés d'amélioration de leur appareil métabolique, en découvrant, par exemple, comment synthétiser le triphosphate de l'adenosina (TFA), molécule magique qui sert comme première porteuse d'énergie intermédiaire dans toutes les cellules modernes⁷¹.

A ces origines, quelques cellules étaient remplies de TFA, pendant que d'autres contenaient le monophosphate de l'adenosina (MFA). Le fait étrange⁷² c'est que les deux molécules - celle de TFA et celle de MFA - ont des structures chimiques presque identiques, mais elles exercent des fonctions totalement différentes : "La TFA est matérielle ; la MFA est logicielle." (Voir plus loin à la 2e Partie, un plus grand développement de ce sujet)

Je rappelle aussi au lecteur qu'à la Partie III, chapitre 6, l'Origine Révélée, dans laquelle nous avons fait un résumé des révélations spirituelles sur les origines de la vie, et nous sommes revenus aux hypothèses de Lynn Margulis, parce que ce sont les plus vraisemblables, d'après les enseignements des Esprits, bien qu'il existe des vérités, aussi, dans chacune des autres que nous exposerons ci-après.

Le monde de l'ARN

Walter Gilbert, de l'Université de Harvard, Prix Nobel de 1980 pour la séquence de l'ADN, a défini le monde de l'acide ribonucléique (ARN) comme une étape dans le mouvement initial de la vie. Pour lui, seulement les molécules et les facteurs d'ARN offriraient les conditions de base pour exécuter toutes les réactions chimiques nécessaires aux premières structures cellulaires⁷³.

Depuis 1960, Leslie Orgel, de l'Institut Salk de la Jolla, en Californie, a travaillé avec l'hypothèse que l'ARN était apparu en premier, pas seulement avant l'ADN, mais aussi avant

⁷¹ L'Hypothèse de Margulis a été commentée par Freeman Dyson, *Infini Dans Toutes les Directions*, chapitre. 4, pp. 78 et 79 ; par Fritjof Capra, *Le réseau de la Vie*. 184,185 et 186 et aussi par Michaël Behe, *la Boîte noire de Darwin*, Partie I, chapitre. 2, p. 35.

⁷² Voir les chapitres 3, 4, 5 et 6 du livre *Infini dans toutes les Directions*.

⁷³ Voir dans *Poussière Vitale*, partie I, *L'Ère de la Chimie*, p. 26.

les protéines. Récemment, cependant, Orgel et son collègue de recherches ardues, Gérald Joyce, ont déclaré que l'ARN est "le cauchemar du prébiotique du chimiste." Et plus⁷⁴ :

"Les scientifiques intéressés à l'origine de la vie se divisent apparemment en deux classes distinctes. La première, composée en général, mais pas toujours, de biologistes moléculaires, croit que l'ARN a dû être la première molécule replicante et que les chimistes exagèrent les difficultés de la synthèse du nucléotide... La deuxième est beaucoup plus pessimiste : croit que l'apparition encore d'oligonucléotides dans le Monde primitif serait presque un miracle. (Les auteurs sont d'accord avec cette dernière opinion.) Le temps dira qui a raison."

Manfred Eigen, Prix Nobel dans le domaine de physique-chimie, a aussi été, depuis les années 1970, un chercheur appliqué du monde de l'ARN. Il a été l'un des conférenciers invités du Congrès qui a eu lieu en septembre 1993, au Collège Trinity, à Dublin, surtout pour la commémoration du cinquantième anniversaire de conférences où Erwin Schrödinger y a proféré une intitulée Qu'est-ce que la Vie ?

Dans cette conférence, il se montre encore convaincu que l'ARN est apparu en premier : "D'une perspective historique, les protéines devraient être apparues "en premier", mais la précedence historique n'est pas nécessairement identique à la précedence causale. L'organisation évolutionnaire demande du stockage d'information auto-replicable et nous ne connaissons que très peu les acides nucléiques comme étant capables d'assumer un tel rôle. Par conséquent, l'ARN, ou un précurseur, aurait été nécessaire pour mettre le carrousel de l'évolution en mouvement⁷⁵."

Malgré les recherches intenses, Eigen n'a pas réussi à la synthétisation de l'ARN, quand il utilise les conditions prébiotiques.

Comme ceci, aussi bien Eigen qu'Orgel ont travaillé dans le domaine expérimental de l'origine de la vie, en inversant l'ordre d'Oparin, en mettant en premier lieu l'apparition des replicantes, en deuxième lieu, les protéines et, en dernier, les cellules.

Est-ce que l'homme est venu de la poussière de la terre ?

Graham Cairns-Smith, professeur de Chimie de l'Université de Glasgow, croit que la vie est apparue sur Terre il y a trois ou quatre milliards d'années, par suite de causes naturelles, à partir de cristaux d'argile qui devinrent complexes, avec les jeux de force de la sélection naturelle. Les cristaux microscopiques de minéraux, contenus dans l'argile commune, ont pu servir de matière génétique, avant que les acides nucléiques ne soient synthétisés. Comme ceci, les premiers reproducteurs ne seraient pas des molécules organiques, mais, simplement, des cristaux inorganiques, des morceaux de boue qui devraient avoir la double fonction du matériel génétique : reproduire l'information qu'il transporte et transférer l'information à d'autres molécules. Comme l'auteur lui-même le rappelle, son hypothèse est dans la Bible, en se reportant, certainement, au chapitre 2, v. 7, du livre Gènesis : "Dieu a formé l'homme de la poussière de la terre et il a lui insufflé par les narines le souffle de la vie, et l'homme est devenu

⁷⁴ Mentionné par Michaël Behe dans la Boîte noire de Darwin, Partie III, chap.8, p. 175.

⁷⁵ « Qu'est-ce que la Vie ? 50 Ans Après : Qu'est-ce qui Restera de la Biologie du XX Siècle ? ; chapitre. 2, p. 23.

un être vivant.”

Pour Cairns-Smith, le principe s’est produit avec les cristaux d’argile, après les protéines, en troisième lieu les cellules et en dernier les gènes.

En résumant, Oparin souligne premièrement le métabolisme et discute rarement la reproduction ; Margulis pense à la double origine : des êtres protéiques, initialement, et ensuite des êtres d'ARN ; Eigen et Orgel signalent la reproduction et ils imaginent le métabolisme qui occuperait sa place respective dès que la reproduction serait établie ; Cairns-Smith rassemble les deux - protéines et nucléiques – en mettant l'argile au début.

Le hasard et le projet universel

Jacques Monod, Prix Nobel de Physiologie et Médecine, en 1965, dans son livre *Le hasard et le Besoin*, soutient l'hypothèse que la vie est le fruit du pur hasard - répétitions, erreurs et succès ont mené les premières molécules à leur plein développement : l'évolution pourrait être comprise comme un jeu – d’un côté, il y aurait l'intervention des mutations dans la matière génétique des êtres vivants ; d'autre part, la sélection naturelle, telle que l’a conçue Darwin.

François Jacob⁷⁶, qui a divisé le même Prix Nobel avec Monod, dans son livre *La Logique Vivante*, riposte à ses arguments, en affirmant que le temps et l'arithmétique s’opposent à cette évolution, comme ceci, par des micro événements, avec les mutations qui arriveraient chacune au hasard. Pour extraire d'une roulette, coup sur coup, chacune des cent mille chaînes protéiques qui composent le corps d'un mammifère il serait nécessaire un temps bien supérieur à celui de la durée confirmée du système solaire.

Alfred Kastler⁷⁷, Prix Nobel de Physique en 1966, dans le livre de Christian Chabanis, *Dieu ? Existe-t-il ? Non, Répondent, réfute les arguments de Monod avec une parabole*. Il propose qu’à l’un des prochains vols lunaires, les astronautes explorent la face cachée de la lune, en général mise de côté dans ces voyages car elle ne leur permet pas de se communiquer avec la Terre, à travers la radio. Et, une fois là, ils auraient la surprise de trouver une usine automatique, qui produit de l'aluminium : d’un côté, ils observent des seaux qui enlèvent du sol l'aluminium et, d'un autre côté, les barres d'aluminium qui sortent, parfaitement achevées. Après avoir examiné cette usine, ils vérifieraient que les phénomènes physiques sont normaux et qu’ils s’expliqueraient parfaitement par les lois de la causalité. Qu'est-ce qu'ils concluraient ? Que le hasard aurait créé cette usine ou que des êtres intelligents auraient atterri, un jour, sur la Lune, avant eux ?

Et Kastler conclut : “Les deux possibilités d'explication existent. Mais je pose la question : est-ce que ce serait logique de penser que le hasard a rassemblé les molécules de manière à créer une telle usine automatique ? Personne n'accepterait cette interprétation. Or, en un être vivant nous trouvons un système infiniment plus complexe que dans une usine automatique. Vouloir

⁷⁶ Mentionnez dans le livre *Dieu ? Existe-t-il ? Non, répondent*, p. 20.

⁷⁷ *Dieu ? Non... répondent*. pp.21 et 22.

admettre que le hasard a créé cet être me paraît absurde. S'il y a un programme, je ne conçois pas un programme sans un programmeur, mais duquel je n'ai aucune idée." Plus loin, quand on lui a demandé s'il n'avait pas abandonné l'idée d'un créateur, Kastler a répondu : "Elle ne met pas étrange parce que je ne peux pas et personne ne peut comprendre l'univers sans un but."

Avec cette parabole, Kastler raisonne en termes de téléologie, de cause finale, et il expose clairement son opinion, bien que beaucoup d'autres scientifiques ne se sentent pas très confortables, d'admettre qu'il existe une causalité pour des événements futurs.

Jean Guilton, philosophe chrétien renommé, membre de l'Académie française, et les deux frères et sœurs Igor et Grischka Bogdanov, docteurs en physique théorique, dans le livre Dieu et la Science, reprennent la même ligne de raisonnement téléologique, en réaffirmant l'impossibilité d'expliquer l'apparition de la vie par le simple hasard.

Grischka Bogdanov⁷⁸ résume, de manière claire, cette impossibilité : "une cellule vivante est composée d'approximativement 20 acides aminés qui forment une chaîne compacte. La fonction de ces acides aminés dépend, à leur tour, d'approximativement deux mille enzymes spécifiques. En continuant le même raisonnement, les biologistes ont été amenés à calculer que la probabilité que mille enzymes différentes s'approchent d'une façon ordonnée jusqu'à former une cellule vivante (le long d'une évolution de milliards d'années) est de l'ordre de 10 elev. 1 000 contre un." Ce qui équivaut à dire que cette chance n'existe pas.

On a pu vérifier que la vie résulte d'une tendance universelle de la matière à s'organiser, spontanément, en des systèmes de plus en plus hétérogènes, en partant de l'unité vers la diversité, en créant de l'ordre à partir du désordre, en élaborant des structures complexes à partir des plus simples, qui ne peuvent être expliquées par le simple hasard.

Différemment de Monod, l'astrophysicien Brandon Carter, a proposé, en 1974, le principe anthropique. D'après lui, "l'Univers possède, très exactement, les propriétés voulues pour faire naître un être capable d'avoir de la conscience et de l'intelligence." En fait, nous sommes dans l'univers qui rend possible notre présence. Son principe est basé sur des faits vérifiés : si l'une des constantes physiques universelles - par exemple, la vitesse de la lumière, la constante gravitationnelle ou celle de Planck - avait été soumise, à l'origine, à une modification infime, l'Univers n'aurait eu aucune chance d'abriter des êtres vivants et intelligents ; peut-être la vie même ne serait pas apparue. Comme le remarque l'astrophysicien Hubert Reeves, si les lois physiques n'avaient pas été strictement comme elles le sont, alors "nous ne serions pas ici pour parler d'elles."

Andrew Scott⁷⁹, dans son livre la Création de la Vie, soulève aussi, pour le débat, la possibilité de la vie sur Terre venir de, ou être guidé par, une vie qui viendrait de lieux que nous ignorons tout à fait, comme dans d'autres "dimensions" invisibles.

Il est de plus en plus difficile d'attribuer un rôle au hasard, Igor Bogdanov⁸⁰ a résumé cette tendance : "Selon ces nouvelles approches, qui affectent le dogme de plus en plus "du hasard créateur", la vie est une propriété qui émerge de la matière, un phénomène qui obéit à un type

⁷⁸ Dieu et la Science, Le Mystère du Vivant, p. 49.

⁷⁹ La Création de la Vie, p. 266.

⁸⁰ Dieu et la Science, chapitre. Le Mystère de l'Être Vivant, p. 43.

de besoin inscrit dans le sein même de l'inanimé..."

"Tout se passe comme si la vie fut appelée irrésistiblement à monter un escalier ascendant ; à partir des formes proches de la matière (comme les virus) jusqu'aux formes plus élevées, comme si l'aventure de la vie fut arrangée par un principe organisateur."

Ordre à partir du chaos

À l'origine des idées d'Ilya Prigogine, l'un des plus grands biochimistes de nos jours et Prix Nobel de Chimie, se trouve une idée très simple : le désordre n'est pas un état "naturel" de la matière, mais, au contraire, un état qui précède l'apparition d'un ordre plus élevé.

Prigogine est parti d'une expérience qui le laissa très intrigué, celle de Bénard. Pour l'accomplir, il est nécessaire qu'un liquide soit pris, comme par exemple l'eau, et que soit fait son chauffage. L'on constate, alors, que les molécules du liquide s'organisent, se réarrangent d'une façon ordonnée de manière à former des cellules hexagonales, qui rappellent les éléments d'un vitrail. Ce phénomène connu comme "instabilité de Bénard" indique qu'une structure ordonnée apparaît au sein du chaos. Qu'est-ce qui pourrait provoquer ce phénomène ? D'où viendraient ces "cellules" hexagonales ?

Prigogine est arrivé à la conclusion qu'il y avait une analogie entre la formation de ces structures minérales et l'apparition des premières cellules vivantes, comme ceci, à l'origine de la vie, au sein du bouillon primitif, serait survenu un phénomène d'auto organisation comparable à celui qui est observé dans l'eau chaude.

Pour mieux comprendre son raisonnement⁸¹, comme le suggère G. Bogdanov, il est nécessaire de reconstituer ses étapes principales. "Pour commencer, il est inévitable de vérifier que les choses qui se trouvent autour de nous se comportent comme si elles étaient des systèmes ouverts, ce qui veut dire qu'elles changent continuellement de matière, d'énergie et - ce qui est le plus important - d'information avec leur milieu. En d'autres termes, ces systèmes en mouvement perpétuel varient régulièrement dans le temps et doivent être considérés comme fluctuants. Cependant, ces fluctuations peuvent être si importantes, que l'organisation sur lesquelles elles se basent devient incapable de les tolérer sans se transformer. À partir de ce seuil critique, il y a deux solutions possibles, décrites en détail par Prigogine : ou le système est détruit par l'amplitude des fluctuations, ou il arrive à un nouvel ordre interne, caractérisé par un niveau supérieur d'organisation."

Prigogine a découvert que la vie est basée sur des structures dynamiques, dénommées par lui de "structures dissipatives", dont le rôle consiste précisément à dissiper l'afflux d'énergie, de matière et d'information responsable pour une fluctuation. Comme ceci, les êtres vivants seraient des systèmes ouverts, distants de l'équilibre thermodynamique, responsables pour des phénomènes d'auto-structuration qui dissipent l'entropie quand ils accomplissent un travail.

Ces phénomènes d'auto-structuration manifestent une propriété radicalement nouvelle de la matière. « Il existe un type d'intrigue continue qui unit l'inerte, le pré-vivant et le vivant, qui

⁸¹ Ilya Prigogine mentionné par G. Bogdanov dans le livre Dieu et la Science, Le Mystère du Vivant, pp. 44 à 49.

tend à la matière, par construction, à se structurer pour devenir matière vivante. C'est au niveau moléculaire que s'opère une telle structuration, d'après des lois qui sont encore très énigmatiques. L'on peut constater un comportement étrangement "intelligent" de telles molécules, ou d'assemblages moléculaires, sans que l'on puisse expliquer ces phénomènes. Extrêmement dérangé par l'omniprésence de cet ordre sous-jacent au chaos apparent de la matière, Prigogine a déclaré un jour : "Ce qui est étonnant c'est que chaque molécule sait ce que les autres molécules feront en même temps qu'elle, et à distances macroscopiques. Nos expériences montrent comment les molécules se communiquent. Tout le monde accepte ces propriétés dans les systèmes vivants, mais elle est au moins inattendue dans les systèmes inertes⁸²."

Ordre implicite

Tout se passe comme **s'il** y avait un projet universel. Pour le physicien David Bohm, il existe deux dimensions de la réalité : l'une qui se voit, à la surface, dans laquelle peuvent être vérifiés les phénomènes physiques et biologiques, et une autre, beaucoup plus profonde, sous-jacente, avec laquelle nous entrons en contact, indirectement. Cette dernière serait l'ordre implicite. D'après Bohm, il n'est pas possible de faire une description correcte de l'Univers, sans que soient inclus ces deux niveaux de la réalité, puisque tout ce qui se passe dans l'espace et dans le temps, dans l'ordre explicite, est dû à l'implicite.

Dans la même ligne des idées de Bohm, Jean Guilton⁸³ souligne : (...) : "un ordre implicite, très profond et invisible, agit sous le désordre explicite qui se manifeste de façon si évidente. La nature élabore, directement du chaos, les formes compliquées et hautement organisées du vivant. Différemment de ce qui se passe avec la matière inanimée, l'Univers du vivant est caractérisé par un degré d'ordre croissant : tandis que l'Univers physique va en direction d'une entropie chaque fois plus élevée, le vivant parcourt, d'une certaine manière, le courant contraire, pour créer chaque fois plus d'ordre."

Enfin, nous avons présenté, de manière résumée, des études et hypothèses de grands scientifiques de notre temps, à propos des mystères et des difficultés qui rôdent nos origines.

Est-ce que la vie s'inscrirait-elle dans un grand projet universel ? Y aurait-il un ordre sous-jacent derrière ce qui est dénommé le hasard ? Où serait-ce simplement le fruit de forces aveugles ? En vérité ces questions condensent les deux grandes lignes de pensée qui divisent les scientifiques et, pourquoi ne pas dire, l'homme commun, le long des millénaires.

Voyons si quelques données sur la cellule nous aident à choisir nos propres réponses. Notre organisme est composé de billion d'elles, l'immense majorité avec des noyaux, dans lesquels nous transportons notre héritage de billions d'années d'évolution. Par conséquent nous affirmons, sans hésiter, que notre condition de personne, de sujet plein de droits et de dignité, est présente dans l'œuf cellulaire ou zygote.

⁸² Ilya Prigogine mentionné par G. Bogdanov dans le livre Dieu et la Science, Le Mystère du Vivant, pp. 44 à 49.

⁸³ Dieu et la Science, Hasard ou Besoin ? p. 66.

Dans ce livre sur la défense de la vie, il est impossible de parler de dignité humaine sans révéler notre propre héritage.

Chapitre 4 - Le système de vie sur terre

“Revenons dans le temps et parlons de Lucie. Elle a été trouvée en Ethiopie, je crois qu'elle doit avoir plus d'un million d'années. Ce que j'aimerais dire est que chacun de nous, dans cette salle, est un modèle très, très ancien. Lucie n'était pas exactement humaine, mais faisait partie de la lignée humaine. Elle a été trouvée par un anthropologiste et archéologue très créatif, appelé Johansen qui a enseigné pendant plusieurs années à la Case Western Reserve, notre Université.” Avec ces mots, Marshall Klaus, professeur de Pédiatrie de l'Université de San Francisco, USA, auteur du livre *Le Surprenant Nouveau né*, a commencé un de ses cours lors de la première Rencontre réalisée par l'Association brésilienne pour l'Étude du Psychisme Pré et Périnatal (Abrep), à l'amphithéâtre de l'École de Médecine de São Paulo. Et il a été plus loin : “Nos corps et notre biologie ont de 200 à 300 mille ans : nous avons la même dimension de la tête, le même pelvis et les mêmes chromosomes d'antan. Le fait que nous soyons si vieux est une découverte de la plus grande importance⁸⁴ (...)”

Pendant que Dr Klaus parlait de cette ligne de raisonnement pour parler du Support à la Femme Enceinte au moment de l'accouchement, nous allons profiter de sa direction pour nous rappeler de l'ancienneté de nos cellules.

Nous l'avons déjà dit, le zygote (notre première maison) est le témoin silencieux et éloquent de billions d'années de notre histoire biologique. Il transporte dans son noyau les gènes, molécules hélicoïdales d'ADN (ou ADN - acide désoxyribonucléique), qui durent des millions d'années. Ils sont témoin d'une saga fascinante, comme l'a très bien dit Richard Dawkins⁸⁵ : “les gènes, comme les diamants, sont pour toujours.”

Il y a, approximativement, 3 milliards et 800 millions d'années les “molécules de la vie” ont commencé leur long chemin de phylogénèse ; en partant d'une population de reproductrices, ils ont changé, progressivement, de constitution, grâce au burin de la sélection naturelle et d'autres forces – pas encore bien expliquées -, en se transformant dans des structures très spécialisées et complexes dont le prototype est la cellule primitive. Plus de la moitié de ce temps a été utilisé pour avancer du stage de cellule procariotique, sans noyau, à celui d'eucariotique, avec noyau. Après cela, encore, plus de la moitié du temps a été dépensé pour atteindre le niveau des poissons. Depuis lors, à mesure que les progrès se succédaient, l'intervalle de temps entre les plus grandes innovations a diminué.

Ainsi, comme cela se présente, la matière paraît s'être organisée, spontanément, dans des systèmes chaque fois plus hétérogènes, en partant de l'unité vers la diversité, en créant l'ordre à partir du désordre, en élaborant des structures dont l'organisation devint chaque fois plus complexe, en quotas variables de temps.

Dans ce contexte, il est nécessaire de souligner l'importance du rôle d'une simple cellule, qui a été perfectionnée par la Nature approximativement pendant trois milliards d'années, afin qu'elle parvienne à participer du système d'organisation des plus grands organismes. En elle, on ne peut cesser de reconnaître la clameur de la vie ; aussi bien dans ses origines, au stage du procariotique, quand il gardait une certaine ressemblance avec les bactéries modernes, en

⁸⁴ Psychisme Pré et Périnatal, p. 49.

⁸⁵ Le Gène Égoïste, chapitre. 3, Spirales Immortelles.

possédant dans la même structure - en un seul compartiment - mélangés, tous les éléments de base pour son fonctionnement : ADN, ARN, protéines, etc., ; comme dans celui de l'eucariotique, quand, plus développée, elle possédait déjà un noyau différencié, séparé du cytoplasme par une membrane propre.

La langue des ordinateurs

Mais quand pourrait-on dire qu'une portion de matière est vivante ? Ceci est un sujet difficile et controversé que les spécialistes préfèrent éviter, compte tenu des innombrables conséquences qui sont impliquées dans le monde du vivant. Mais il y a des définitions intéressantes qui nous forcent à découvrir le système de la vie sur la Terre.

Erwin Schrödinger⁸⁶, dans le classique *Qu'est-ce que la vie*, répond : “Quand elle fait quelque chose”, comme se déplacer, changer de matière avec le milieu, etc., et ceci pendant une période bien plus longue que nous espérerions qu'une portion de matière inanimée ferait, dans les mêmes circonstances », Pour François Jacob, “il n'y a quelque chose de vivant qu'à partir du moment où quelque chose se reproduit⁸⁷”

Freeman Dyson a résumé, de la manière suivante, ces deux fonctions primaires - métabolisme et reproduction - intrinsèques aux cellules vivantes :

“Le métabolisme signifie manger, digérer et excréter : cela maintient l'intégrité de la cellule, en mélangeant les composants chimiques à maintes reprises et en convertissant des matières premières externes à la cellule en substances nécessaires pour leur prolonger l'existence. La reproduction signifie faire des copies exactes de molécules afin que la cellule puisse se reproduire : elle permet la copie d'information héréditaire pour que les caractéristiques d'une cellule puissent être héritées par ses descendants. Les deux fonctions, métabolisme et reproduction, sont également décrites par la métaphore du matériel et du logiciel. Le métabolisme est confié à la protéine, à la reproduction, à l'acide nucléique. Le métabolisme est une fonction de matériel, elle demande une activité constante ; la reproduction est une fonction de logiciel, elle demande de la stabilité et lisibilité. Les acides nucléiques, comme les disques souples, sont facilement lus et copiés ; les protéines, comme les ordinateurs, sont faites pour suivre des directives, et non pas pour copier⁸⁸.”

Comme nous l'avons déjà mentionné, deux substances illustrent cette double fonction. Le Triphosphate d'Adenosine (TFA), qui est une espèce de molécule magique, qui transporte de l'énergie universelle dans toutes les cellules vivantes, la dite “monnaie d'échange énergétique”, qui fait partie du matériel.

L'autre substance, est le Monophosphate d'Adenosine (MFA), composé de nucléotides qui travaillerait comme des bits d'information dans l'appareil génétique, faisant partie, par conséquent, du logiciel.

⁸⁶ Qu'est-ce que est la Vie, p. 81.

⁸⁷ Voir Dieu, Existe-t-Il ? *Non... répondent*, p. 66.

⁸⁸ Infini dans toutes les Directions, chapitre. 4.

Quelle serait leur composition ? Le TFA a une géométrie spéciale qui résulte de sa composition : une base, l'adénine, un sucre et trois ions de phosphate. Le MFA a les mêmes morceaux dans la même disposition, exceptés deux ions de phosphate. Pour obtenir un MFA d'un TFA il est nécessaire seulement de remplacer un phosphate triple par un unique phosphate. Ceci est l'un des caprices de la nature, intrinsèque à son essence.

Dans la cellule moderne, il y a, par conséquent, une usine chimique contrôlée par un mécanisme semblable à l'ordinateur ; en elle, les protéines sont le matériel et les acides nucléiques le logiciel.

Un courant de scientifiques croit que le premier a précédé le second dans la lutte évolutive, ainsi on est incliné à admettre l'existence dans la masse prébiotique de la Terre d'une soupe riche en acides aminés, ayant une quantité significative de phosphore. Dans ce schéma, les nucléotides seraient venus par la suite, quand les processus biologiques existaient déjà dans les cellules.

De cette manière, la tendance aujourd'hui, est d'admettre que la vie a commencé et a fleuri sans l'avantage de la reproduction sexuée⁸⁹.

La matière vivante utilise, par conséquent, un système, qui n'est connu des êtres humains que depuis peu de décennies, dans lequel elle parle la même langue des ordinateurs, cependant, d'une manière infiniment plus complexe que le plus complexe d'entre eux.

Auto organisation

Fondamentalement, la cellule eucariotique est formée de membrane, enveloppe qui la protège du milieu extérieur ; cytoplasme où se trouvent les diverses organelles, avec leurs différentes fonctions qui garantissent la nutrition, l'expulsion de débris, la sustentation, enfin, le processus métabolique ; et le noyau, espèce de forteresse protégée par une membrane où sont gardés les gènes, les secrets de l'héritage.

La substance qui forme les gènes dans les chromosomes, l'ADN, qui est l'acide désoxyribonucléique, est transformée en ARN ou acide ribonucléique qui a la fonction de copier les gènes comme si c'était une photocopie. Une fois la copie faite, l'ARN, maintenant appelé de messenger - mRNA - traverse la membrane qui sépare le noyau du cytoplasme et, dans celui-ci, il passe le message génétique aux ribosomes, qui se chargent de le traduire, en le transformant en chaîne d'acides aminés ; ceux-ci entrent dans une autre organelle, le réticule endoplasmique où, finalement, ils sont convertis en protéines - base de sustentation de l'organisme et de son fonctionnement.

Évidemment, dans ce livre, ce n'est pas notre but de détailler les fonctions et corrélations de tous les composants cellulaires, avant, c'est celui de présenter, de façon très schématique, la chaîne de montage d'une cellule, en essayant de comprendre sa capacité d'auto organisation,

⁸⁹ Accompagner le raisonnement de Freeman Dyson dans *Infini* dans toutes les Directions, chapitre. 4.

puisque leur ordre et comportement ne sont pas imposés par l'environnement, mais établis par le système lui-même.

Avec le progrès de la biologie moléculaire, il a été vérifié que toute vie sur Terre a un système commun, très complexe, parce que c'est le résultat d'une longue évolution qui a laissé très loin derrière elle les organismes originaux.

Il est possible de l'observer, dans la ligne de montage schématique décrite auparavant. En lui, est présente la fonction du ribosome, organelle du cytoplasme qui reçoit le message des gènes pour synthétiser les acides aminés – blocs de construction -, qui entrent dans la composition des protéines - indiquant, alors, celles qui doivent être synthétisées ; dans ce système, il y a aussi l'usage de protéines comme catalyseurs (accélérateurs de réactions chimiques) et la production de membranes qui commencent à partir de protéines et lipides. Nous devons aussi considérer la séquence d'opérations qui permettent de synthétiser et casser les molécules, un mécanisme très fréquent entre les organismes, connu comme métabolique central.

On constate aussi que les sous-systèmes ont une interconnexion très forte avec le système universel. De quelle manière ? Les protéines sont nécessaires pour la production de catalyseurs et ceux-ci sont nécessaires pour produire des protéines ; des acides nucléiques sont nécessaires pour produire des protéines et elles sont nécessaires pour produire des acides nucléiques ; les protéines et les lipides sont nécessaires pour faire des membranes et les membranes sont nécessaires pour protéger toutes les réactions chimiques qui se passent à l'intérieur de la cellule. Il y a, par conséquent, une intégration parfaite entre toutes les parties⁹⁰.

Forces en jeu

Depuis les philosophes grecs, nous avons été informés du mouvement perpétuel des atomes, mais ce n'est qu'au XIX siècle qu'il a été confirmé. Appelé aussi d'agitation thermique, il est, généralement, complètement désordonné. Les atomes se déplacent, vibrent, tournoient, entrent en collision, naturellement, sans qu'ils aient besoin de force motrice pour cela. Dans les organismes vivants, cependant, ils abandonnent ce mouvement chaotique naturel, et ils commencent à avoir un comportement ordonné. Pour quelle raison ?

D'après la vision établie, l'explication est dans la constitution de la molécule organique qui possède un très grand nombre d'atomes ; en coopérant entre eux, les lois statistiques commencent à opérer et maintenir un contrôle au sujet du comportement de ces groupes, de telle sorte que le mouvement commence à être ordonné. C'est ce qui arrive avec tout ce qui est vie connue jusqu'aujourd'hui sur Terre, qui se base sur une ou deux centaines d'unités - celles qu'on appelle "molécules de vie" - les acides aminés et les nucléotides -, qui contiennent entre dix et cent atomes.

À propos de ce fait, E. Schrödinger a affirmé :

⁹⁰ Accompagnez la description de ce système faite par Graham Cairns-Smith dans Sept Pistes pour l'Origine de la vie, chapitre. 6

“La capacité impressionnante qu’un organisme a pour concentrer un “courant d'ordre” par lui-même et, ainsi, d’échapper au déclin dans le chaos atomique – d’“absorber de l'ordre” d'une atmosphère qui lui convient -, paraît être reliée à la présence de “solides aperiodiques”, les molécules des chromosomes qui, sans doute, représentent le plus haut degré d'association atomique bien ordonnée dont nous ayons connaissance, beaucoup plus que le cristal périodique commun, à cause du rôle individuel que tout atome et tout radical accomplissent⁹¹.”

En plus d’avoir des propriétés intrinsèques pour échapper au déclin dans le chaos atomique, l'organisme obéit à des conventions qui lui garantissent la capacité d'absorber de l'ordre. Ces conventions existent dans le système commun à tous les êtres vivants et on ne connaît pas la raison pour laquelle ils travaillent de cette manière ; par exemple, l’on sait que les électrons encouragent des relations entre les atomes – liaisons covalentes – de manière à rendre possible la construction de molécules plus durables.

Une autre convention inexplicable est celle du choix universel des acides aminés de “gauche” - quiralité de gauche - et des sucres de “droite” – quiralité de droite.

Au sujet de cet arrangement, Cairns-Smith remarque que : « Le fait que cette simple convention soit universelle constitue une des caractéristiques des plus singulières de l'unité de la biochimie. Quel aura été l'origine de cet accord⁹² ?

Abdus Salam croit que la réponse est dans la Sagesse de Dieu qui a créé la force organisationnelle de la vie. Il a reçu le prix Nobel de Physique, en 1979, pour avoir découvert, avec Steven Weinberg et Sheldon Glashow, l'unification de la force électromagnétique avec la nucléaire faible – la fameuse force électrofaible. Leurs recherches ont démontré “que les acides aminés de quiralité gauche et les sucres de quiralité droite sont beaucoup plus stables que les molécules de quiralités opposées”, ceci étant la raison pour laquelle la nature n’a choisi que ce type d'arrangement vital⁹³.

Salam croit que la force électrofaible est d'origine divine, et ce Dieu a créé la particule Z₀ pour fournir la quiralité aux “molécules de la vie.”

Le physicien Grichka Bogdanov, dans Dieu et la Science, fait des commentaires au sujet de ces forces et affirme que le hasard ne peut l’expliquer. “Par exemple, il existe aujourd'hui en chimie un principe connu par le nom de “stabilisation topologique de charges.” Cette “loi” implique que les molécules qui ont, dans leur structure, des chaînes d'atomes en alternance (surtout le carbone, l'azote et l'oxygène) forment quand elles se rencontrent des systèmes stables. De quel système s’agit-il ? Rien de moins que les pièces fondamentales qui composent la mécanique de l’être vivant : les acides aminés. Toujours selon la même loi d'affinité atomique, ils se rencontreront, à leur tour, pour former les premières chaînes de ces matières de vie si précieuses qui sont les peptides⁹⁴.”

Et il y a encore plus de conventions et d'inconnus : Comment les gènes ont-ils appris à se recopier ? Quelle est la relation gène protéine ? Finalement, il est nécessaire que soit expliqué

⁹¹ Ce qu’est la vie, chap.7, p. 88.

⁹² Les Sept Pistes de l'Origine de la vie, chapitre. 6.

⁹³ A la recherche de l'Unification p. 54.

⁹⁴ Dieu et la Science, Le Mystère de l’Être Vivant, pp. 50 et 51.

comment se fait cette intégration parfaite entre le hardware et le logiciel, la raison du choix exact de l'alphabet d'acides aminés et du groupe de correspondances entre les lettres d'acides aminés et les mots de l'acide nucléique - le code génétique.

Pour cela il est nécessaire de rappeler une autre "loi" inscrite dans la matière qui a permis le prodige de la reproduction. Voyons comment l'explique le physicien Igor Bogdanov : "les acides aminés les plus polaires (c'est-à-dire, ceux qui ont une haute charge électrostatique) sont spontanément attirés par des molécules nitrogénées, pendant que les moins polaires se joignent à d'autres familles, comme à celle de la cytosine. Ainsi est né le premier croquis du code génétique : en s'approchant de certains nucléotides (et pas de certains autres), nos fameux acides aminés ont élaboré lentement les plans de leur propre construction, plus tard les instruments et matières destinés à les fabriquer"⁹⁵."

Et aucune des opérations évoquées ci-dessus n'a pu être faite au hasard. Par exemple, "pour que l'agrégation des nucléotides conduise "par hasard" à l'élaboration d'une molécule d'ARN utilisable, il aurait été nécessaire que la nature multiplie, les approches, les tentatives, pendant au moins 10 à (puissance) 15 ans, en d'autres termes, pendant cent mille fois plus de temps que l'âge total de notre Univers"⁹⁶."

Pour ceci et d'autres raisons, "plusieurs chercheurs sont gênés d'affirmer que l'origine de la vie est un mystère, bien qu'à portes fermées ils admettent ouvertement qu'ils n'ont pas de réponses"⁹⁷."

Dans les éléments infinitésimaux qui composent la cellule, dans les dits nanoinstruments, il y a un certain ordre à partir du désordre, une intégration parfaite d'informations incroyablement complexes et de productivité totale, incomparablement supérieure à la plus organisée usine terrestre. Cette constatation a mené Paul Davies à écrire : "Le miracle de la vie n'est pas qu'elle soit faite de nanoinstruments, mais que ces diverses parties minuscules soient intégrées d'une manière hautement organisée"⁹⁸."

Cependant, les scientifiques rejettent le vitalisme, ils n'acceptent pas la téléologie, but ou organisation pour l'être vivant. Davies lui-même accentue : "la tâche de la science est celle de résoudre les mystères sans recourir à l'intervention divine. Seulement parce que les scientifiques ne savent pas encore avec certitude comment la vie a-t-elle commencé, cela ne veut pas dire que la vie n'a pas pu avoir une origine naturelle"⁹⁹."

Modèle de réseau

Dans les premières décennies de ce siècle, la pensée systémique a pris plus d'ampleur, pas seulement en biologie, mais dans bien d'autres branches, ce qui est la compréhension d'un phénomène dans un contexte plus grand. Ce volte-face conceptuel a représenté le changement du paradigme Cartésien qui pensait que le comportement d'un système complexe peut être entièrement compris à partir des propriétés de ses parties. Avec la nouvelle perception,

⁹⁵ Dieu et la Science, Le Mystère de l'Être Vivant, p. 52.

⁹⁶ Dieu et la Science, Le Mystère de l'Être Vivant, p. 52.

⁹⁷ Le Cinquième Miracle, Avant-propos, p. 19 ; chapitre. 4, p. 115 et chapitre. 1, p. 32.

⁹⁸ Idem

⁹⁹ Idem

introduite par la science, les systèmes ne peuvent pas être compris par l'analyse ; les propriétés des parties ne peuvent être comprises que dans le contexte plus ample du tout, il n'y a aucune possibilité de les réduire à des parties chaque fois plus petites.

Au sein de ces idées, est apparu, au XX siècle, surtout en 1930, la biologie organismique, en opposition au réductionnisme et au vitalisme, comme une troisième voie, qui essaie d'expliquer l'organisme vivant comme étant un système, en comprenant comme tel un tout intégré, dont les propriétés essentielles surgissent des rapports entre ses parties.

Comme ceci, pour Joseph Woodger, « les organismes pourraient être complètement décrits par leurs éléments chimiques, “en plus des rapports qui les organisent”¹⁰⁰. »

Comme le rappelle Fritjof Capra : “dans leur majorité, les scientifiques n’arrivent pas à accepter des critiques au réductionnisme, parce qu’ils cessent d’appréhender l’importance du modèle. Ils affirment que tous les organismes vivants sont, en dernière analyse, constitués des mêmes atomes et molécules qui sont les composants de la matière inorganique, et que les lois de la biologie peuvent, par conséquent, être réduites à celles de la physique et de la chimie. Bien que ce soit vrai que tous les organismes vivants sont, en dernière analyse, faits d’atomes et de molécules, ils ne sont pas “seulement” atomes et molécules. Il existe quelque chose de plus dans la vie, quelque chose de non matériel et inflexible - un modèle d’organisation”¹⁰¹. ”

L’on peut, comme ceci, du point de vue systémique, identifier un groupe de critères généraux qui nous permet de distinguer, clairement, s’il s’agit d’être vivant ou non. Selon Maturana et Varela, la caractéristique clef d’un réseau vivant c’est qu’elle se reproduit continuellement, de cette manière, “l’être et le faire des (systèmes vivants) sont inséparables, et celui-ci serait son mode spécifique d’organisation.”

En reprenant principalement les idées de Maturana et Varela, Gregory Bateson et Prigogine, les associant à celles des mathématiques de la complexité, Fritjof Capra propose, dans le Réseau de la Vie, les critères fondamentaux d’un système vivant, en considérant ses composants constitués comme étant des réseaux dont la propriété primordiale est celle de la non-linéarité. Dans ce système de réseau, tout ce qui se passe en un point influence l’ensemble”¹⁰².

Bien que le modèle de réseau soit intéressant et vraiment important pour l’explication de l’univers et du monde, dans le cas des êtres vivants, il manque l’essentiel, l’explication de comment tout a commencé.

Pour Paul Davies, l’hypothèse d’auto organisation manque encore de base :

“La théorie d’auto organisation n’offre encore aucune piste sur le fait de comment s’est passée la transition entre l’organisation spontanée ou auto induite - qui même dans les exemples non biologiques plus élaborés implique encore des structures relativement simples - et l’organisation génétique des choses vivantes, très complexe et basée sur l’information”¹⁰³. ”

¹⁰⁰ Mentionné par F. Capra dans Le Réseau de la Vie, chapitre. 2, p. 39.

¹⁰¹ Voir F. Capra dans Le Réseau de la Vie, chapitre. 7, p. 136.

¹⁰² Voir F. Capra dans Le Réseau de la Vie, chapitre. 7, p. 136.

¹⁰³ Le Cinquième Miracle, chapitre. 5, p. 169.

Organisation intelligente

Comme nous l'avons vu, Michaël Behe, dans la Boîte Noire de Darwin, affirme que la théorie de Darwin est insuffisante pour expliquer l'évolution des êtres vivants. Et il souligne : "Dire que l'évolution de Darwin ne peut pas tout expliquer dans la nature, n'équivaut pas à dire que l'évolution, la mutation aléatoire et la sélection naturelle ne sont pas arrivées. Elles ont été observées (au moins dans les cas de micro-évolution) en plusieurs occasions différentes. De même que les analystes de la séquence, je crois que la preuve confirme l'origine commune de manière convaincante¹⁰⁴."

Mais, avec raison, il demande l'explication pour la formation des systèmes complexes, en disant qu'il est temps pour que le débat se fasse ouvertement. Le long du livre, il discute, avec de solides arguments, entre d'autres sujets, le cas du coléoptère bombardier ; la complexité de l'œil humain, la coagulation sanguine et l'extraordinaire machinerie de la cellule, en arrivant à la conclusion qu'il y a organisation intelligente de la vie. Et à la fin, il vérifie un manque de base : "Personne n'a jamais expliqué de manière détaillée, scientifique, comment la mutation et la sélection naturelles pourraient construire les structures complexes, enchevêtrées, discutées dans ce livre¹⁰⁵."

Aucun travail publié, aucun livre ne contient l'explication à cette demande : "Comment un système biochimique complexe aurait pu être produit selon Darwin, pas à pas, progressivement¹⁰⁶."

Il considère la Théorie de la Complexité, défendue par Kauffman, une illusion, et insuffisantes les explications de Darwin et de Dawkins à propos des systèmes biochimiques complexes.

Enfin, dit-il, il n'y a pas comment fuir, les recherches faites sur les cellules nous montre clairement une organisation. La question revient tout de suite au planificateur. Plusieurs pensent "qu'on ne peut parler de bonne science en offrant le surnaturel comme explication d'un événement naturel."

Behe ne pense pas que les explications surnaturelles mettraient en échec la science :

"L'engagement philosophique de certaines personnes avec le principe que rien n'existe hormis la nature ne devrait pas avoir l'autorisation de s'immiscer dans une théorie qui ressort naturellement de données scientifiques observables¹⁰⁷."

"Respectons les conquêtes de la science" – recommande-t-il "parce que nous survivrons à tous ses changements conceptuels tels que nous l'avons déjà fait dans le passé."

Quelle que soit la manière de penser de chacun, le respect à la conviction de l'autre doit être prioritaire.

Résumé de la partie II

¹⁰⁴ La Boîte Noire de Darwin, Partie III, chapitre. 8, p. 179.

¹⁰⁵ La Boîte Noire de Darwin, Partie III, chapitre. 8, p. 179.

¹⁰⁶ La Boîte Noire de Darwin, Partie III, chapitre. 8, p. 179.

¹⁰⁷ La Boîte Noire de Darwin, chapitre. 11, pp. 253 et 251.

Pourquoi le matérialiste doit-il être contre l'avortement

Même s'il croit qu'il n'y a pas aucune Force Supérieure (Dieu) au début de l'Univers ou à l'origine de la vie ; même s'il est sûr qu'au début, seulement des forces aveugles ont fonctionné, le matérialiste a de fortes raisons pour être contre l'avortement, parce que dans la vérité relative à laquelle il est arrivé, il sait déjà cela :

1. La vie est un bien dont on ne dispose pas.

La vie est une concession. Quel que soit le nom que l'on donne à la force génératrice du principe - hasard, force aveugle, sélection naturelle et /ou son remplaçant, fluctuation statistique aléatoire - la vie est venue du chaos, elle s'est auto organisée et a géré des droits inaliénables, depuis son apparition. C'est l'héritage du principe, par conséquent, un bien non disponible.

2. Le système de vie sur terre a été planifié

La caractéristique clef d'un réseau vivant est la manière spécifique de son auto organisation : elle s'auto produit continuellement, afin qu'en elle, l'être et le faire soit inséparables. Dans ce système très productif, efficace, organisé, entrent des lois et des conventions (liaisons covalentes, quiralités gauche et droite, stabilisation topologique de charges, etc.).

La théorie de l'évolution de Darwin n'explique pas parfaitement la machinerie organisée de la cellule vivante, ni la macro-évolution, ni les systèmes très complexes et sophistiqués comme l'œil humain, la coagulation sanguine, etc.,

Ces forces et conventions, aussi bien que d'autres non spécifiées ici, ne se sont pas arrivées par hasard.

3. L'être humain ni de près ni de loin, "a fabriqué" "des molécules de la vie"

Jamais, ni même de manière éloignée, on est été arrivé dans les éprouvettes, en utilisant les conditions prébiotiques, à la synthèse de gènes, aux ribosomes, aux protéines, aux nucléotides, enfin, aux substances chimiques de base qui entrent dans la formule d'un être vivant.

Si le scientifique n'arrive pas à "créer" des molécules vivantes, s'il ignore les forces et conventions qui font partie du phénomène de la vie, a-t-il le droit de décider sur son existence ?

4. Le zygote ou la cellule œuf est soumis au droit, inhérent à la personne

Dans son patrimoine, contenu dans le cytoplasme et le noyau, surtout dans ce dernier, le zygote concentre un héritage multimillénaire qui lui donne des droits intrinsèques.

Les spécialistes sont arrivés à des résultats très sûrs quant au degré de mémoire existant dans une seule cellule ; en démontrant, d'ailleurs, que les deux gamètes - ovocyte et spermatozoïde - ont des "imprints" (inscriptions) mnémoniques propres. Ils savent aussi qu'il y a une impossibilité statistique d'unir, par hasard, mille enzymes à l'intérieur d'une cellule, imaginez les 2 000 dont ils ont besoin pour travailler.

La vie humaine étant un continuum - zygote, bébé... vieux - il ne peut y avoir d'interruption dans cette ligne, quand les droits essentiels sont analysés.

Cloner n'est pas créer une vie, dans son essence ; le scientifique qui clone n'est pas "père", mais "beau-père" ou "père de famille d'accueil."

La possibilité de vie inhérente au zygote est un Bien naturel qui échappe à la juridiction humaine.

Primum non nocere (avant tout ne pas faire de mal), ceci est le principe qui devrait orienter ceux qui respectent la Force du Droit.

5. L'embryon et la diversité devraient être respectés

La génétique a déjà établi que la diversité est notre richesse collective. L'“autre”, individu ou société, est précieux pour nous dans la mesure où il est différent de nous.

Le fœtus anormal, avec un léger ou grave handicap, fait partie de la diversité. Il a les droits inhérents au zygote duquel il s'est formé ; entre les hommes, entre les populations, il n'y a pas d'inégalité, mais de différence, complémentarité même.

L'embryon, avec anomalie génétique ou non, a un ADN qui lui est propre, il est, par conséquent, différent de la mère ; il produit des substances pour se défendre de l'attaque des anticorps maternels et se maintenir vivant dans l'utérus ; par conséquent, ce n'est pas une “chose”, c'est un sujet avec tous ses droits. L'embryon n'appartient ni à la mère, ni au père, ni au médecin, ni à l'État.

L'éliminer, c'est éliminer une personne biologiquement vivante, par conséquent, c'est un crime.

6. Le fœtus a sa propre psychologie

Les examens d'ultrasonographie et d'autres méthodes, comme celle de l'hypnose, démontrent que le fœtus a sa propre psychologie et que les mémoires de la vie intra-utérine restent intactes chez l'individu dans la phase adulte.

En revanche, des neuroscientifiques, comme Dr Candace Pert, sont en train de travailler avec des données révolutionnaires dans le domaine de la mémoire, en démontrant qu'il y a 60 à 70 neuropeptides circulant, dans l'organisme, responsables par la manifestation biochimique des émotions. Ces mémoires sont présentes dans le zygote, dans l'embryon et dans le fœtus, de telle manière qu'elles ne dépendent pas de la formation du cerveau et du système nerveux pour agir.

7. La violence est incompatible avec les lois de la vie

Il n'est pas possible de concilier l'avortement avec la grandiloquence de la Nature et l'harmonie de l'Univers. Le matérialiste, autant que tout autre citoyen du monde, a le devoir de s'engager dans la valorisation de programmes qui augmentent la paix sur la Planète ; comme l'avortement est un acte extrêmement violent - un des plus cruels dont on ait eu nouvelle, parce que c'est un crime perpétré contre un innocent – il est naturel qu'il s'abstienne à le pratiquer ou le motiver.

Bien que plusieurs pays le contemplent dans son Code de lois, devant le Tribunal de Dernière Instance, aucun crime ne cessera de l'être par décret.

PARTIE III - DE RETOUR AU PASSÉ II - LA VISION SPIRITE

Chapitre 5 - Une nouvelle vision de la réalité

Depuis le 18 avril 1857, avec la publication à Paris, Du Livre des Esprits, a commencé sur Terre une révolution lente et graduelle, ayant en vue le renouvellement spirituel de l'être humain, jusqu'à ce que s'établisse, définitivement, sur toutes les latitudes, l'Ere de l'Esprit, avec la victoire de l'Amour et de la Solidarité.

Les communautés spirites forment, comme ceci, une des minorités créatives auxquelles fait référence Fritjof Capra, illustre physicien, dans son livre, Le Point de Mutation qui lutte pour l'implantation du paradigme holistique au sein de de la société encore, dans sa majorité, réductionniste matérialiste.

En obéissant à une programmation divine, les Esprits Instructeurs, responsables pour la Troisième Révélation - la Doctrine Spirite - ont apporté une source d'enseignements révélateurs, dans le domaine de la science, philosophie et religion, en révélant les lois Fondamentales qui gouvernent l'Univers. Cette tâche importante a été déflagrée, depuis lors, et a le support indispensable de beaucoup d'années de dévouement de jeunes médiums qui ont servi d'intermédiaires des leçons, et le concours décisif d'Hipollyte - Léon Denizard Rivail, éducateur français, disciple de Pestalozzi qui les a organisées et diffusées, sous le pseudonyme d'Allan Kardec¹⁰⁸.

Entre les révélations d'avant-garde, la deuxième édition Du Livre des Esprits, parue à Paris, en mars 1860, a apporté plusieurs directives des Intelligences Supérieures, au sujet du passage de l'âme par les stades inférieurs, en se ciselant tout au long d'un chemin ardu qui s'est dédoublé depuis l'atome, les organismes unicellulaires, jusqu'à atteindre les pluricellulaires et mammifères supérieurs, se terminant par la complexité d'expression du corps humain ; en défendant, de cette manière, la théorie de l'évolution biologique¹⁰⁹.

Ces idées étaient très avancées pour l'époque, si l'on prend en compte que Charles Darwin venait de publier son travail révolutionnaire, l'Origine des Espèces, en novembre 1859, reçu avec enthousiasme, par une grande partie de la communauté scientifique, mais qui contredisait, frontalement, les enseignements de la Bible et, pour cette raison, déchaînerait, plus tard, une vague de protestations de la part des personnes religieuses très attachées à la bible, démunies, devant les arguments puissants de la science.

En plus de la révélation de nos origines sur Terre, plusieurs autres ont été faites dans plusieurs domaines de la science elle-même, de la philosophie et de la religion, en mettant le Spiritisme à l'avant-garde de la connaissance humaine, avec une nouvelle vision de l'homme et de l'univers.

¹⁰⁸ Dans ce livre, à chaque fois que nous copierons des textes de l'œuvre d'Allan Kardec nous les ferons en italique.

¹⁰⁹ Voir Le Livre des Esprits, Q., 540, 604 et 607, entre autres.

En écrivant à l'écrivain français George Sand (1804-1876), le 20 mai 1857, en lui remettant une copie Du Livre des Esprits, Allan Kardec lui a souligné son ampleur en disant :

“Si vos occupations vous autorisent à consacrer quelques instants à cette lecture, peut-être vous verrez, par le contenu de sa doctrine, le Spiritisme laissant le cercle étroit des manifestations matérielles pour embrasser toutes les lois qui gouvernent l'Humanité¹¹⁰.”

En fait, cette ampleur d'horizons nous mène au besoin de présenter, de manière bien succincte, quelques concepts spirites de base, avant d'aborder l'origine de la vie telle qu'elle nous a été révélée par les Esprits, aux XIX et XX siècles.

L'esprit de Galilée est parmi ceux qui l'ont révélé ; en se communiquant, en 1862 et 1863, dans la Société Spirite de Paris, à travers le médium Camille Flammarion, astronome français très considéré, à l'époque, directeur de l'Observatoire de la capitale française, il nous a apportés d'importantes révélations au sujet de l'Univers et de la vie planétaire, qui se trouvent dans le chapitre 6 de La Genèse, livre dont la première édition a été lancée en janvier 1868.

Dans le message, Galilée fait référence à sa personne comme étant un être relativement ignorant, devant la vraie science, et qu'il ne prétend ne nous donner qu'une notion générale des lois universelles, sans expliquer, en détail, le mode d'action et la nature des forces spéciales qui leur sont dépendantes¹¹¹, en devant se taire sur certains sujets pour lesquels l'esprit humain n'était pas encore suffisamment mûr.

Ce serait très intéressant si les spécialistes du Monde essayaient de refléter leur image dans son exemple d'humilité, en admettant leur propre ignorance, devant tout ce qu'il y a encore à être conquis, dans l'ampleur de la science ; attitude, d'ailleurs, tout à fait semblable à celle de Newton qui affirmait être devant un océan immense à être démasqué pendant qu'il se tenait sur la plage à chercher des coquillages.

Afin que nous puissions commenter, par conséquent, l'origine de la vie, d'après les révélations faites par les Esprits, aussi bien à l'époque de Kardec, au XIX siècle que lors de l'apparition de l'œuvre du médium Francisco Cândido Xavier¹¹², au XX siècle, il est nécessaire que nous synthétisions certains principes de base du Spiritisme, indispensables à la compréhension des textes. C'est ce que nous ferons pour continuer.

Dieu et l'univers

Les Esprits enseignent que Dieu est l'intelligence suprême, cause fondamentale de toutes les choses. Il *est éternel, immuable, immatériel, unique, omnipotent, souverainement, juste et bon*. Ces attributs sont ceux que nous avons pu appréhender, étant donné le stage d'ignorance dans lequel nous nous trouvons.

Comme l'a si bien défini Jean, l'Évangéliste, “Dieu est Esprit.”

¹¹⁰ Allan Kardec, Zêus Wantuil et F.Thiesen, vol. III, P., 17.

¹¹¹ Genèse, chapitre. VI.

¹¹² Chaque fois que nous copierons des textes de l'œuvre de Chico Xavier / Emmanuel nous utiliserons les caractères gras - italique.

Bien que nous reconnaissons notre impossibilité actuelle de comprendre sa nature et son essence, nous pouvons Le trouver, avec facilité, dans le monde à nos alentours, parce que c'est par l'œuvre que l'on reconnaît l'auteur¹¹³.

Dieu a créé l'Univers qui inclut tous les êtres vivants et inanimés, matériels et immatériels. Les êtres matériels constituent le monde visible ou corporel, et les êtres immatériels, le monde invisible ou spirite, c'est-à-dire, des Esprits¹¹⁴.

Galilée, esprit, a créé l'expression : l'Univers est né enfant, celle-ci est utilisée aujourd'hui fréquemment, par les scientifiques de notre temps, quand ils se reportent aux univers bébés, ceux qui sont à leurs origines, comme, un jour, il y a approximativement 15 milliards d'années, le nôtre l'a déjà été¹¹⁵.

Après cela, nous avons acquis chaque fois plus de complexité.

“La Nature ne se trouve jamais en opposition à elle-même. Une seule est la devise du blason de l'Univers : unité - variété. En remontant à l'échelle des mondes, on trouve une unité d'harmonie et de création, en même temps qu'une variété infinie dans l'immense jardin d'étoiles. en parcourant les marches de la vie, depuis le dernier des êtres à Dieu, nous vérifions que la grande loi de la continuité est brevetée. Étant donné les forces en elles-mêmes, l'on peut former avec elles une série dont la résultante, tout en se confondant avec la génératrice, est la loi universelle¹¹⁶”

Chaque ordre, harmonie et perfection dans les lois de la Nature et de l'Univers proviennent de la Sagesse Divine ; ces lois sont inhérentes à l'Œuvre du Créateur, elles commandent tout avec précision absolue, en permettant une organisation impeccable, dans toutes les extensions que notre pensée peut atteindre. De cette manière, nous pouvons comprendre le principe anthropique de Brandon Carter, comme étant une traduction à cause de la manière dont ces lois agissent. Vraiment, l'être humain était déjà prévu dans les projets du Créateur, depuis le Big Bang, parce que le principe intelligent est l'un des éléments constituants de l'Univers. Les lois du Créateur sont universelles et excellentes par leur précision, ordre et beauté.

Ce n'est pas par hasard que Paul Dirac, Nobel de Physique en 1930, découvreur de l'antimatière, recherchait les plus belles équations mathématiques : “la beauté et la vérité vont à pas égal dans la physique théorique”, c'est ce qu'il enseignait à ceux qui partageaient ses idées¹¹⁷.

Et il faisait une constante de cela : “la motivation principale de la recherche devient, alors, la recherche de la beauté mathématique. Les physiciens théoriques l'acceptent comme un acte de foi. Bien qu'il n'y ait aucune raison fondamentale pour cela, elle a démontré, dans le passé, être un objectif très avantageux. Par exemple, la raison principale de l'acceptation universelle de la théorie de la relativité vit dans sa beauté mathématique¹¹⁸.”

¹¹³ Le Livre des Esprits, chapitre. I, questions 1 à 16.

¹¹⁴ Voir introduction Du Livre des Esprits.

¹¹⁵ Stephen Hawking a publié un livre avec le titre Trous Noirs, Univers Bébé et Autres Essais.

¹¹⁶ Genèse, chapitre. VI.

¹¹⁷ Mentionné par Ilya Prigogine dans La Fin des Certitudes, p. 159.

¹¹⁸ Conférence de Paul Dirac, au Centre International de Physique Théorique de Trieste qui est contenue dans le livre A La Recherche de l'Unification p. 112

Dans le message que nous venons de reporter, Galilée mentionne que derrière nous, comme devant nous, se trouve l'éternité, que l'espace est théâtre de succession inimaginable et simultanée de créations, qui nous rend possible la compréhension de l'existence d'un Univers Éternel et Infini, au sein duquel d'autres innombrables finis ou sujets à des transformations, que nous dénommons des univers, mais qu'il considère, simplement, comme centres de créations. Voyons ce qu'il en dit :

Recouverte de lois mentionnées ci-dessus et de l'impulsion initiale, inhérente à sa formation elle-même, la matière cosmique primitive a fait que, successivement, soient nés des tourbillons, agglomérations de ce fluide diffus, en formant des tas de matière nébuleuse qui se sont rassemblés par eux-mêmes et se sont modifiés à l'infini pour produire, dans les régions incommensurables de l'amplitude, plusieurs centres de créations simultanées ou consécutives¹¹⁹.

Andrei Linde, astrophysicien russe, travaillant à l'Université de Palo Alto, en Californie, l'un des inventeurs de la Théorie des Univers inflationnistes, dans les années 1980, suggère l'existence d'un univers infini, d'où s'origineraient des régions, dans tous les états possibles de régularité, qui à leur tour produiraient tous les états inflationnistes possibles.

Linde affirme que "l'univers est formé par une "soupe" de plasma, dans laquelle n'existeraient ni atomes, ni électrons, ni galaxies", quand un certain point de cet Univers que nous appellerions de primordial, atteindrait une densité maximale, ce point exploserait dans un Big Bang, comme il s'est passé avec le nôtre. Ainsi, il existerait des portions dans lesquelles le plasma n'a pas encore atteint cette densité ; d'autres qui se seraient déjà étendues dans le passé, en formant des univers bulles parallèles au nôtre, et ainsi de suite. "Il n'y a pas de fin dans l'évolution de l'univers, l'inflation ne termine jamais. Chaque Big Bang peut créer un univers bulle avec ses lois physiques propres."

Nous pouvons comprendre la "soupe" de plasma de Linde comme étant la matière cosmique primitive ou hausto du Créateur et établir la cohésion parfaite entre les enseignements révélés et ceux de l'astrophysique contemporaine¹²⁰.

Galilée nous mène à contempler l'existence de ces univers inflationnistes, qui se formeraient dans les régions incommensurables de l'amplitude, à partir de plusieurs centres de créations qui se seraient formés auparavant, pendant ou après notre Big Bang ; tous ces événements auraient comme scène l'Univers Éternel et Infini où il n'y a pas d'espace, ni de temps et où règne, comme absolu, le Créateur.

On en déduit que la révélation spirituelle combine, d'une certaine manière, l'Univers Stationnaire de Fred Hoyle, avec les inflationnistes de Linde, et le Big Bang de Lemaître, Gamov, Hubble, et bien d'autres. Comme nous pouvons le remarquer, les scientifiques ont des visions momentanées de la Vérité, avec le temps, ils les rassembleront pour se rapprocher davantage de la réalité ultime, qui sera toujours difficile à être atteinte.

¹¹⁹ Genèse, chapitre. VI, P., 114.

¹²⁰ L'Univers inflationniste auto reproduisant, Scientific American, novembre, 1994, p. 48 à 55. Voyez, aussi, Le Monde dans le Monde, chap.7, p. 501. Je m'étends un peu plus sur ce sujet dans l'Obsession et ses Masques, partie II, chapitre. 1

L'énigme du temps

Comme le considère Galilée, dans les communications faites par le médium Camille Flammarion :

Le temps est juste une mesure relative de la succession des choses transitoires ; l'éternité n'est susceptible d'aucune mesure, du point de vue de la durée ; pour elle, il n'y a ni principe, ni fin : tout lui est présent¹²¹.

Dieu a existé depuis toute l'éternité, Il a créé et continue à créer, depuis toujours ; cela ne pourrait être conçu de manière différente, aussi loin que notre imagination puisse nous emmener dans le passé, aux prétendues limites de la création, il y aura toujours, au-delà de cette limite, une éternité¹²² (...)

Dieu est, par conséquent, au début de notre Univers, comme facteur décisif de la première célèbre seconde du Big Bang, qui remonte aux périodes inimaginables de l'infini de la durée, au Fiat Lux ! En restant bien claire l'opposition entre l'éternité et le temps¹²³.

Saint Augustin a compris les contradictions apparentes de ce thème : “Le monde et le temps ont eu le même principe.” Et il a souligné : “Le monde a été fait, pas dans le temps, mais simultanément avec le temps.” Paul Davies commente la lucidité de son raisonnement : “Voici une notable anticipation de la cosmologie scientifique moderne, si nous prenons en considération les idées totalement erronées quant à l'espace et au temps qui existaient à l'époque de Saint Augustin¹²⁴.”

Henri Bergson a aussi laissé son interprétation sur ce sujet controversé : “le temps est une invention ou n'est rien du tout”, a-t-il affirmé dans L'Évolution Créatrice¹²⁵.

Il y a des possibilités infinies du temps : à son absence, quand nous faisons référence à Dieu et à l'éternité, à l'Univers Primordial, dans ces domaines insondables il n'y a pas de principe ni de fin ; dans le monde des quanta, des infiniment petits, le temps ne possède pas de direction préférentielle ; mais il y a aussi la flèche du temps d'Eddington, quand il s'agit de la mesure de la succession des choses transitoires, à partir du Big Bang, quand, macroscopiquement, le temps auquel nous sommes subordonnés, a commencé à exister, en marchant toujours du passé vers le futur, en assujettissant les choses et les êtres.

Stephen Hawking se reporte au “trois flèches du temps qui distinguent le passé du futur : flèche thermodynamique, psychologique et cosmologique¹²⁶.”

Et il y a une variété encore plus infinie de temps. Par exemple, si l'hypothèse des mondes multiples est confirmée, comme elle l'a été formulée par Hugh Everett, en 1957.

“L'interprétation des ‘mondes multiples’ de la réalité quantique soutient que, toutes les fois qu'une observation est faite, il existe une division de l'observateur ou du monde en deux états - un pour chaque résultat possible de l'observation. Comme ceci, l'univers évolue par des

¹²¹ Genèse, chapitre. VI.

¹²² Genèse, chapitre. VI.

¹²³ Genèse, chapitre. VI.

¹²⁴ Cité dans Dieu et la Nouvelle Physique, chapitre. 3.

¹²⁵ Cité par Ilya Prigogine, dans La Fin des Certitudes, p. 58.

¹²⁶ Une Brève Histoire du Temps, pp. 210 et 211.

divisions consécutives dans une collection de mondes différents qui augmente continuellement et dans lesquels tout ce qui peut s'arriver logiquement, arrivera certainement », explique John Barrow¹²⁷.

Pour Everett, il y a une infinité de mondes parallèles, en coexistence avec celui que nous observons à chaque instant. De la même façon, il existera une infinité d'individus plus ou moins semblables à nous, habitant ces mondes.

Comme ceci, “il existe des mondes dans lesquels nous ne mourons jamais. L'évolution de la vie dans l'univers, pas, quel que soit son degré d'improbabilité, doit arriver. Chacun de nous continuera à exister tant qu'il y aura de l'espace et du temps, parce que, même si nous mourons dans ce monde, il y en aura un autre où cela ne se passera pas comme ceci, à l'infini¹²⁸.”

Pour certains, les “mondes multiples” d'Everett ont un “bagage métaphysique excessif.” Pour d'autres, cette interprétation est la seule dans laquelle l'observateur est vu comme faisant partie intrinsèque de l'univers qu'il est en train de mesurer.

Intéressant, une fois en parlant à Chico Xavier, je l'ai entendu dire que tout était très étrange, parce qu'il voyait un monde dans l'autre ; la médiumnité lui autorisait cette capacité d'observation. Pour nous, spirites, qui accompagnons les livres d'André Luiz et d'autres Esprits, avec les descriptions de tant de villes et de plans dans la vie spirituelle, l'idée des mondes multiples d'Everett nous semble très familiers.

Nous avons des nouvelles, par exemple, à propos du monde “virtuel” créé par nous, pendant notre incarnation, par nos pensées ou idéoplasties qui imprègnent toutes les choses à nos alentours ; et encore les autres dimensions qui se constituent dans les maisons des Esprits, après leur mort. Nous devons souligner aussi le fait que nous ne voyons qu'un huitième du monde autour de nous et que tous ces plans sont constitués de “matière” encore non détectables par les instruments terrestres et, plus encore, que la pensée a une vitesse supérieure à celle de la lumière, par conséquent, de nouvelles lois physiques devront encore être découvertes pour expliquer ces dimensions entrevues, mais non détectées¹²⁹.

La Théorie des Supercordes ou Grande Théorie Unificatrice (GUT) prévoit l'existence de 10 à 13 dimensions ; si l'on pense que dans chacune, ou dans plusieurs, il y a un temps différent, il nous est possible d'entrevoir la dimension de la complication pour notre tête tridimensionnelle.

Et il y a encore plus de temps à être considéré, celui des autres univers inflationnistes - ceux qui se sont formés, avant, pendant ou après le nôtre, pour chacun d'eux il existe des lois physiques qui leur sont propres. Finalement, cette chose est si étendue qu'il est bon que nous nous arrêtions là.

Pour le spirite, il est important qu'il s'habitue à penser aux infinies possibilités ouvertes par le

¹²⁷ Le Monde dans le Monde, pp. 490 et 219.

¹²⁸ Le Monde dans le Monde, pp. 490 et 219.

¹²⁹ Dans le livre que j'ai écrit, Notre Vie dans l'Au-delà, j'ai eu l'occasion d'analyser approximativement 500 messages de désincarnés, quelques pages d'Emmanuel et l'œuvre d'André Luiz, ce qui nous permet d'entrevoir ces mondes ou dimensions autour de nous.

temps, pas seulement par les révélations constantes des livres doctrinaires, comme aussi face à l'objet qu'enquête - les Esprits.

Nous savons que la diversification extrême du Temps est en rapport avec les propriétés innombrables, combinaisons et arrangements inhérents à la matière élémentaire, ce proteu de mille formes qui a un innombrable nombre de forces qui lui sont attachées, y compris l'universelle, qui commande toutes les autres.

Imaginer nous le pouvons, c'est même possible, mais le comprendre... C'est très différent.

La méditation sur le sujet du temps est toujours opportune, parce qu'elle nous aide à diminuer un petit peu notre arrogance - l'hypertrophie exagérée de l'ego - ce mal congénital qui nous donne tant de mal, et nous apprend à chercher, avec plus d'insistance, les chemins de l'humilité.

Plasma divin

Un autre point important pour la compréhension de l'Univers et celui de notre propre origine c'est celui de la matière cosmique primitive ou le plasma divin. Galilée a expliqué qu'elle est simple et unique, diversifiée dans certaines régions lors de leur apparition... Cette matière unique n'atteint une grande diversité que parce que les forces qui ont présidé leurs transformations sont en nombre illimité¹³⁰. *Il le dit clairement que cette matière cosmique primitive, qui reproduit le monde et les êtres, c'est l'éther.*

Depuis l'époque des Grecs, l'éther était déjà compris comme étant un moyen matériel se trouvant dans tout l'espace, ce concept a déjà souffert plusieurs transformations en physique, aussi bien au siècle dernier qu'à celui-ci ; il a disparu, en 1905, avec les découvertes d'Einstein, mais il a paru à nouveau, dans plusieurs phases, en se maintenant jusqu'à nos jours, compris comme constante cosmologique, la même prévue par Einstein et que les physiciens ont dû reprendre.

Par les informations des Esprits, la "matière élémentaire" forme l'éther, avec des caractéristiques et propriétés que nous sommes encore loin de comprendre tout à fait. Galilée écrit au sujet des forces qui ont présidé aux métamorphoses de la matière. Ces forces multiples, indéfiniment variées d'après les combinaisons de la matière, localisées d'après les masses, diversifiées dans leurs manières d'action, d'après les circonstances et les moyens, sont connues sur Terre sous les noms de gravité, cohésion, affinité, attraction, magnétisme, électricité active¹³¹.

Il fait référence, avec les noms utilisés à l'époque, aux lois connues de la physique aujourd'hui nommées électromagnétisme, nucléaire fort, faible et gravitationnel. Maxwell, en 1869, unifierait électricité et magnétisme, mais sans précision quant à la forte et à la faible, car elles étaient imparfaitement connues à l'époque du message, celles-ci ne seraient déterminées que plus tard, à la fin du XIX siècle et dans les premières décennies du XX siècle. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'unification entre la force nucléaire faible et l'électromagnétisme, la

¹³⁰ Genèse, chapitre. VI.

¹³¹ Genèse, chapitre. VI.

dite force électrofaible, a donné à Abdus Salam, Stephen Weinberg et Sheldon Glashow le Prix Nobel de Physique en 1979.

Galilée informe aussi que, dans d'autres mondes, ces forces apparaissent sous d'autres aspects, en prenant des caractères inconnus sur Terre - ce sont les mille formes du proteu – ceci explique notre difficulté à comprendre comment la vie s'organise dans ces autres lieux cosmiques.

Après, il souligne la présence d'une force unificatrice : “ainsi comme il y a une substance simple, primitive, génératrice de tous les corps, mais diversifiée dans ses combinaisons, aussi toutes ces forces dépendent d'une loi universelle diversifiée dans leurs effets et qui, par les objectifs éternels, a été souverainement imposée à la création, pour que lui soit imprimée de l'harmonie et de la stabilité¹³².”

La difficulté d'observation de cette loi universelle est dans la manière dont elle agit dans les phénomènes terrestres : Vous ne pouvez pas apprécier cette loi dans toute son extension, car les forces qui la représentent, dans le domaine de vos observations, sont restreintes et limitées. *Cependant, la gravitation et l'électricité peuvent être considérées comme une large application de la loi primordiale, qui règne au-delà des cieux.*

Les rêves de la dernière théorie d'Albert Einstein et de tout physicien, qui unifie les quatre forces connues, devront nécessairement être liés à cette unique substance ou matière cosmique primitive qui, en dernière instance, a son origine dans la force mentale de Dieu.

Au XX siècle, plus d'explications nous sont parvenues, à travers les médiums Francisco Cândido Xavier et Waldo Vieira, avec les informations du médecin désincarné André Luiz, surtout dans les livres *Évolution en Deux Mondes* et *Mécanismes de la Médiumnité*. Dans ces œuvres, le fluide cosmique primitif est appelé de plasma divin. Cet élément primordial est malléable à l'action de la pensée, et les intelligences supérieures, comme les Archanges ou Grands Devas, construisent des habitations cosmiques, avec l'énergie extraite de cet élément. Ces habitations, un jour, s'usent parce qu'elles sont des co-crétions, et ont tendance à disparaître, en devenant à nouveau du plasma divin.

Seulement ce que Dieu crée demeure pour toujours.

Comme ce fluide ou plasma divin, selon les dires d'André Luiz c'est l'aspiration du Créateur ou force nerveuse du Tout-puissant, il n'est pas difficile de conclure que la pensée de Dieu concentre en soi-même l'unité et la diversité, en plus de la loi universelle qui commande toutes les forces qui agissent dans l'Univers.

Les intelligences ou âmes créées par Dieu sont capables de mouler, par la pensée, ce plasma qui imprègne, dans lequel nous sommes tous immergés. Voyons ce qu'André Luiz dit à ce sujet¹³³ :

Toute cette richesse plasmatique, dans les lignes de la Création, s'élève **sous** forme de

¹³² Genèse, chapitre. VI.

¹³³ Évolution en Deux Mondes, chap.I.

corpuscules par irradiations de l'esprit, corpuscules et irradiations que, à l'état actuel de nos connaissances, bien que nous soyons hors du plan physique, nous ne pouvons pas définir dans sa multiplicité et configuration (...)

À travers l'esprit, ont lieu les grandes et petites formations de plasma ou co créations de la créature devant l'œuvre du Créateur ; comme ceci l'a déjà été détecté par la physique quantique, l'observateur crée une interférence dans le domaine observé, chaque créature porte en elle-même un grand potentiel agglutinateur, concentré dans la force mentale.

AGITATION DES ATOMES : D'après la révélation des Esprits, l'agitation perpétuelle des atomes a son origine dans la loi primordiale, inhérente au plasma divin. En 1958, date de la première édition du livre *Évolution en Deux Mondes*, André Luiz mentionnait déjà les forces qui sont en jeu dans la Nature, en se référant à la nature corpusculaire de la chaleur et de la lumière, et en augmentant les informations, : bien que nous sachions que d'autres oscillations électromagnétiques, non soupçonnées par nous, s'associent dans l'immensité universelle, en dessous de l'infrarouge et au-delà de l'ultraviolet, complètement en dehors de nos perceptions, nous confessons avec humilité, que nous ne savons pas encore, principalement quant à l'élaboration de la lumière, quelle serait la force qui provoque l'agitation intelligente des atomes en les contraignant à produire des irradiations capables de lancer des vagues dans l'Univers à la vitesse de 300 000 kilomètres par seconde, en préférant reconnaître, partout, (...), *le souffle divin du Créateur*¹³⁴.

Dans *Une Brève Histoire du Temps*, Stephen Hawking commente : “les personnes dont la tâche est celle de poser la question pourquoi, les philosophes, ne sont pas capables de s'actualiser avec les théories scientifiques les plus avancées”, en soulignant aussitôt : “nous devons tous, philosophes, scientifiques et même laïques, être capables de faire partie des discussions sur le sujet du pourquoi nous et l'univers existons. Si nous trouvons la réponse pour ceci nous aurons la victoire définitive de la raison humaine, parce qu'alors nous aurons atteint la connaissance de l'esprit de Dieu¹³⁵.”

Nous pouvons dire que les Esprits nous ont appris à raisonner en termes de Vie Éternelle et ils nous ont déjà donné les réponses fondamentales, à propos de la raison de notre existence et du monde à nos alentours ; nous sommes heureux de vérifier que leurs enseignements sont en accord avec ceux de beaucoup de missionnaires qui ont vécu dans ce monde et beaucoup d'autres qui sont encore parmi nous. Giordano Bruno, par exemple, a subi des supplices et est mort sous l'Inquisition, en 1600, parce qu'il enseignait à ses élèves ses principes et idées, fondés sur l'existence d'une substance unique, qui constitue l'univers, dans la réincarnation et la pluralité de mondes habités. Tous ceux-ci sont, également, des principes fondamentaux du Spiritisme.

Baruch Spinoza, grand interprète philosophique du XVII siècle, postulait que toute chose ou être particulier est une modification de la substance infinie, c'est-à-dire, de Dieu. Il s'exprime par chacun des attributs divins, en particulier celui de l'extension et de la pensée. Le premier est l'existence corporelle dans l'espace et le temps ; le second est - dans le cas d'un homme ou animal vivant - son esprit. Pas seulement l'homme ou l'être vivant, mais aussi la chose

¹³⁴ *Évolution en Deux Mondes*, chapitre. I.

¹³⁵ *Une Brève Histoire du Temps*, pp. 237 et 238.

inanimée, exprime, pour Spinoza, “une pensée de Dieu”, qui est contenue, par conséquent, dans le deuxième attribut.

Cette pensée d'animation universelle n'est pas nouvelle, elle existait déjà il y a deux mille ans entre les philosophes jôniques, nommés pour cela d'hilozoïstes¹³⁶.

D'une certaine manière, André Luiz amplifie ce même principe quand il écrit qu'en essence, toute matière est énergie devenue visible et toute énergie, originairement, est force divine dont nous nous sommes appropriés pour interposer nos objectifs à ceux de la Création, dont les lois nous conservent et amplifient le bien pratiqué, en nous contraignant à transformer le mal que nous avons fait en bien que nous devons accomplir, parce que le Bien de Tous est son Éternel Principe¹³⁷.

Principe spirituel

L'Esprit est présent dans tout l'Univers, sous la forme de principe qui doit être individualisé. Dieu, esprit et matière constituent le principe de tout ce qui existe. L'Esprit est le principe intelligent de l'Univers. Individualisé, ce principe constitue ce qu'on appelle les Esprits, comme, individualisé, l'élément matériel constitue les différents corps de la Nature, organiques et inorganiques¹³⁸.

Kardec accentue que l'Esprit n'est pas une abstraction, un être indéfini, seulement possible d'être conçu par la pensée, mais avant tout un être réel, dont il a pu vérifier l'existence dans les innombrables entrevues qu'il a faites avec les désincarnés, dans diverses sessions médiumniques, en accumulant des faits qui lui ont permis de rassembler une casuistique précieuse. Sur cette base, il a pu affirmer :

À l'idée intuitive et à la force du raisonnement le Spiritisme a joint la sanction des faits, la preuve matérielle de l'existence de l'être spirituel, de sa survie, de son immortalité et de son individualité. Il montre l'être intelligent agissant en dehors de la matière, aussi bien après que pendant la vie du corps¹³⁹.

L'Esprit naît, comme ceci, de la Volonté du Créateur, simple et ignorant, et passe par plusieurs incarnations consécutives pour progresser, en sagesse et amour, jusqu'à atteindre la perfection, son objectif primordial. Temporairement, il revêt un corps physique périssable, mais il ne peut agir directement sur la matière, en lui étant indispensable un intermédiaire, qui est l'enveloppe fluïdique qui, d'une certaine manière, est partie intégrante de lui. Cette *enveloppe, dénommée périsprit, le rend capable d'agir dans la matière tangible*¹⁴⁰.

Pendant des milliards d'années, l'Esprit modèle ses enveloppes : la matière qu'il a retirée de la boue, de la vase de la Terre, et l'âme, en partant des cristaux minéraux, pour former,

¹³⁶ Voir le commentaire d'E. Schrödinger dans “Qu'est-ce la Vie”, dans la 2e. partie, Esprit et Mémoire, p. 109.

¹³⁷ Évolution en Deux Mondes, Chap I, p. 23.

¹³⁸ Genèse, chapitre 11 : 4 et 6.

¹³⁹ Genèse, chapitre 11 : 4 et 6.

¹⁴⁰ Genèse, chapitre 11 : 4 et 6.

successivement, des êtres unicellulaires, multicellulaires, jusqu'à atteindre, finalement, le corps humain ; et les autres enveloppes, non visibles à la vue démunie, entre eux le périsprit ou corps spirituel, qui évolue en passant, également, par la longue échelle phylogénétique. Nous analyserons plus loin, en détail, ces enveloppes.

Pensée et cocréation

Avec les Esprits Supérieurs, nous apprenons à voir l'Univers comme un tout de forces dynamiques, qui exprime la Pensée du Créateur et chaque créature comme détenant une capacité intrinsèque - la cocréation -, inhérente à la faculté de penser à partir de laquelle elle assimile la force qui émane de Dieu en la moulant à sa volonté et en influençant, de cette manière, la propre création.

Dans les fondements de la Création vibre la pensée incommensurable du Créateur et sur ce plasma divin la pensée mesurable de la créature vibre, en se constituant dans le vaste océan de force mentale dans lequel les pouvoirs de l'Esprit se manifestent¹⁴¹.

Ainsi, la pensée est la fondation vivante de toutes les réalisations sur le plan physique et extra-physique ; la matière qui entre dans sa constitution se présente dans une nouvelle échelle vibratoire, ayant pour base des éléments atomiques plus compliqués et subtils, en dessous de l'hydrogène et au-delà de l'uranium, qui transcendent, par conséquent, le système périodique des éléments chimiques connus dans le monde¹⁴². Ils obéissent, cependant, aux mêmes lois de la physique quantique : le souffle vital ou l'auréole de chaque créature reste structurée de chaînes atomiques subtiles des pensées qui lui sont propres ou habituelles, dans des normes qui correspondent à la loi des "quantas d'énergie" et aux principes de la mécanique ondulatoire, qui leur imprime fréquence et couleur particulières¹⁴³.

La pensée s'exprime, comme ceci, dans les types d'ondes les plus divers : les rayons extrêmement courts, propres à ceux des anges ; les oscillations courtes, moyennes et longues, extériorisées par l'esprit humain.

Étant des forces vivantes et actives, les pensées ont la vitesse supérieure à celle de la lumière et chaque créature fonctionne comme si elle était un poste de télévision ambulante, qui peut les émettre et les recevoir ; une fois émise, cependant, elles nous reviennent inévitablement, de manière à ce que nous soyons empreints de nos propres formes créatives et, souvent, accrues de celles produites par d'autres êtres qui s'y harmonisent¹⁴⁴.

Nous apprenons de cette manière que nous sommes unis en esprit avec tous les incarnés ou désincarnés qui pensent comme nous pensons, aussi étroitement que la distance qui nous sépare d'eux, c'est-à-dire, nous serons d'autant plus intimement liés dans l'atmosphère mentale les uns des autres, indépendamment de facteurs spatiaux, quand nous penserons de la même manière¹⁴⁵.

¹⁴¹ Mécanismes de la Médiumnité, cap.4, p. 44.

¹⁴² Évolution en Deux Mondes, chapitre. XIII, P., 96.

¹⁴³ Mécanismes de la Médiumnité, chapitre. IV, P., 45.

¹⁴⁴ Voir l'excellent cours à ce sujet dans Action et Réaction, pp. 53 et 54.

¹⁴⁵ Mécanismes de la Médiumnité, chapitre. XII, P., 86.

Cette indépendance du facteur spatial nous renvoie au théorème de Bell, à la réalité “non locale.” En travaillant à Genève, au CERN, dans les années soixante, John Bell, physicien britannique, a montré que deux particules demeurent une totalité, même après avoir été séparées à longues distances, quand l’une d’elles fait un mouvement dans une certaine direction, l’autre, en même temps, tourne dans la même direction, en synchronisation parfaite.

En 1982, Alain Aspect et collègues ont démontré, expérimentalement, cette influence de telle manière que n’importe quelle théorie, actuelle ou future, pour être consistante devra contenir ce type d’influence non locale pour expliquer la réalité.

Bien que quelques scientifiques, comme Barrow¹⁴⁶, rappellent qu’il n’y a pas moyen de transmettre l’information entre les particules à une vitesse supérieure à celle de la lumière et que l’élément non causal de la réalité quantique ne peut être appliqué au cas de la perception extrasensorielle, nous croyons que les expériences dans ce domaine sont aussi valides et ne laissent aucun doute que cette même loi peut être appliquée à toutes les dimensions ou échelles, qui se dédoublent dans l’espace et le temps, en unissant les domaines physique et extra-physique en un seul réseau ou totalité automatisée.

Roger Penrose¹⁴⁷, de l’Institut Mathématique d’Oxford, Règne-Uni, affirme que “nos cerveaux n’agissent pas comme des ordinateurs, quand nous nous consacrons à des processus de pensée consciente.” Pour expliquer sa conviction, Penrose rappelle qu’il existe deux niveaux différents de phénomènes physiques : d’une part, le niveau quantique en petite échelle, dans lequel les particules, atomes, ou même les molécules peuvent exister dans d’étranges superpositions quantiques, comme il nous l’a été démontré par le théorème de Bell ; d’autre part, le niveau classique, comme celui d’une balle de golf, par exemple, dans laquelle il n’y a aucune possibilité de superposition.

Penrose appelle, état entrelacé, cet état quantique qui comprend plusieurs particules. Ce phénomène d’inter relationnement entre les particules a été décrit initialement par Erwin Schrödinger, après par John Bell qui l’a présenté à travers son théorème, ce qui a rendu possible sa vérification. Le fait est qu’il existe une importante lacune dans la compréhension physique - surtout dans la frontière entre les niveaux quantique et classique qui, très probablement, selon Penrose, sera remplie avec l’union satisfaisante entre la théorie quantique et la théorie générale de la relativité d’Einstein. Dans son hypothèse, il admet que les tubulines - protéines qui forment les microtubules - présents dans les neurones et le long des axones et dendrites sont importants parce qu’ils favoriseraient ce qu’il appelle de non comptabilité des événements conscients.

Cet argument est particulièrement important parce que, quand il sera mieux développé, il s’opposera à ceux qui croient que les robots ou les intelligences artificielles sont capables d’avoir une activité consciente.

¹⁴⁶ Le Monde dans le Monde, chapitre. 3, pp. 208 à 210.

¹⁴⁷ Accompagnez la conf. de Penrose dans “Qu’Est-ce la Vie” 50 années Après, chapitre. 9, pp. 138, 139, 140.

Réincarnation et évolution

D'après la Doctrine Spirite, Dieu impose aux Esprits le retour à la vie corporelle dans le but de leur faire atteindre la perfection. Le principe de la réincarnation n'est, par conséquent, qu'une conséquence nécessaire de la loi du progrès.

Comme l'Esprit doit passer par plusieurs incarnations, on en déduit que nous tous nous avons déjà eu beaucoup d'existences et en aurons d'autres, plus ou moins améliorées, soit sur Terre, soit dans d'autres mondes¹⁴⁸.

Nous savons que l'ontogenèse récapitule la phylogénèse. Du zygote au fœtus, l'être part d'une seule cellule, pour arriver à l'extraordinaire complexité multicellulaire du surprenant nouveau né, en passant pendant les premières semaines de son développement embryonnaire par toutes les étapes principales qu'il a traversé - être unicellulaire, poisson, amphibie, reptile, oiseau, et, finalement, mammifère supérieur.

Hernani Guimarães Andrade croit que ce phénomène de la récapitulation pour laquelle les scientifiques n'ont pas d'explication satisfaisante, peut être compris si l'on admet que quelque chose liée à l'être vivant a conservé la mémoire de toute son histoire passée et qu'il la répète, de manière résumée, pendant l'ontogenèse. Ce quelque chose, pour lui, est le modèle de l'organisation biologique (MOB), l'une des parties constituantes du périsprit, "qui possède, dans sa structure tétradimensionnelle historique, le résumé des processus par lesquels ont passé les espèces, dans le passé, jusqu'à arriver au temps présent. En effectuant sa liaison avec l'œuf - monocellulaire de l'organisme - le MOB commence la "récapitulation" de l'histoire de son espèce, enregistré en lui, sous forme de structures espace-temps consécutives. La structure espace-temps total du MOB présente une organisation définie et caractéristique pour chaque espèce vivante¹⁴⁹."

Et Andrade souligne encore : "la formation de l'embryon s'écoulera de deux facteurs de base : les informations génétiques de l'œuf et les conditions du contour imposées par les domaines biomagnétiques des couches de MOB, en particulier de la dernière couche immédiatement antérieure."

L'ingénieur Andrade a 75 cas enquêtés au sujet de réincarnation, et huit d'entre eux ont été publiés dans le livre Réincarnation au Brésil et l'un d'entre eux dans *Renaquit par Amour* (le Retour du Prêtre Jonathan).

Hamendras Nath Banerjee a enquêté approximativement 1 000 cas de réincarnation, en Inde et aux USA, et a exploré un domaine important, en cherchant à l'insérer dans le domaine de la recherche scientifique.

Dr Ian Stevenson, professeur de Psychiatrie à la faculté de Médecine de l'Université de Virginie, aux USA, a approximativement 2 000 cas testés, dans plusieurs pays.

En 1997, il a lancé deux volumes importants, approximativement de 2 300 pages,

¹⁴⁸ Le Livre des Esprits, Introduction.

¹⁴⁹ Esprit, Périsprit et Âme, chapitre. V, chap. IX, pp. 216 et 217 et pp. 99 et 100.

Réincarnation et Biologie, qui aborde, surtout, les Marques de naissance et Défauts congénitaux qui influenceront beaucoup, dans un futur proche, les nouvelles directions à être suivies par la Science Médicale. Ce travail important mérite une étude approfondie par tous ceux qui sont intéressés à savoir quelle est la signification de la vraie vie sur Terre. Nous regrettons ne pas en faire de remarques, ici, mais nous y laissons notre observation à tous ceux qui voudraient approfondir le sujet.

Toutes ces œuvres méritent un examen plus approfondi de la part de ceux qui font de la Science, afin qu'elle ne se limite pas à être placée dans de timides compartiments réductionnistes, incapables de prendre plus d'ampleur.

Les diverses enveloppes de l'esprit

Les Instructeurs de l'Au-delà, aux XIX et XX siècles font référence aux enveloppes de l'Esprit citées ci-après : corps vital, périsprit, corps causal et mental.

Le Livre des Esprits décrit le périsprit comme étant un nœud qui lie l'Esprit au corps physique, mais Kardec donne plus d'informations sur cette enveloppe ; accompagnons-les dans l'article Périsprit et Chakras, d'Élzio Ferreira de Souza¹⁵⁰ :

“Kardec, en enquêtant sur sa nature, a affirmé qu'il est constitué d'électricité, de fluide aimanté animalisé, de fluide nerveux, de matière inerte (Livre des Esprits, 54, 65, 74.1 et la note 257 ; RE / 1858, dix.), semi-matérielle (LE / 94, 135 ; LM / 74.13, 75) ; “matière électrique ou une autre matière aussi subtile que celle-ci.” “Il est évident - accentue Élzio – que de tels mots ne sont pas synonymes, et que Kardec cherchait d'embrasser de manière plus ample la nature du périsprit, en laissant entendre l'existence d'une constitution plurielle, comme l'on peut le déduire par l'affirmation du fait qu'il s'agit d'un fluide nerveux.”

La raison de cette emphase est que, étant ce fluide nerveux de nature matérielle, évidemment, il ne peut pas accompagner l'Esprit après sa mort physique, le même pouvant être dit du fluide vital, que Kardec affirme aussi comme faisant partie du périsprit (article 77, dans Le Livre des Médiums), en l'identifiant avec l'ectoplasme, la substance extériorisée dans les sessions de matérialisation.

Il n'est pas difficile de conclure, par conséquent, que ces éléments - fluides, matière nerveuse et vitale, et inerte - font partie du double éthérique des teosophistes et doctrines orientales, prédestinés à disparaître, aussitôt après la mort physique, en se constituant comme l'une des enveloppes incluses dans le propre périsprit. D'ailleurs, les révélations convergent vers un modèle de corps spirituel ou périsprit composé de couches, type “oignon.”

Bien que les Instructeurs Spirités ne puissent pas nous en dire davantage sur la nature de cette enveloppe, à cause de notre manque de maturité mentale, et Kardec a à peine tracé quelques études à ce sujet, le fait est que ses directives nous mènent à les comprendre comme étant quelque chose en constante évolution : “plus ils (les Esprits) se purifient, plus l'essence du

¹⁵⁰ Voir l'article Périsprit et Chakras, dans Santé et Spiritisme, pp. 36 et 37.

périsprit devient éthérée¹⁵¹»

Quelques expérimentateurs ont aussi été alertés quant à la présence de couches dans le périsprit. « Dr Antonio J. Freire enregistre une communication médiumnique, obtenue par le colonel Albert de Rochas, dictée par l'Esprit Vincent qui, se présentant comme étant un esprit extraterrestre, “affirmait que le périsprit est constitué par une série d'involucres, plus ou moins éthérisés à partir desquels les habitants du Monde Astral s'en défont successivement à mesure qu'ils s'élèvent dans l'échelle de l'évolution, n'étant pas encastrés les uns sur les autres comme les tubes d'un télescope, mais s'interpénétrant dans toutes leurs parties¹⁵².”

Dans le livre l'Itinéraire¹⁵³, d'Emmanuel, nous avons plus d'informations sur le périsprit qui peuvent être ainsi résumées :

- 1) c'est encore un corps organisé, moule fondamental pour l'existence de l'homme ;
 - 2) il subsiste après la mort physique, en occupant, dans le monde spirituel, une région propre, selon son poids spécifique ;
 - 3) il est formé par des substances chimiques qui obéissent à une échelle périodique d'éléments, semblables à ceux de Mendeleïv, mais dans une autre MOB vibratoire ;
 - 4) il se modifie sous l'ordre de la pensée ;
 - 5) il est attiré par les lois de la gravité, dans le plan dans lequel il se trouve.
- Formé par une structure électromagnétique, il est constitué d'électrons et photons identiques à ceux qui intègrent le corps physique, cependant, “dans d'autres MOB vibratoires¹⁵⁴”

Dans le livre Et la Vie Continue..., les Instructeurs Spirituels affirment que la matière est lumière coagulée ; étant donné que le périsprit a la même origine du corps physique - les deux proviennent de la matière cosmique élémentaire - il n'est pas difficile de comprendre qu'il est aussi constitué de lumière dans une autre MOB vibratoire¹⁵⁵.

Au sujet de la lumière, nous nous sommes souvenus de ce que postule B. Tobem, J., Safatti et F. Loup, dans Espace, Temps et Au-delà, en 1975 : “la matière n'est rien d'autre que la lumière capturée gravitationnellement¹⁵⁶.”

Quant au corps causal, les Instructeurs Spirituels nous enseignent qu'il est constitué des vêtements sales, tissés par nos mains dans les expériences antérieures¹⁵⁷.

À ce sujet voyons le commentaire d'Élzio Ferreira de Souza¹⁵⁸ : “nous avons vérifié que le corps causal est le point d'inscription, la banque divine, où se trouvent nos débits et nos crédits, et qui, au moment présent, n'est encore que vêtements sales, cela se passe à cause de notre indolence, parce que la tâche réincarnatoire se destine à “nous purifier par l'effort de lavage”,

¹⁵¹ Le Livre des Esprits, article 257.

¹⁵² Mentionné par Élzio Ferreira de Souza, Périsprit et Chakras, dans Santé et Spiritisme, p. 36.

¹⁵³ Voir enseignements d'Emmanuel dans Itinéraire, chapitre. 6, pp. 29 à 31.

¹⁵⁴ Missionnaires de la Lumière, chapitre..., p...

¹⁵⁵ Et la Vie Continue..., chap.9, p. 70. Les termes sont très vagues, mais nous ne savons pas comment comparer ces idées avec celles que nous connaissons.

¹⁵⁶ Espace, Temps et Au-delà, p. 143.

¹⁵⁷ Notre Foyer, chapitre. 12, p. 70.

¹⁵⁸ Voir dans Santé et Spiritisme, l'excellent article Périsprit et Chakras, p. 46.

tâche que, la plupart du temps, nous n'entreprenons pas.” Les explications sont de l'Esprit Lísias, visiteur des services de santé : Imaginez, expliquait Lísias que chacun d'entre nous, en renaissant sur la planète, nous sommes porteurs d'un fait sale, qui doit être lavé dans le réservoir de la vie humaine. *Ce vêtement est le corps causal, tissé par nos mains pendant les expériences antérieures.* Les Hindous le dénomment kâranakosha (corps causal) ou anandamaykosha (corps de la béatitude), le corps de la lumière, naturellement, parce qu'ils s'en réfèrent quand il est totalement purifié. »

Nous savons encore moins au sujet du corps mental. André Luiz nous apprend qu'il est l'enveloppe subtile de l'esprit¹⁵⁹, et admet qu'il lui manque une terminologie appropriée pour la définir avec plus d'ampleur de conceptualisation, y compris avec celle qui a été présentée par les chercheurs incarnés.

L'Esprit passe, par conséquent, par un nombre innombrable d'existences, depuis les êtres les plus simples, quand il était “chrysalide de conscience”, jusqu'à conquérir la condition humaine et il continuera à se réincarner jusqu'à atteindre l'angélicité. À mesure qu'il évolue, il purifie son “habit nuptial”, sa tunique de présentation ou corps spirituel. C'est pour cela que le phénomène vie est compliqué !

Principe vital

Pour tout ce que nous avons déjà vu, cela paraît évident que la Doctrine Spirite préconise le vitalisme.

Il n'est pas possible de comprendre la complexité de la cellule vivante, sans la présence du principe vital. Comme le souligne Allan Kardec, il y a, dans la matière organique, un principe spécial, inappréhensible et qui ne peut être encore défini : le principe vital. *Actif dans l'être vivant, ce principe se trouve disparu dans l'être mort ; mais même de cette manière il ne cesse de donner à la substance des propriétés qui la distinguent des substances inorganiques*¹⁶⁰. »

Avec le principe vital l'oxygène, l'hydrogène, l'azote et le carbone acquièrent des propriétés spéciales de manière à former une molécule de matière organique.

Comme nous l'avons vu, dans le plasma divin résident les forces universelles. Ce fluide pénètre les corps comme un océan immense. C'est en lui que réside le principe vital qui donne origine à la vie des êtres et la perpétue dans chaque globe¹⁶¹.

Les écoles vitalistes et mécanicistes ont coexisté pendant plusieurs siècles, et sont encore présentes, dans le domaine scientifique et philosophique ; la première préconisant l'existence d'une “substance” essentielle au fonctionnement des cellules des êtres vivants ; la seconde en réduisant tout aux propriétés du chimisme cellulaire.

Il se passe que le modèle réductionniste qui restreint la vie à un simple jeu de forces physico-chimiques n'explique pas les mécanismes du développement et différenciation du continuum, dans l'ontogenèse. Nous avons déjà vu que, dans les premiers stades du développement de l'être

¹⁵⁹ Évolution en Deux Mondes, chapitre. II, p. 25.

¹⁶⁰ Genèse, chapitre. X.

¹⁶¹ Genèse, chapitre. X.

humain, le nombre de cellules augmente dix mille fois en quatre semaines.

Et comme argumente Fritjof Capra, « une fois que l'information génétique est identique dans chaque cellule, comment peuvent celles-ci se spécialiser de différentes manières, en devenant musculaires, sanguines, osseuses, nerveuses et ainsi de suite¹⁶² ?

Au début du siècle, Hans Driesch, illustre vitaliste allemand, en travaillant avec des embryons d'oursins, a postulé l'existence de l'entelechy - terme inventé par Aristote - une entité séparée qui agit sur le système physique, sans faire partie de lui. De nos jours, comme nous le verrons plus loin, les vitalistes parlent de domaine non physique, présent dans la matière, et certains détaillent la façon d'agir de ces domaines

La biologie organismique ou organicisme est apparue au XX siècle, en s'opposant au mécanisme et au vitalisme, en formant une troisième voie. Les biologistes organismiques affirment que la compréhension de l'«organisation», ou des «relations organisatrices» est le fait le plus important pour expliquer l'être vivant et aucune entité séparée, «non physique», se fait nécessaire pour la compréhension de la vie¹⁶³.

Selon ce qui a été établi en 1930, les organismes pourraient être complètement décrits par leurs éléments chimiques, «en plus des relations organisatrices», se superposant, comme ceci, aux idées mécanicistes et vitalistes.

Pour nous, spirites, la discussion n'est pas encore finie. La pensée systémique est très bienvenue, nous y sommes familiarisés, mais, pour nous, il y a une plus grande inclusion quant à son application, une fois que tous les systèmes qui forment les enveloppes de l'Esprit sont parfaitement intégrés.

Comme nous l'avons déjà affirmé, le périsprit de l'être incarné englobe le corps causal et le corps vital - ou double éthérique des teosophistes - qui, à son tour, est formé de fluide vital, élément qui s'extériorise, sous forme d'ectoplasme, dans les matérialisations, et duquel l'Esprit s'en défait, après sa mort physique.

Avec tout le respect des théories existantes, nous osons dire que le vitalisme restructuré sur de nouvelles bases deviendra, pour la biologie, une idée aussi simple que ne l'est l'éther pour la physique ; et nous osons dire encore plus, il s'implantera, définitivement, à cause de l'extrême difficulté d'expliquer la complexité de l'être vivant, sans les domaines informationnels immatériels, qui en font partie.

Nous montrerons, à présent quelques rares vitalistes du XX siècle qui ont des protocoles de recherche sur d'excellentes bases et qui méritent une meilleure évaluation de leurs collègues.

¹⁶² Le réseau de la Vie, chapitre. 2.

¹⁶³ Voir dans Le réseau de la Vie, chapitre. 2, p. 39.

Structure immatérielle¹⁶⁴ de l'être vivant

Comme nous l'avons déjà dit, la dite science conventionnelle ou établie n'a pas encore donné de réponses persuasives à plusieurs questions. L'on ne sait pas, par exemple, comment a surgi la photosynthèse, l'origine de la liaison gène protéine, comment un embryon peut se développer jusqu'à arriver à être un individu adulte, quelle est la raison du mouvement perpétuel des atomes, ni comment une chenille devient un papillon ou les oiseaux sont guidés pendant leurs migrations.

Il y a encore beaucoup d'autres phénomènes inexplicables dans la Nature. Freeman Dyson a souligné que¹⁶⁵ :

“Le monde de la biologie est plein de miracles, mais rien n'équivaut à la métamorphose de la chenille monarque. Son cerveau, quelque chose de microscopique ayant quelques millimètres de structure neurale, est presque un million de fois plus petit qu'un cerveau humain. Avec ce quasi microscopique groupe de cellules nerveuses, il sait comment manier ses jambes et ses nouvelles ailes, marcher et voler, trouver sa route, par des moyens de navigation inconnus, lointain de milliers de kilomètres, de Massachusetts au Mexique. Comment sont programmés ces modèles de comportement, tout d'abord dans les gènes de la chenille et, plus tard transférés aux chemins neuraux du papillon ? Ce sont des mystères que nos collègues biologistes sont loin d'avoir encore compris. Malgré cela, nous pouvons être confiants que nous sommes sur le chemin de la compréhension.”

Les explications spirites pour les métamorphoses compliquées par lesquelles passe la chenille, sont à un point clef : la performance des rayons vitaux ou ectoplasmiques de laquelle elle est constituée, comme tous les autres êtres vivants¹⁶⁶.

Pour nous, les phénomènes biologiques complexes et enchevêtrés, comme les mentionnés ci-dessus, ont besoin, pour être compris, d'être expliqués à la lumière du domaine structurateur de la forme qui a une constitution différente de celle du corps physique. Ci-dessous nous avons résumé les recherches du neovitalistes du XX siècle.

Domaines électrodynamiques de la vie

Voyons le rapport d'Hernani Guimarães Andrade, dans son livre *Psy Quantique*, au sujet des expériences du Dr Harold Saxton Burr, de l'École de Médecine de l'Université de Yale, Angleterre¹⁶⁷.

« En 1935, le Dr H. S. Burr et le Dr F.S.C. Northrop ont publié dans la *Revue Quaterly de Biologie*, 10 : 322-333, un article intitulé *La Théorie Électro Dynamique de la Vie*, reproduit dans le magazine *Main Currents*, (vol. 19, n1., septembre-octobre, 1962, pp. 4-10).

¹⁶⁴ Terme peu approprié, comme je l'ai déjà fait remarquer, ici se traduit par : matière encore inconnue qui obéit aussi à une classification périodique, non détectable, habituellement, par les appareils disponibles.

¹⁶⁵ Infini dans toutes les Directions, pp. 42 et 43.

¹⁶⁶ Dans les Domaines de la Médiurnité, chapitre. 2.

¹⁶⁷ *Psyquantique* 1e éd., pp.113 à 117, dans les notes, se trouvent les pages de S. Burr mentionnées par l'auteur.

« En 1972, H. S. Burr a publié un livre avec un rapport plus complet au sujet de ses recherches : *Blueprint for Immortality* (Londres ; Neville Spearman, 1972). Dans ce travail, l'auteur explique, en détail, les méthodes utilisées pour l'obtention des domaines électriques, prévus par lui et trouvés dans tous les êtres vivants, depuis les bactéries, graines, œufs, végétaux, animaux et même dans les êtres humains.»

« Initialement, il donnait à ces domaines la désignation de 'domaines électrodynamiques', plus tard, il a vérifié que leur nature était 'presque électrostatique.'

“H.S. Burr a travaillé avec un œuf de salamandre et il a vérifié que, même dans l'œuf non fécondé, se trouvaient déjà des points et régions préétablis où les domaines électrodynamiques se montraient plus ou moins intenses. Un axe longitudinal le long duquel se développerait le système nerveux se trouvait déjà esquissé même dans l'œuf non fécondé. Cette région qui se caractérisait pour posséder une certaine intensité de domaine, avait été marquée dans l'œuf par un colorant spécial. Ce qui a paru étonnant, c'est que les régions identifiées par certaines mesures électriques n'avaient pas souffert de modifications ni même après la fécondation de l'œuf.”

“Le fait que la fécondation n'ait pas changé 'le dessin électrique' du futur embryon, préétabli au moins dans l'œuf de la salamandre, a impressionné les expérimentateurs. Cette inaltérabilité suggère que 'le dessin de l'embryon vivant est une correspondance des mesures électriques obtenues qui peuvent être enregistrées objectivement pendant le processus de croissance et de développement et deviennent l'un des facteurs constants pendant tout le processus de développement'.”

Voici l'énoncé de cette importante théorie : "le modèle ou organisation de tout système biologique est établi par un complexe domaine électrodynamique qui est, en partie, déterminé par ses composants physico-chimiques atomiques et que, en partie, il détermine le comportement et l'orientation de ces composants. Ce domaine est électrique dans le sens physique et, par ses propriétés, il relationne les entités du système biologique en un modèle caractéristique et lui-même est, en partie, résultat de l'existence de ces entités. Il détermine et est déterminé par les composants.»

“Plus qu'établir le modèle, il doit maintenir le modèle au milieu d'un courant physico-chimique. Par conséquent, il doit régler et contrôler les choses vivantes. Il doit être le mécanisme, le résultat dont l'activité est la totalité, l'organisation et la continuité. Le domaine électrodynamique est alors comparable à l'entelechy de Driesch, au domaine embryonnaire de Spehmann, et au domaine biologique de Weiss.” (*Blueprint for Immortality*, p. 33) le fait le plus extraordinaire lié à la présence de ce domaine dans toutes les organisations vivantes est que “les propriétés du domaine de l'embryon s'irradient à partir du milieu, de l'enveloppe liquide dans laquelle l'embryon vit.” (*Blueprint for Immortality*, p. 64).

Les expériences de H.S.Burr et ses collègues montrent que, autour de tout être vivant, que ce soit des bactéries, embryons, graines, plantes et animaux, peuvent se faire présents des domaines électrodynamiques, “presque statiques” ; ces domaines sont “des domaines vitaux” (life fields) qui semblent être impliqués dans la croissance, organisation et développement des êtres vivants. Ils se trouveraient aussi à l'intérieur des organismes vivants, tels que les cellules, morceaux de nerfs, etc.”

DOMAINE BIOMAGNÉTIQUE (CBM) : Le chercheur Hernani Guimarães Andrade, président de l'Institut brésilien de recherches Psycho biophysiques (IBPP), à son tour, a aussi sa théorie au sujet de l'existence de quelque chose encore non détectée par la science établie et qui commanderait la structure des cellules des êtres vivants.

Andrade fait référence au domaine de nature magnétique (CBM), tandis que H.S.Burr et ses collaborateurs font des recherches sur des domaines de nature électrique, "presque électrostatique." Il semble y avoir une flagrante contradiction entre les deux propositions, toutefois, l'ingénieur Andrade souligne qu'il est possible de démontrer qu'un domaine rotationnel de nature magnétique (CBM), qui traverserait perpendiculairement notre espace physique, susciterait, autour de la région traversée, un domaine du type électrostatique. Il considère, par conséquent, que les observations de Burr sont une confirmation de sa proposition à propos de la corrélation entre le CBM et les domaines électrodynamiques - ou électrostatiques - détectés dans les êtres vivants¹⁶⁸.

Selon sa théorie, le Domaine Bio magnétique (CBM) est lié à la matière physique et commandé par l'hyperspace et doit être le responsable pour l'interaction entre celle-ci et la matière psy.

Le CBM serait le domaine relationné avec le modèle organisateur biologique (MOB) et capable de servir de lien entre celui-ci (le Périssprit) et l'être vivant. La matière physique de l'organisme, en possédant aussi le CBM lié à sa structure, aurait la possibilité de transmettre et de recevoir des informations du MOB. Les deux, le MOB et l'être organique, pourront interagir réciproquement grâce au CBM. Celui-ci a, par conséquent, un rôle prédominant dans le phénomène de vivification de la matière organique.

Dans des expériences accomplies à l'IBPP, au Psylab, à Bauru, l'ingénieur Hernani Guimarães Andrade a installé le tensionneur spacial magnétique (TEM), appareil de son invention, construit par son fils, aussi ingénieur, Ricardo Godoy Andrade, y compris tous les accessoires nécessaires pour faire des recherches sur le CBM. Il a aussi pu compter sur d'autres collaborateurs, parmi lesquels, la biologiste Sônia Maria Marafioti Gomes, spécialiste en bactériologie, qui compte approximativement 25 ans d'expérience, à l'Institut Adolfo Lutz, à São Paulo, dont le travail a eu une importance décisive dans le succès des recherches.

On a utilisé dans les expériences la bactérie coli Escherichia et, ensuite, la Salmonella typhimurium ; au total, cela a fait 40 expériences, desquelles neuf ont été abandonnées, à cause d'accidents communs. Toutes les cultures, évidemment, ont été soumises aux mêmes conditions de température, pression et humidité. Les résultats de ces 31 expériences ont révélé que les bactéries soumises au domaine créé dans l'appareil de domaines compensés (CCC), du TEM ont souffert une accélération dans leur multiplication, par rapport aux bactéries qui n'ont pas été influencées par le domaine reporté.

Quant à la probabilité que l'accélération ne soit arrivée que par pur hasard, celle-ci a été considérée improbable devant la variation définitive totale de croissance des bactéries : P 0,0006. Les recherches continuent, encore, à la recherche d'une contre évidence qui validera les

¹⁶⁸ Psy quantique, p. 117.

premiers examens.

Les expériences du domaine biomagnétique ont donné à Dr Andrade, en 1997, le I Premier Prix Scientifique de l'Association des Médecins Spiritistes du Brésil¹⁶⁹ et son travail a été publié dans le livre Santé et Spiritisme.

Domaines morphogénétiques

Rupert Sheldrake est aussi l'un des scientifiques non conformés de notre temps qui s'est révolté contre "la désacralisation et la mécanisation de la nature." Biochimiste par l'Université de Cambridge, en Angleterre, son pays d'origine, et aussi formé en philosophie par l'Université de Harvard, aux USA, ses idées et expériences prennent de l'ampleur dans les médias internationaux. Brillant et, en même temps, rebelle par rapport à l'acceptation du paradigme actuel, il fait partie d'un mouvement scientifique connu comme "gnose de Princeton." Ce groupe rassemble des physiciens, chimistes, astronomes, mathématiciens et biologistes, entre autres, qui se préoccupent à reprendre la recherche de Dieu, en suivant les pas de Newton et Einstein, les deux plus grands noms de l'histoire de la physique.

D'après les scientifiques matérialistes réductionnistes, "l'esprit est une activité exercée exclusivement par le cerveau, mais ceci est une vision trop étroite pour être acceptée", affirme Sheldrake. L'esprit, selon ce qu'il pense, n'est pas restreint à l'intérieur du crâne, en vérité la conscience interagit avec le cerveau, mais n'est pas confondu avec lui, et il flotte dans le temps et l'espace sous la forme d'une structure immatérielle, qu'il appelle résonance morphique."

Dans l'une de ses œuvres les plus récentes, *Seven Experiments that Could Change The World* (Sept Expériences qui pourraient Changer le Monde), considéré comme étant son meilleur livre de l'année 1994, par l'Institut Britannique pour Événements Sociaux, il propose une enquête expérimentale qui, selon lui, pourrait transformer notre connaissance de la Nature en découvrant des forces, domaines et influences méconnues, jusqu'à présent, pour les physiciens et les biologistes. D'ailleurs il pourrait changer ce que nous pensons de nous-même, parce que nous sommes aussi influencés par ces énergies.

En 1981, quand il a lancé son premier livre, *Une Nouvelle Science de la Vie*, en critiquant les présuppositions de la Biologie courante, en l'accusant de mécaniciste et réductionniste, il a présenté de nouveaux concepts pour expliquer sa théorie, celui de domaines morphiques ou morphogénétiques et celui de résonance morphique.

Les domaines morphiques seraient des structures d'énergie, jusqu'à présent encore ignorées, qui organisent la vie, les structures immatérielles qui donnent les formes aux choses du monde, des atomes les plus simples, comme celui de l'hydrogène, aux êtres vivants ; la résonance morphique serait une émanation de ces domaines. Ils seraient chargés d'"informer" aux cellules comment elles devraient être disposées pour former l'individu de chaque espèce, en

¹⁶⁹ Voir Santé et Spiritisme, 1e. partie.

déterminant, de manière subtile, les mouvements, tendances et comportements de toutes leurs copies. Ces domaines morphiques ne seraient pas localisés dans les gènes, mais ils exerceraient une influence directe sur eux et ils seraient en dehors de la matière ou du domaine organique considéré correctement, ils seraient receveurs de l'information essentielle qui permet le développement de l'être. Une bonne partie de ce que nous considérons comme instinct serait localisée en lui.

Comme ceci, chaque espèce - minérale, végétale ou animale - aurait son domaine morphique spécifique.

Les spirites comprennent parfaitement bien que ces domaines morphiques ou morphogénétiques et la résonance morphique correspondent à la structure du périsprit, corps spirituel ou modèle organisateur biologique - corps subtil qui enveloppe l'Esprit, dont nous avons déjà esquissé les propriétés quelques pages ci-avant, et qui est aussi présent dans l'œuvre de l'ingénieur Andrade, comme nous l'avons déjà dit. Ceci rien que pour nous restreindre à la Doctrine Spirite, parce que la connaissance de ce corps énergétique fait déjà partie de plusieurs cultures, de longue date.

Pour Sheldrake, avec les domaines morphiques, beaucoup de phénomènes non compris auraient une explication logique, comme celui de la communication entre personnes et leurs animaux domestiques, le vol ordonné de groupes d'oiseaux¹⁷⁰, etc. Ils pourraient expliquer, par exemple, le fait que beaucoup de chiens savent, même à des centaines de kilomètres, quand leurs propriétaires décident de rentrer chez eux et aussi le fait que les personnes savent quand elles sont observées. Dans ces domaines morphiques, se trouverait l'“inconscient collectif” de Jung.

Suivant, encore, sa théorie, la télépathie serait expliquée par son existence, puisque “le domaine morphique peut être dilaté, en maintenant un contact qui autorise la communication.”

La résonance morphique donne un sens à un aspect connu et surprenant, mais pas expliqué par la science conventionnelle : le fait que, quand un groupe d'individus d'une espèce quelconque apprend quelque chose de nouveau, cette connaissance devient alors bien plus facilement assimilée et intégrée par les autres membres de cette même espèce. Pour le chercheur, la résonance morphique serait la voie par laquelle la connaissance est transmise instantanément entre les membres de même espèce et ceci indépendamment d'espace et de temps.

Aussi bien le domaine morphique que la résonance clarifieraient plusieurs phénomènes psychologiques, sociologiques et même parapsychologiques.

Entre les sept expériences proposées par Sheldrake, les trois premières sont relationnées avec les pouvoirs spéciaux que les animaux ont : la capacité d'orientation des oiseaux, l'habileté des animaux domestiques d'anticiper l'arrivée du maître et l'organisation des communautés d'insectes.

Les deux suivantes sont relationnées avec la sensation que quelqu'un est en train de nous

¹⁷⁰ Voir Seven Experiments that Could Change the World, pp. 21 à 58.

observer et l'énigme des membres fantômes (amputés). Avec eux, l'on peut démontrer que l'esprit ne se trouve pas seulement dans le cerveau, mais aussi au physique, à l'environnement. Finalement, les deux dernières accomplissent un triple objectif : nier la croyance que la méthode scientifique sert à obtenir une connaissance objective, vérifier si les chercheurs influent sur les substances et appareils avec lesquels ils travaillent et montrer que dans la Nature il n'y a pas de lois.

Devant l'attitude hostile de certaines personnes contre ses livres et thèmes de recherches, Sheldrake a conclu que cela est dû à leur adhésion à une philosophie matérialiste.

“Quelques scientifiques confondent la science avec la vision matérialiste du monde et traitent le matérialisme comme si c'était une religion. D'autres ont adopté les penchants qu'ils ont tant de fois critiqués comme étant ceux des religions organisées, comme le dogmatisme et l'oblitération mentale. J'essaie de travailler scientifiquement, en élaborant des hypothèses et en les prouvant expérimentalement. Je crois que c'est plus scientifique d'examiner un phénomène avec un esprit ouvert qu'avec un esprit fermé à des domaines entiers de recherche en potentiel à cause de préjugés¹⁷¹.”

Dans cette même entrevue au magazine Mas Allá, Sheldrake a dit que son travail se basait sur la tradition de la science holistique, développée en ce siècle, sous l'influence de philosophes tels qu'Alfred Nord Whitehead, mais il reconnaît que sa première inspiration pour penser de manière holistique est arrivée quand il était étudiant à Cambridge et a lu les écrits du poète et scientifique allemand Goethe qui, il y a 200 ans, avait compris que la science mécaniciste nous éloignait de l'expérience directe de la Nature et nous menait à une approche très limitée du monde naturel. Grâce à lui, il a pu observer la possibilité de l'existence d'une alternative holistique qui, étant scientifique, intégrera notre propre expérience avec la compréhension rationnelle.

Sheldrake est convaincu que, dans peu d'années, ses hypothèses contribueront pour que les recherches scientifiques s'ouvrent à de nouveaux domaines, en tout cas, il n'est pas inquiet d'être ou non accepté par la communauté scientifique, il lui semble plus important de ne pas être si dogmatique.

Les Domaines Électrodynamiques de la Vie de Harold de Saxton Burr, le Domaine Bio magnétique, de Hernani Guimarães Andrade, Les Domaines Morphiques, de Rupert Sheldrake sont des hypothèses scientifiques, qui suggèrent l'existence de structures immatérielles, énergétiques, jusqu'à maintenant ignorées, qui organisent la vie, donnent la forme aux choses du monde, des atomes les plus simples, comme celui de l'hydrogène, aux êtres vivants ; ils ont des protocoles de recherches sur des bases très solides, qui méritent une plus grande résonance de la part des scientifiques qui ont des convictions différentes.

Solidarité en réseau

La morale Spirite est la morale du Christ qui peut être résumée dans la leçon sublime : “Aimer

¹⁷¹ Magazine Mas Allá, n. 108.

Dieu au-dessus de toute chose et son prochain comme à soi-même.”

Allan Kardec l’a expliquée :

La morale des Esprits Supérieurs se résume, comme celle du Christ, dans cette maxime évangélique : Faire aux autres ce que nous voudrions qu’ils nous fassent, c’est-à-dire, le bien et non pas le mal. *Dans ce principe l’homme trouve une règle universelle de conduite, y compris pour ses actions les plus petites*¹⁷².

Il enseigne, comme ceci, que l’égoïsme, la fierté, la sensualité sont des passions qui nous rapprochent de la nature animale, et nous retient à la matière... Et que seulement la pratique de l’abnégation peut nous débarrasser de l’hypertrophie du Moi, de l’égoïsme millénaire¹⁷³.

De cette manière, une civilisation ne peut se considérer complète que par son développement moral. Pour le monde spirituel, nous ne serons vraiment civilisés, que lorsque nous expulserons de notre société tous les penchants qui l’enlaidissent, quand nous vivrons comme frères et sœurs, en pratiquant la charité chrétienne.

Pour cela, Allan Kardec a mis comme devise du Spiritisme : “En dehors de la Charité il n’y a aucun Salut” et il a choisi la solidarité comme étant une de ses plus belles expressions, parce qu’elle unit tous les êtres humains en un seul réseau, ample, sans distinction de croyances, nationalités ou principes philosophiques.

Après ce résumé des principes spirites, qui donnent support au Paradigme Holistique Spirite, nous allons, finalement, schématiser les révélations des Esprits à propos de l’apparition de la vie sur Terre et de son évolution.

¹⁷² Le Livre des Esprits, Introduction et Question 912.

¹⁷³ Le Livre des Esprits, Introduction et Question 912.

Chapitre 6 - l'origine révélée

Comme nous l'avons déjà affirmé, en mars 1860, quand a été publiée, à Paris, la deuxième édition du Livre des Esprits, nous avons déjà les révélations à propos du Grand Chemin Évolutif de l'Esprit qui se base essentiellement par le passage dans tous les règnes de la Nature, en une longue suite d'incarnations consécutives.

En fait, quand la Théorie de l'Évolution Biologique, de Charles Darwin, était arrivée chez tous les scientifiques du monde, nous avons déjà les informations correctes envoyées par les Esprits, dictées en même temps, que la réincarnation était comprise comme la clef pour l'explication de la phylogénèse, en permettant la compréhension d'innombrables points obscurs, mal expliqués, aussi bien aujourd'hui qu'hier, par la science.

Dans la même édition de 1860, qui est devenue définitive, les Esprits Instructeurs ont répondu à 1.019 questions parmi lesquelles nous avons souligné une partie de la réponse 540¹⁷⁴ : tout sert, tout s'enchaîne dans la Nature, depuis l'atome primitif à l'archange qui a aussi commencé en étant atome. Admirable *Loi de l'harmonie que votre esprit timide ne peut encore appréhender dans son ensemble.*

Et ils soulignaient encore¹⁷⁵ : dans ces êtres dont vous êtes loin d'en connaître la totalité, se trouve le principe intelligent qui alors s'élabore, s'individualise peu à peu et se prépare pour la vie. *C'est d'une certaine manière un travail préparatoire, comme celui de la germination, par effet duquel le principe intelligent souffre une transformation et devient Esprit. Il entre, alors, dans la période d'humanisation, en commençant à avoir conscience de son futur, la capacité de distinguer le bien du mal et la responsabilité de ses actions (...)*

Comme ceci, en passant par des incarnations consécutives, le principe intelligent s'est individualisé. À partir de structures plus simples, il a construit des organismes de plusieurs aspects – dont d'innombrable ont disparu dans le temps – pour atteindre, finalement, la machinerie complexe du corps humain, ce qui lui a permis d'avoir une plus grande expression de la conscience, en lui fournissant ainsi de plus grandes conquêtes, dans le domaine de la sagesse et de l'amour, avec lesquelles il découvre, progressivement, les merveilles du monde autour de lui.

À partir de 1860, il est devenu clair, par conséquent, pour les partisans du Spiritisme que, de l'atome à l'archange, le progrès ne cesse pas.

Malgré l'incrédulité et même la répugnance de plusieurs, nous passons par des épreuves purificatrices des corps inférieurs, en atteignant, grâce à nos propres mérites, l'excellence de l'organisme humain, toujours aidés, il est bon de ne pas l'oublier, par l'indispensable supervision des Génies de Bâtiment - Esprits de haute hiérarchie qui sont les exécuteurs de l'Organisation Générale, conçue par l'illustre gouverneur planétaire, N.S. Jésus Christ.

Dans cette origine, il n'y a aucune chose qui peut être humiliante pour l'homme. Est-ce que les

¹⁷⁴ Le Livre des Esprits, Q.540.

¹⁷⁵ Le Livre des Esprits, Q., 607.

grands génies se sentiront-ils humiliés pour avoir été des fœtus informes dans le ventre qui les a conçus ? Si il y a quelque chose qui puisse l'humilier, c'est son infériorité devant Dieu et son impotence pour sonder la profondeur de son destin et apprécier la sagesse des lois qui gouvernent l'harmonie de l'Univers. Reconnaissez la grandeur de Dieu dans cette étonnante harmonie par laquelle tout est solidaire dans la Nature. Croire que Dieu ait fait quoique ce soit, sans but, et avoir créé des êtres intelligents sans futur, serait blasphémé de sa bonté qui s'étend sur toutes les créatures¹⁷⁶ .”

Avec ces considérations, les Esprits, d'une certaine manière, blâmaient la réaction de ceux qui ont été contre la Théorie Évolutive, parce qu'ils n'acceptaient pas son hypothèse à propos de l'origine et évolution des espèces, car cela impliquait notre parenté avec les singes.

Les Instructeurs ont souligné que ceci ne devrait pas nous répugner, mais bien au contraire, ouvrir les clairières de notre âme pour la reconnaissance de la grandeur de Dieu et de l'admirable harmonie de ses lois.

À ce sujet, Allan Kardec a eu aussi l'occasion de dire¹⁷⁷ :

Même lorsqu'on observe peu l'échelle des êtres vivants, du point de vue de l'organisme, nous sommes forcés de reconnaître que, du lichen à l'arbre et du zoophyte à l'homme, il y a une chaîne qui s'élève progressivement, sans solution de continuité et dont les anneaux ont tous un point de contact. En accompagnant pas à pas la série des êtres, l'on pourrait dire que chaque espèce est une amélioration, une transformation de l'espèce immédiatement inférieure. (...) Bien que cela puisse blesser votre fierté, l'homme doit se résigner à voir son corps matériel comme étant le dernier anneau d'animalité sur la Terre. Là est l'implacable argument des faits, contre lequel il serait inutile de protester.

Là, nous voulons que vous fassiez attention à un point marquant, dans la trajectoire évolutive de l'Esprit, déjà signalée dans le chapitre 4, l'idéal de beauté et d'ordre qui lui est implicite, et qui est surveillé, avec beaucoup de dévouement, par les Génies de Bâtiment¹⁷⁸ :

L'idéal de la beauté a été son inquiétude des premiers temps, en ce qui concernait les constructions cellulaires des origines. C'est pour cela que, dans tous les temps, la beauté et l'ordre constituent l'un des traits indélébiles de toute la création. Les formes de tous les règnes de la nature terrestre ont été étudiées et ont été prévues.

Les molécules de la vie

Pour mieux comprendre les forces qui entrent en jeu dans les systèmes vivants, il est nécessaire de se rappeler de certaines propriétés de la matière élémentaire (fluide universel ou plasma divin).

Nous savons qu'elle est l'éternelle génératrice qui contient les éléments matériels fluidiques et

¹⁷⁶ Le Livre des Esprits, Q., 607a.

¹⁷⁷ Genèse, chapitre. X, articles 28 et 29.

¹⁷⁸ Sur le Chemin de la Lumière, chapitre. II, P., 21.

vitaux de tous les univers. En elle, se trouvent toutes les forces universelles, certaines connues et plusieurs totalement inconnues. L'Esprit André Luiz admet qu'il ne sait pas quelle est la nature intime de cette force, qui provoque l'agitation permanente des atomes et qui les contraint à lancer des vagues dans l'Univers à la vitesse de 300 000 kilomètres par seconde, en préférant la reconnaître, simplement, comme étant le souffle divin du Créateur.

Ce fluide pénètre les corps comme un immense océan. C'est en lui que réside le principe vital qui crée la vie des êtres et la perpétue dans chaque globe, selon sa condition, principe qui, à l'état latent, se conserve endormi où la voix d'un être ne l'appelle pas.

Chaque créature, minérale, végétale, animale ou tout autre – puisqu'il y a plusieurs autres règnes naturels, dont l'existence n'est même pas suspectée, sait en vertu de ce principe vital universel, s'approprier des conditions de son existence et de sa durée¹⁷⁹.

L'on peut observer, comme ceci, que le principe vital reste comme endormi dans le minéral.

Kardec, avec beaucoup de bon sens, explique la distinction entre l'inorganique et l'organique¹⁸⁰.

En s'alliant sans le principe vital, l'oxygène, l'hydrogène, l'azote et le carbone n'auraient formé qu'un corps minéral ou inorganique ; le principe vital, en modifiant la constitution moléculaire de ce corps, lui donne des propriétés spéciales. Au lieu d'une matière minérale, l'on a une molécule de matière organique.

Emmanuel nous enseigne aussi que, dans les mouvements appelés browniens et dans les attractions moléculaires, nous ne pouvons pas encore voir, correctement, des manifestations de spiritualité, comme principe d'intelligence, mais des phénomènes rudimentaires de la vie dans leurs démonstrations d'énergie potentielle¹⁸¹ (...) *Nous aurions, alors, la matière sur le chemin des principes d'animisme, en un mouvement continu et ascensionnel.*

Et André Luiz spécifie encore plus cette liaison : tout au long de l'attraction dans le minéral, de la sensation dans le végétal et de l'instinct dans l'animal, nous voyons la chrysalide de la conscience qui construit ses facultés d'organisation, sensibilité, en transformant, progressivement, toute activité nerveuse en vie psychique¹⁸².

Ces leçons coïncident avec les idées des hilozoïtes, de Spinoza, des illustres vitalistes de tous les temps, y compris avec celles des plus récentes, dont les travaux ont déjà été résumés, au chapitre antérieur. Comme ceci, depuis l'atome, il y a un domaine qui structure la forme, dont l'origine est en Dieu.

Ainsi, il est bon que l'on se souvienne ce qui a été dit, au chapitre 3 : les molécules qui ont, dans leur structure, des chaînes d'atomes en alternance (surtout le carbone, l'azote et l'oxygène) - comme c'est le cas des acides aminés, des molécules fondamentales de l'être vivant - forment lors de leur rencontre, des systèmes stables, qui obéissent au principe de "stabilisation topologique de charges." On en déduit, par l'explication spirituelle, que cette "loi" est implicite à la manière comme le carbone, l'azote et l'oxygène s'associent au principe vital et à la chrysalide de conscience.

¹⁷⁹ Genèse, chapitre. VI, article 18.

¹⁸⁰ Genèse, chapitre. X, article 18.

¹⁸¹ Voir Le Consoleur, Q., 5.

¹⁸² Évolution en Deux Mondes, IV, p. 39.

Il est possible, par extension, d'appliquer le même raisonnement, en ce qui concerne toutes les autres conventions, entre lesquelles nous trouvons, les forces covalentes, la quiralité gauche des acides aminés, la plus grande et plus petite polarité des nucléotides, constantes dans les systèmes vivants ; et en conclure qu'elles s'originent dans cet arrangement spécial - Principe Intelligent - Périsprit (Principe Vital) - Organisme Physique.

L'on peut inférer à partir de ces enseignements que l'Esprit - aussi dénommé Principe Intelligent, Monade Céleste ou Chrysalide de Conscience – en se prévalant du principe vital qui provient de la matière cosmique élémentaire, rend le mouvement chaotique des atomes, en discipliné, en commençant à créer de l'ordre à partir du désordre et à apprivoiser cette matière de base, à travers les rudiments d'expression de sa capacité de psychokinésie ou de cocréation, en lui appliquant sa force créative pour la mouler à sa volonté, depuis le début de l'escalade évolutive.

Il est possible aussi d'entrevoir, combien d'études et de recherches nous aurons encore devant nous, pour démasquer ce Système Vivant extraordinairement plus ample, qui comprend l'organisme physique, l'Esprit et les autres enveloppes. Ceci dépasse tout ce que nous avons pu entrevoir par la pensée, étant donné le peu de connaissance que nous avons jusqu'à présent.

La terre primitive

Quelle serait la composition de la Terre lors des premiers temps ?

Au début de la formation de notre planète, il est possible d'entrevoir la matière élémentaire de laquelle l'électron¹⁸³ est l'un de ses corpuscles-base¹⁸⁴, dont la nature intime nous ne connaissons pas encore, étant travaillée par les Génies de Bâtiments.

Depuis 1998, tout indique que les spécialistes des révélations spirites soient sur le chemin d'une réponse de la science, avec la concession du Prix Nobel de Physique à trois scientifiques nord-américains, Daniel Tsui de l'Université de Princeton et Horst Stoermer, de l'Université de Columbia, physiciens expérimentaux, et Robert Laughlin, de l'Université de Stanford, physicien théorique. Les trois chercheurs ont reçu le prix pour avoir découvert que les électrons qui agissent ensemble dans les domaines magnétiques forts peuvent former des types nouveaux de "particules", avec une charge électrique qui sont des fractions de la charge électrique de l'électron.

Pour Laughlin, le phénomène n'est pas dû à la désintégration de l'électron, mais au mouvement de beaucoup d'entre eux qui forment des quasi-particules avec des charges fractionnaires, tel que 1/3, 1/5, 1/7. À première vue il semble vraiment que l'électron se divise à cause du nombre fractionnaire des charges, mais les calculs démontrent que ce n'est pas cela ; il s'agit en fait de coopération entre eux et de formation de quasi-particules. Bennett Davis dans son article, Splitting the Electron (En Divisant l'Électron), pour le magazine New Scientist (31/01 / 1198), nous fait remarquer que l'électron a été, finalement, "divisé", mais il explique, aussitôt après, que cette "division" veut dire division de charges, par suite de la réunion de plusieurs groupes

¹⁸³ Dans une importante note explicative André Luiz affirme que, dans la sphère spirituelle où il se trouve, l'électron est aussi une particule atomique dissociable.

¹⁸⁴ Dans le livre Évolution en Deux Mondes (chapitre. III), psychographié en 1958, par Francisco Cândido Xavier et Waldo Vieira, André Luiz, nous informe que : "Dans la Sphère Spirituelle, où nous avons fait un stage, l'électron est aussi une particule atomique dissociable."

entre eux. Comme nous pouvons le voir, il n'y a encore de réponse définitive quant à l'information d'André Luiz, mais nous devons avoir de l'espoir car il y a encore beaucoup à prospecter à partir de cette expérience réussie. (Voir Feuille Spirite, juin 2000, n. 315)

Emmanuel décrit ce travail sculptural des débuts des temps¹⁸⁵ :

Laboratoire de matières enflammées, le conflit des forces telluriques et des énergies physico-chimiques opère les grandioses constructions du théâtre de la vie, dans l'immense épreuve où les températures s'élèvent, parfois à 2 000 degrés de chaleur, comme si la matière mise dans un four, incandescent, était soumise aux plus diverses répétitions, afin d'en examiner sa qualité et possibilités dans la construction de la nouvelle école des êtres. *Les décharges électriques, dans des proportions jamais vues de l'Humanité, réveillent d'étranges agitations dans le grand organisme planétaire dont la formation se fait aux ateliers de l'Infini.*

Tout de suite après, l'esprit guide de Chico Xavier décrit l'apparition de la matière pondérable, qui a donné origine, initialement, à l'hydrogène ; après, à la condensation des métaux, provenant de l'action du froid des espaces sur le laboratoire des énergies incandescentes, en rendant possible, alors, la solidification de la croûte planétaire.

Sont formés alors les océans primitifs et l'atmosphère est chargée de vapeurs aqueuses ; tous ces éléments souffrent l'impact constant de grandes tempêtes, qui balayent la surface de la planète. Finalement, le chaos est dominé comme par enchantement¹⁸⁶.

André Luiz donne aussi des détails sur les origines¹⁸⁷ : sous l'action des Ouvriers Divins, la matière élémentaire (plasma divin) a formé, initialement, une masse astronomique d'électrons et protons ; qui ont tissé le grand berceau de la vie humaine ; ceux-ci ont créé des atomes et, par conséquent, aux éléments ; ce sont combinés en ensembles chimiques ; à partir desquels ce sont formés les colloïdes ; ces derniers se sont mélangés dans des mélanges substantiels et ceux-ci ont offert au principe intelligent, en provenance de l'amplitude céleste, le nid favorable au développement. Les scientifiques terrestres croient que notre planète est apparue il y a environ 4,6 milliards d'années, et il a été travaillé pendant approximativement 800 millions d'années pour recevoir la vie, dans son sein, en dépensant près de la moitié de ce temps, de cette phase du prébiotique, dans le refroidissement naturel et par conséquence la solidification de la croûte planétaire.

Cependant, il n'y a aucun consensus entre les chercheurs, quant aux conditions du prébiotique au sein et dans l'atmosphère de la Terre primitive.

Comme nous l'avons déjà vu, Miller et Urey ont accompli, en 1951, une expérience historique, dans laquelle ils ont utilisé un mélange de méthane (CH₄), Hydrogène (H₂), gaz ammoniac (NH₃) et vapeur d'eau (H₂O), trois gaz simples qui, à l'époque, on pensait qu'ils étaient abondants dans les cieux primordiaux, et qui ont obtenu, après avoir soumis l'ensemble à de terribles décharges électriques, les acides aminés - un des blocs importants pour la construction des substances vivantes.

Andrew Scott¹⁸⁸ rappelle, cependant, qu'aujourd'hui, on ne croit plus que le mélange des gaz

¹⁸⁵ Sur le Chemin de la Lumière, chapitre. I.p. 17, 1e. éd., 1938.

¹⁸⁶ Sur le Chemin de la Lumière, chapitre. I, p. 18 ; Voir aussi Évolution en Deux Mondes, chap. III.

¹⁸⁷ Évolution en Deux Mondes, chapitre. VI, P., 49.

¹⁸⁸ La Création de la Vie, p. 114.

choisis dans l'expérience de Miller représente le mélange vraisemblable qui existait lors de la Terre primitive.

L'on croit que, pendant la longue période de refroidissement de la Planète, le carbone - essentiel à la chimie de la vie - s'est mélangé à l'hydrogène, l'oxygène, l'azote, le soufre et le phosphore - ingrédients fondamentaux des organismes vivants - pour produire une énorme variété de compositions chimiques. Mais le fait est que l'atmosphère terrestre du principe et le dit bouillon primordial se trouvent encore dans le terrain des hypothèses.

D'après la Révélation, le haut Gouverneur spirituel, avec ses armées d'ouvriers dévoués, a décrété les règlements des phénomènes physiques de la Terre, en leur organisant l'équilibre futur basé sur des corps simples de matière, dont l'unité substantielle, les spectroscopes terrestres ont pu être identifiés dans tout l'univers galactique. *Il a organisé le décor de la vie, en créant, sous la surveillance de Dieu, l'indispensable à l'existence des êtres du futur. Il a fait la pression atmosphérique appropriée à l'homme, en s'avançant à son apparition sur terre, au cours des millénaires ; il a établi les grands centres de force de l'ionosphère et de la stratosphère où s'harmonisent les phénomènes électriques de l'existence planétaire, et il a construit les usines d'ozone à 40 et 60 kilomètres d'altitude, afin qu'ils puissent filtrer convenablement les rayons solaires, en manipulant leur composition pour la manutention de la vie organisée sur le globe. Il a défini toutes les lignes de progrès de la future humanité, en faisant naître l'harmonie de toutes les forces physiques qui président le cycle des activités planétaires*¹⁸⁹.

L'on croit, comme je l'ai déjà fait remarquer, que cette phase du prébiotique a duré approximativement 600 à 800 millions d'années ; les mentors spirituels ne font pas de référence spécifique quant à la durée précise de cette période préparatoire.

Origines de la vie

La planète informe et incandescente du principe s'est pliée, sous la force de toute sorte d'épreuves, en recevant, finalement, un décor agréable et accueillant, préparé à recevoir en son sein les graines de la vie. Voyons ces instants décisifs, dans la description poétique et éclairante d'Emmanuel¹⁹⁰ :

Et quand les éléments du monde naissant se sont calmés, quand la lumière du soleil embrassait, en silence, la beauté mélancolique des continents et des mers primitives, Jésus a rassemblé dans les Hauteurs les interprètes divins de sa pensée. *L'on a vu, alors, descendre sur Terre, des immensités d'espaces illimités, un nuage de forces cosmiques, qui enveloppa l'immense laboratoire planétaire en repos.*

Après un certain temps, sur la croûte solidifiée de la planète, comme dans le fond des océans, l'on pouvait voir l'existence d'un élément visqueux qui couvrait la Terre entière.

Les premières étapes sur le chemin de la vie organisée avaient été données. Avec cette masse gélatineuse, naissait dans le globe le protoplasma et, avec lui, Jésus a alors lancé sur terre le

¹⁸⁹ Sur le Chemin de la Lumière, chapitre. I, p. 19.

¹⁹⁰ Sur le Chemin de la Lumière, chapitre. I, p. 20. Voyez aussi Évolution en Deux Mondes, chapitre. III.

germe sacré des premiers hommes.

Au cours des millénaires, les ouvriers spirituels ont travaillé les valeurs intrinsèques aux monades célestes, qui ont commencé leur saga, tout au début de la vie biologique, à travers le réseau de filaments du protoplasma.

Voyons un petit passage de ce chemin, synthétisé par André Luiz, dans le chapitre. III du livre Évolution en Deux Mondes :

Des cristallisations atomiques et des minéraux, des virus et du protoplasma, des bactéries et des amibes, des algues et des végétaux de la période précambrienne aux fœtus et aux lycopodiées, aux trilobites et cistides, aux céphalopèdes, foraminifères et radiolaires des terrains siluriens, le principe spirituel a atteint des spongiaires et celentérés de l'époque Paléozoïque, en ébauchant la structure squelettique¹⁹¹.

Nous interrompons notre narration, ici, pour souligner les expressions cristallisations atomiques et minérales, comme phases d'expression ou de caractérisation du principe spirituel et rappeler la Théorie de Graham Cairns-Smith, à propos des cristaux d'argile comme période préparatoire de l'apparition de la vie. Est-ce que ç'auraient été eux – les cristaux d'argile – les expressions initiales du principe intelligent ? Cela peut se faire... Et ce serait en tout cohérent avec la Bible : l'homme serait, vraiment, sorti de la poussière de la terre.

Après le passage mentionné ci-dessus, André Luiz continue dans le livre Évolution en Deux Mondes, en nous donnant un itinéraire du chemin parcouru par le principe spirituel, que nous recommandons vivement, au lecteur, en regrettant l'impossibilité de l'étudier dans ces pages.

À partir du protoplasma, le principe intelligent ou monade céleste a commencé son extraordinaire aventure évolutive, en atteignant, après des milliards d'années, la forme humaine, quand, alors, il a reçu de plus grands élans en direction à l'ascèse supérieure, à la recherche de l'angélicité.

Les premiers habitants

Comme nous l'avons vu il existe de grands doutes quant aux origines : Est-ce que la vie viendrait des substances du prébiotique ? Qu'est-ce qui serait venu en premier lieu : les protéines, les gènes ou la cellule ?

La question qui se pose quant à l'origine des substances du prébiotique est fondée, parce qu'il y a ceux qui sont d'accord avec l'hypothèse d'Arrhenius qu'elles seraient venues de l'espace – la dite panspermie ou ensemencement universel.

Manfred Eigen accentue l'importance de la reproduction, en partant de l'hypothèse que l'ARN soit apparu en premier lieu, tout de suite après, les protéines et, en dernier, la cellule, en inversant, comme ceci, l'ordre admis par Oparin. Leslie Orgel pense aussi comme Eigen,

¹⁹¹ Évolution en Deux Mondes, chapitre. III.

d'ailleurs, c'est l'hypothèse la plus acceptée, aujourd'hui, entre les biochimistes.

Cairns-Smith rassemble les deux hypothèses et met l'argile au début, tandis que Lynn Margulis accentue la symbiose dans l'évolution, en proposant que les créatures vivantes à l'origine étaient des cellules avec un appareil métabolique, mais sans appareil génétique, ayant une capacité à se diviser et se reproduire de manière statistique approximative. D'après Margulis, ces premiers habitants auraient pu continuer pendant des millions d'années, en se diversifiant, progressivement, et en améliorant ses voies métaboliques.

D'après les Esprits Révélateurs, le sein de la Terre était recouvert de mers tièdes qui ont été envahies par une masse visqueuse géante - la masse du protoplasma - ; dans cette gelée, les forces cosmiques ou les principes intelligents ont commencé leurs premières manifestations. Cela veut dire que les molécules organiques existantes dans le bouillon du prébiotique, alliées au principe vital ont été subordonnées à l'action du principe intelligent, en provenance de l'immensité sidérale, et ont commencé à constituer les "molécules de la vie", les premiers habitants terrestres.

Comme on peut le voir, la théorie de la panspermie ou de l'ensemencement universel défendue par Arrhenius, Francis Crick, Leslie Orgel, Fred Hoyle et d'autres, est vraie quant à l'origine du principe intelligent. La perspicacité de ces scientifiques est correcte, en ce qui concerne l'apparition des chrysalides de conscience impérissables, qui devront passer par le burin du temps, dans d'innombrables incarnations, provenant de ce grand nuage de forces cosmiques.

Quels auraient été les premières manifestations de ce principe intelligent sur la face de la Planète ?

Accompagnons les explications d'Emmanuel, dans son œuvre Sur le Chemin de la Lumière, livre publié en 1938¹⁹² :

Les premiers habitants de la Terre, sur le plan matériel, sont les cellules albuminoïdes, les amibes et toutes les organisations unicellulaires, isolées et libres, qui se multiplient prodigieusement dans la température tiède des océans.

Avec le passage continu du temps, ces êtres primordiaux avancent le long des eaux où ils trouvent l'oxygène nécessaire au maintien de la vie (...)

André Luiz accentue que plusieurs siècles se sont écoulés, dans lesquels la voie de filaments du protoplasma a été extrêmement travaillée. Évidemment, les explications font référence aux cellules d'albuminoïdes et de bactéries, les premiers habitants de la Terre, ayant révélé la prédominance des protéines dans les origines de la vie physique.

Les Architectes Spirituels, ont passé de longs siècles à préparer les cellules qui serviraient de base au règne végétal, en combinant des nucleoprotéines à des glucides et à d'autres éléments primordiaux, pour que puisse s'établir un niveau sûr de forces constantes, entre le bagage du noyau et du cytoplasme¹⁹³.

¹⁹² Sur le Chemin de la Lumière, chapitre. II.

¹⁹³ Évolution en Deux Mondes, chapitre. VII.

Nous voyons ici l'explication de la préparation, patiente, lente et graduelle de l'eucaryote, cellule constituée de noyau et cytoplasme, à partir du procarionte, de structure plus simple qui peu à peu a formé l'ADN, avec la combinaison de protéines et de glucides, le long des millénaires.

Nous avons déjà mis en valeur, dans le chapitre 3, que l'être vivant est apparu il y a approximativement 3,8 milliards d'années et qu'il a dépensé plus de la moitié de ce temps à cette préparation, puisque la cellule eucariotique serait la fondation pour toutes ses constructions futures.

Très lentement, les Constructeurs Spirituels obtiennent les fragments de chromatine, ils organisent les chromosomes, en condensant en eux les formules vitales de la reproduction. La division directe ou amitosis est amplement utilisée pour, ensuite, apparaître la mitose ou division indirecte, dans laquelle les modifications naturelles de la monade céleste se reflètent dans le noyau, en prédisant toujours de plus grandes transformations¹⁹⁴.

Nous concluons, comme ceci, que l'hypothèse de Lynn Margulis, aussi bien qu'à tous ceux qui mettent la protéine tout au début, est la plus vraisemblable. Margulis¹⁹⁵ spécule que plusieurs types différents de systèmes chimiques reproducteurs contenus par des membranes ont pu apparaître, avoir évolué pendant un moment et par la suite disparaître avant que les premières cellules n'aient émergé : "Plusieurs structures dissipatives, de longues chaînes de réactions chimiques différentes, ont dû évoluer, réagir et s'écrouler avant que la double élégante hélice de notre ancêtre de base ne commence à se former et à se multiplier avec haute-fidélité."

Comme ceci, aux origines, les protéines ont été construites en premier et, patiemment, ont été travaillées, tout le long des millénaires ; de cette manière, les organismes ont pu exercer la reproduction directe ou amitosis, largement employée, au début, et, en même temps, répéter à épuisement, jusqu'à automatiser, les fonctions métaboliques, indispensables à la survie ; seulement plus tard, après des millions d'années, il est arrivé à l'état de la mitose ou division indirecte, en partant, alors, avec plus d'assurance, pour un autre cycle évolutif.

Virus, bactéries et algues

Comme ceci, plusieurs siècles se sont écoulés, depuis que les monades célestes ont commencé leur chemin de progrès, par la voie filamenteuse du protoplasma, en travaillant des cellules albuminoïdes... Des millénaires plus tard...

Les virus apparaissent et, avec eux, surgit le domaine primatial de l'existence, formé par des nucleoprotéines et des globulines, en offrant un climat propice aux principes intelligents ou monades fondamentales, qui ressortent de la substance vivante, par des centres microscopiques de force positive, qui stimule la division de la caryocinèse¹⁹⁶.

Comme nous le savons, les virus doivent agir en parasites à d'autres substances vivantes pour

¹⁹⁴ Évolution en Deux Mondes, chapitre. VII.

¹⁹⁵ Mentionné par Capra, Le Réseau de La Vie, chapitre. 10, p. 188.

¹⁹⁶ Évolution en Deux Mondes, chapitre. III.

survivre ; à ce stage, le principe intelligent apprend à stimuler la division de la caryocinèse.

Rappelons-nous l'hypothèse soutenue ici par Lynn Margulis, celle de la symbiose et parasitisme cellulaire. Quand nous avons accompagné la séquence de l'apparition des êtres vivants, révélée par les Esprits, nous avons compris combien elle était vraie. Les virus, qui ont surgi après les êtres protéiques, certainement, ont agi comme parasites de ceux-ci, en restant plus tard insérés dans le cytoplasme cellulaire qui devrait fixer, au long des années, les expériences des eucaryotes.

Probablement, les premiers habitants – les êtres protéiques albuminoïdes - ont formé ce que nous connaissons, aujourd'hui, comme le tronc initial d'Arqueas.

Apparaissent, depuis lors, les bactéries rudimentaires, dont les espèces ont été perdues dans les fondations profondes de l'évolution, en cultivant les minéraux dans la construction du sol, en se divisant par races et groupes nombreux, en façonnant, par reproduction asexuée, les cellules primitives, qui seraient responsables des éclosions du règne végétal à ses débuts.

Un pas de plus est donné et le principe intelligent passe maintenant à se nourrir de la chlorophylle.

Le temps agit sans hâte, (...) et apparaît les algues nageuses, presque invisibles avec leurs queues flexibles circulant dans le corps des eaux. Successivement, apparaissent, par ordre, les algues vertes aux traits pluricellulaires, avec leur nouveau noyau se manifestant, inaugurant la reproduction sexuée¹⁹⁷(...)

Le lepton et la reproduction sexuée

Il y a beaucoup d'événements, dans le domaine de l'évolution biologique, qui restent encore inconnus. Ce serait, par exemple, plus logique de croire que les algues vertes auraient eu leur origine des algues bleues, mais cela, vraiment, serait arrivé ? André Luiz¹⁹⁸ répond :

Les biologistes, dernièrement, se demandent sans avoir de réponse si les algues vertes, propriétaires de structure particulière, descendent des cyanophycées primitives, à la texture plus simple, dans lesquelles la phycocyanine, associée à la chlorophylle, est le pigment bleuâtre de sa composition fondamentale. La lacune existante, qu'Hugo de Vries rend compte, quand il développe le mutationnisme, a été rempli par les activités des Serveurs d'Organogenèse Terrestre qui ont soumis la famille du lepton à de profondes modifications dans les domaines de l'esprit, en leur transmutant les individus les plus complexes, qui ont réapparu métamorphosés dans les algues reportées, en envahissant les eaux, en y installant un nouveau cycle de progrès et de renouvellement...

Il est intéressant de noter que le lepton est une bactérie, avec des caractéristiques spéciales, qui a souffert un intense processus de sélection naturel. Voyons les explications du texte 23

¹⁹⁷ Évolution en Deux Mondes, chapitre. III.

¹⁹⁸ Évolution en Deux Mondes, chapitre. VI.

psychographié :

De toutes les espèces de bactéries déjà formées, une se fait remarquer dans les dépôts immenses d'eau douce sur le lit de pierre de l'algonquien. (...) Il montre une configuration ellipsoïdale, comme si c'était un petit bâtonnet microscopique ou têtard, à qui il ne manque qu'une simple radicule pour avoir l'air d'une queue. C'est le lepton qui, en myriades d'individuations, reste pendant des milliers de siècles dans les roches anciennes, en se nourrissant tout simplement de fer.

Quand il arrive à sortir de la minuscule carapace ferreuse dans laquelle il se cache, il est instinctivement forcé à nager, jusqu'à ce qu'une autre carapace l'entoure.

Les Instructeurs Spirituels vont en son secours pour le forcer à la transformation¹⁹⁹.

André Luiz informe aussi que le lepton, en perdant son enveloppe métallique et devant en obtenir une autre, nécessaire à sa protection, se déplace et, dans ce mouvement, ces bactéries se sentent attirées les unes par les autres, dans les préludes initiales de la reproduction sexuée dans la planète. Mais il y a aussi un autre fait important, en se déplaçant, ils connaissent la mort en masse, et de cela en profitent les Génies Constructeurs, qui les accompagnent attentivement, de manière à les faire renaître à nouveau sous forme d'algues vertes.

C'est ainsi que la communion sexuelle commençait dans le monde.

La structuration des chromosomes

Des ères immenses furent nécessaires pour que le principe intelligent reçoive les dons de la reproduction sexuée plus complexe dans les chromosomes, ou concentrations fluidico-aimantées spéciales²⁰⁰ (...)

Les "chrysalides de conscience" ont parcouru, de cette manière, un long chemin dans lequel les chromosomes ont été minutieusement analysés et testés dans les plantes, jusqu'à ce qu'ils aient pu souffrir les transformations chimiques essentielles des algues vertes et partent en direction de plus larges dédoublements.

Ils sont structurés en "granules" infinitésimaux, qui gardent les caractéristiques physiques et périspirituelles ; à travers le noyau de la cellule, ils partagent le corps physique, pendant qu'à travers les gènes de la mitochondrie, qui existent dans le cytoplasme, ils participent du corps spirituel ou périsprit.

Le livre *Évolution en Deux Mondes* a été publié en 1958, à cette époque, nous étions aux premiers moments des expériences sur l'ADN dont la molécule à hélice double avait été découverte, en 1953, par Watson et Torsion ; là, André Luiz nous rappelle l'importance de la Géométrie, quand on étudie les propriétés de l'espace limité, en accentuant que l'hérédité est loi qui définit la vie, bornée à la forme dans laquelle elle s'extériorise. *Seulement l'intelligence arrive à tracer des lignes intelligentes.*

Les chromosomes seraient comme des moules fabriqués pour un travail de fonderie dans

¹⁹⁹ *Évolution en Deux Mondes*, chapitre. VI.

²⁰⁰ *Évolution en Deux Mondes*, chapitre. VI.

l'atelier typographique. Et comme il arrive aux moules typographiques, qui sont formés de lignes afin qu'il leur soit permis d'exprimer le sens, ils sont eux aussi constitués par des éléments appelés gènes, ce qui leur donne, comme cela arrive à l'alphabet humain, la caractéristique de l'immortalité dans les cellules qui se renouvellent en transmettant à celles qui leur succèdent leurs dispositions particulières ²⁰¹ (...)

De la même manière que les moules typographiques peuvent vivre, indéfiniment, au centre du matériel destructible et renouvelable, les chromosomes sont aussi immortels.

Dans l'étude des gènes, cependant, nous ne pouvons pas oublier que l'ADN dans les chromosomes du chimpanzé est 98,4 % identiques à celui de l'être humain et qu'en réalité cette différence est encore plus petite, d'approximativement 0,16 %, étant donné les 90 % de l'ADN qui sont des débris non codifiés. Quels sont les rares gènes responsables pour cette distinction comportementale ? Comment ces quelques gènes sont-ils capables de causer une différence si grande ? Pour nous, il y a "quelque chose" de plus atténuant dans la structure physique des gènes - le corps spirituel - qui agit comme modèle d'organisation biologique, comme nous l'avons indiqué dans l'article Réincarnation et Évolution, au chapitre 5.

Le MOB agit, principalement, à travers le vide quantique qui pénètre le vide des atomes, composants des molécules d'ADN.

Dans le cas des gènes, il y a une énorme quantité de ce "vide" ou vide quantique, ce qui permet à l'Esprit de manipuler une grande quantité de "masse" et de la matérialiser, pendant le processus d'ontogenèse. Ce raisonnement permet de comprendre la raison pour laquelle l'embryon, dans les premières quatre semaines, augmente dix mille fois son poids initial.

Métabolisme

Nous voyons, dans tous les domaines, la Nature nous surprendre avec son extraordinaire modèle d'ordre, auto organisation et beauté.

Pendant des milliers de siècles, le principe intelligent a appris à assimiler la chlorophylle, en consommant de l'énergie lumineuse avec laquelle il a élaboré des matières organiques et il a appris à se défaire d'oxygène, élément essentiel à l'atmosphère terrestre.

D'autres voies ont été essayées, certaines classes de bactéries ont pratiqué la chimiosynthèse, en utilisant l'énergie chimique pour survivre.

Les millénaires se sont écoulés lentement, il y a eu d'infinies répétitions, afin que les conquêtes se sédimentent bien et, finalement, la chrysalide de conscience s'est spécialisée dans la production d'enzymes avec lesquelles elle a commencé à produire des protéides, glucides, lipides et d'autres substances nécessaires au métabolisme. De la même façon, elle a aussi appris à fabriquer des hormones de croissance et plusieurs vitamines.

Quand il a atteint le paléolithique, l'esprit de l'homme a commencé à contrôler son propre corps physique plus attentivement, construit sous la protection et l'aide continue des Constructeurs Spirituels, en commençant à administrer, alors, les processus métaboliques, qui coordonnent

²⁰¹ Évolution en Deux Mondes, chapitre. VI.

ses propres pulsations sur les éléments albuminoïdes du cytoplasme, partie de la cellule où s'unissent, de plus près, les forces physiques et spirituelles.

Les Instructeurs considèrent les mitochondries comme des accumulations d'énergie spirituelle, à travers lesquelles, l'esprit transmet au corps physique tous ses états heureux ou malheureux, en équilibrant ou dérangeant le cycle de cause et effet libéré par lui-même dans les processus endothermiques, qui maintiennent la biosynthèse²⁰².

Comme ceci, l'Esprit a appris à fabriquer des substances de toute nature pour contrôler ses fonctions.

Tous les états spéciaux du monde organique, y compris ceux du renouvellement permanent des cellules, la prostration du sommeil, la passion artistique, l'extase religieuse et les trances médiumniques sont renfermés dans les circuits cellulaires par des fermentations subtiles, nées là à travers des pulsations décisives de l'esprit²⁰³.

Sélection naturelle

D'après les Esprits Révélateurs, ils se demandent quel a été le rôle de la sélection naturelle dans le contexte évolutif ?

Ils éclaircissent que le principe spirituel a façonné, avec l'aide des Instructeurs, leurs véhicules d'extériorisation, en souffrant sur le plan terrestre et sur le plan extraterrestre les expériences profondes qui leur ont rendu possible, avec le passage du temps, l'automatisme physiologique des cellules, mécanisme par lequel ils commenceraient à exécuter tous les actes fondamentaux de manutention, conservation et renouvellement de la propre vie.

Comme l'évolution se fait sur les deux plans, aussi bien le physique que le spirituel, plusieurs chaînons de l'évolution ne peuvent faire partie de la recherche des naturalistes, car ils représentent des apprentissages hors du domaine du plan charnel proprement dit, en se dédoublant davantage dans les régions extra-physiques.

La sélection naturelle, donc, comme tout autre facteur qui interfère dans le processus évolutif, obéit à une organisation prédéterminée, est gouvernée par des principes de téléologie, de but, et fonctionne sous la surveillance des Esprits Constructeurs.

André Luiz²⁰⁴ affirme que le principe divin est arrivé dans le Monde, émané de la Sphère Spirituelle, en amenant dans son mécanisme l'archétype à ce à quoi il se destine (...)

Quand l'organisme physique meurt, l'Esprit conserve les autres enveloppes, moins le vital, en y entreposant tout le patrimoine acquis dans les expériences consécutives, ce qui rend possible et bien plus compréhensible le mécanisme de profit des mutations vécues, dans le jeu dur des luttes terrestres. Comme ceci, le transformisme des espèces aussi bien que la constitution de nouvelles espèces sont basés aussi bien sur le mécanisme que sur la chimie du noyau et du cytoplasme.

²⁰² Évolution en Deux Mondes, chapitre. VIII, P., 63

²⁰³ Évolution en Deux Mondes, chapitre. VIII.

²⁰⁴ Évolution en Deux Mondes, chapitre. III, P., 35.

André Luiz démontre bien clairement que, comme dans la collectivité humaine l'individu travaille pour la communauté à qui il appartient, en lui donnant le produit de ses propres acquisitions, et la société opère en faveur de l'individu qui la compose, en lui protégeant l'existence, (...) *dans les règnes plus petits l'être inférieur sert à l'espèce auquel il s'ajuste, en lui confiant, machinalement, le fruit de ses propres conquêtes, et l'espèce travaille en son bénéfice, en l'aidant avec toutes les valeurs qu'elle a assimilé, afin que l'ascension de la vie ne souffre pas n'importe quelle solution de continuité*²⁰⁵.

Comme Darwin l'a vérifié, l'être contribue à l'évolution des espèces, en donnant le fruit de ses propres conquêtes à ses semblables, aussi bien en ce qui concerne la victoire de la dure bataille pour l'existence, comme pour les aptitudes développées, à travers les mutations.

Ainsi, tous les individus qui appartiennent à la même espèce en profitent et se développent.

Ce qu'il faut ressortir dans la Théorie Évolutive Spirite est le fait que l'évolution se trouve entre deux plans, le physique et l'extra-physique, en obéissant à une Organisation Intelligente Supérieure. Tout le long de la phylogénèse, il y a un perfectionnement graduel du corps spirituel (périsprit), constitué, comme nous l'avons déjà dit, de matière encore inconnue, de façon concomitante, avec celle du vêtement physique. Et c'est cette double évolution qui permet que soient gardés, dans l'élément extra-physique, les avantages de la sélection naturelle et des mutations, sous la protection des Esprits Instructeurs, et plus tard, les nouvelles générations ayant passé, avec un exceptionnel succès.

André Luiz esquisse, encore une fois, ce chemin²⁰⁶ :

C'est comme ceci que d'organismes mono cellulaires aux organismes complexes, dans laquelle l'intelligence discipline les cellules, en les mettant à leur service, l'être voyage dans la direction de la haute destination qui lui a été tracée du Plan Supérieur, en tissant avec les fils de l'expérience la tunique de la propre extériorisation, d'après le moule mental qu'il apporte avec lui(...).

Dans ce cas, la tunique de la propre extériorisation est le périsprit, auquel s'est reporté le Maître Jésus, dans la Parole du Festin de l'anniversaire de mariage avec lequel l'on doit faire très attention, si nous voulons participer de l'agape divine dans le Règne Céleste. Nous avons déjà eu l'occasion de détailler cette enveloppe au chapitre 5.

Lois universelles

Pour conclure ce bref résumé de nos origines, il est nécessaire que nous soulignons l'importance de l'Esprit comme commandant en chef du développement de toutes les enveloppes qu'il revêtit - le physique, le vital, le causal, le périsprit et le corps mental – en se prévalant de leur présence pour élargir sa conscience et mieux comprendre l'univers ou la

²⁰⁵ Évolution en Deux Mondes, chapitre. IV.

²⁰⁶ Évolution en Deux Mondes, chapitre. III, P., 35.

réalité ultime.

À travers le processus évolutif, après d'innombrables incarnations, il acquiert de l'expérience et des connaissances, en passant du stade d'ignorance à celui de sagesse. Il est aidé dans ce processus par ses "frères plus âgés", ceux qui ont déjà acquis plus d'expérience, dans le domaine évolutif, parce que l'association constructive ou la solidarité entre les âmes est loi universelle.

Notre objectif avec l'approche de ce chapitre - De Retour au Passé II- est celui de démontrer qu'il y a des explications pour les phénomènes scientifiques, surtout ceux de la vie qui n'ont pas besoin d'être, nécessairement, réductionnistes matérialistes. Avec les révélations spirites, nous avons une vision beaucoup plus large de l'être humain et de l'Univers qui coïncide en presque tout, avec la vision des religions orientales millénaristes.

Nous croyons sincèrement que le paradigme spirite sera chaque fois plus confirmé par la science, parce qu'il est en accord avec les Statuts Divins, avec les Lois Universelles qui gouvernent tous les recoins secrets de l'Univers.

Pourquoi le spirite est-il contre l'avortement

1. Parce qu'il est convaincu que la vie est un bien non disponible

La Conscience Sublime de l'Univers a été accordée par Dieu et, depuis son apparition, en héritage de temps immémoriaux, elle a produit des droits inaliénables.

2. Il sait que la vie a une organisation supérieure

Toute vie biologique est marquée par la téléologie ou principe de finalité, guidée par une programmation intelligente supérieure dont la loi primordiale est celle de l'Amour,

3. Tout esprit a le droit de passer par les épreuves des incarnations consécutives

Comme toute incarnation commence par la fécondation ou conception, depuis ce moment, ce Droit doit lui être assuré, afin qu'il puisse développer le programme existentiel nécessaire à son évolution.

4. Il a la conviction que le zygote ou la cellule-œuf est un individu qui a des droits

L'Esprit qui réincarne, lié à l'organisme du périsprit de la mère fait déjà ses choix, aussi bien de l'ovule que du spermatozoïde et il commande le clivage, à travers le Modèle d'Organisation Biologique de l'Esprit, une de ses enveloppes.

La possibilité de vie inhérente au zygote est un Bien naturel qui échappe à la juridiction humaine. Son slogan est *Primum non nocere* (avant tout ne pas faire de mal), ceci étant propre à ceux qui sont orientés par la Force du Droit.

5. Il reconnaît les droits de l'embryon, handicapé ou non

Un Esprit qui s'est suicidé dans une autre existence, a commis des crimes, ou qui d'une autre manière a nui à son enveloppe spirituelle, a droit à de nouvelles chances de récupération, à travers la réincarnation, pour avancer dans son chemin évolutif. L'embryon handicapé n'est pas fruit du hasard, mais de lésions périspirituelles résultantes d'un de ces facteurs ; en nuisant aux

autres ou à son propre corps physique, l'Esprit nuit à soi-même et a besoin de nouvelles opportunités dans l'existence terrestre pour revenir à la normalité ou la santé parfaite.

L'embryon, anormal ou non, est un sujet aux droits inhérents à la Vie qui lui a été accordée par Dieu. L'éliminer est abattre une personne biologiquement vivante, par conséquent, c'est un crime ; dans celle-ci ou dans une autre existence, le responsable répondra par cet acte devant le Tribunal de Dernière Instance.

L'embryon n'appartient pas, ni à la mère, ni au père, ni au médecin, ni au juge, ni à l'État, seulement à Dieu.

6. Il faut respecter dans le fœtus la grandeur du continuum

Il ne faut pas éliminer d'embryons ou de fœtus dans les grossesses multiples, ni même avec la pilule du jour suivant, ni en cas de malformation ou de viol, ni en aucune autre circonstance, seulement dans le cas où il faut sauver la vie de la mère d'un danger immédiat et que cela résulte dans la mort Fœtale. Dans ce cas, il n'y a pas de faute, intention de tuer, seulement celui d'assurer le droit de la préséance de la mère à la vie. Ceci n'entre donc pas, dans la Juridiction Divine, ne développe aucun complexe de Dieu, ni se revendique comme étant le détenteur de la Vérité (il reconnaît son infinie petitesse devant la complexité extraordinaire du phénomène Vie et de la propre grandeur de l'Univers).

7. Il déteste la violence

Il y a crime chaque fois que la créature transgresse la Loi Divine qui est la paix, harmonie, amour ; même étant admis dans plusieurs Constitutions terrestres, par l'esprit, l'avortement est et sera toujours crime. Et un crime n'est pas éliminé par décret.

CONCLUSION

À la recherche de la signification de la vie : que disent les morceaux du miroir cassé ?

Nous avons cherché, tout le long de ce livre, des données scientifiques au sujet de la vie et, en plongeant dans ses origines, nous avons essayé de comprendre l'essence de sa signification. C'est un exercice continu et inachevé à la recherche de la Vérité.

Quand **Socrate** a déclaré : “je sais que je ne sais rien”, plus qu'une leçon d'humilité, il nous a laissé un chemin ouvert à la recherche de la Vérité, en conduisant ses disciples, progressivement, au développement intérieur. Dans l'Académie de Platon, la méthode de Socrate a été largement utilisée, en y discutant, les “Idées” et “Formes”, comme étant des aspects transcendants de la dernière réalité. Dans l'Académie de Pythagore qui avait la même méthode, ses disciples étaient initiés dans plusieurs disciplines, mais surtout dans l'étude de l'Univers qui avait pour but de les conduire à l'élévation spirituelle.

Notre civilisation occidentale est héritière, par conséquent, d'Écoles profondément liées à la recherche de la Vérité, ayant pour but principal celui d'obtenir la croissance intérieure ; dans le contexte de l'orient, cette emphase a encore été plus grande ; les religions traditionnelles, rassemblées sous le terme de Philosophie Perpétuelle, ont accentué le besoin de cette recherche, dans la même aspiration d'expansion de la conscience.

J'ai la conviction que la connaissance de la Vérité devra nous libérer, selon la leçon inoubliable du Professeur Jésus qui a servi de soutien à tous les enseignements hérités précédemment, aussi bien l'occident, que l'orient.

Le chemin est difficile et abrupt, parce que nous ne sommes pas encore suffisamment ciselés par le temps, notre évolution spirituelle est peu satisfaisante, nous souffrons d'un manque de base, celui de l'Amour Inconditionnel, ce qui nous mène à la perte de syntonie entre Raison et Sentiment, ce qui nous entrave l'accès à la connaissance authentique et transformatrice.

La Vérité, en ce monde, se présente comme l'immense miroir de la métaphore, qui s'est cassé en d'innombrables petits morceaux éparpillés par le monde. Malheureusement, chaque créature humaine s'accroche à la petite partie de ce miroir qu'il possède, comme s'il avait été le receveur de la connaissance totale, définitive et amplifiée, en se fermant, avec ses préjugés, à tout autre message des mille et un autres morceaux, déjà déchiffrés par ses semblables qui le feraient avancer, avec plus de vitesse et de sécurité, dans la direction du processus libérateur.

Les domaines de la Science, de la Philosophie et de la Religion ont été minés par ces préjugés féroces, aux effets très destructeurs, beaucoup d'entre eux exposés douloureusement dans les feux de l'Inquisition ou dans les guerres religieuses ; d'autres, furtifs, manifestés dans les luttes sourdes et les compétitions dévastatrices, éclatées dans les cabinets et instituts de recherche, qui se consacrent à agrandir les frontières de la connaissance.

Nous ferons une rétrospective de ce qui a été discuté, le long de ce livre, comme si nous étions devant de petits morceaux du grand miroir, en essayant d'analyser la vérité relative de chacun.

Morceaux sur l'embryogénèse

Dans une des petites parties du miroir, nous avons vu l'extraordinaire symphonie du principe, qui nous a permis d'accompagner la perfection des mouvements de l'embryogénèse : la fécondation de l'ovocyte, les premières divisions, la nidation dans la cavité utérine, la formation du placenta et du liquide amniotique, et la continuité du développement fœtal, sous la baguette des gènes ; tous harmonisés entre eux et avec l'organisme maternel, sous le sceau de centaines d'enzymes et hormones.

Nous avons vérifié, à travers la déposition de grands spécialistes qu'il n'y a aucune explication scientifique pour ces mouvements, on ignore la cause responsable pour l'ontogénèse. On ne sait rien au sujet des processus régulateurs des embryons, leur capacité de produire des tissus et organes à trois dimensions à partir des séquences unidimensionnelles existantes dans les bases qui structurent les gènes. De la même façon, la science n'explique pas pourquoi les cellules d'un organisme, porteuses de noyaux ayant la même charge génétique, soient si différentes entre elles, avec des formes et des fonctions si diversifiées et si spécialisées, comme le sont, par exemple, les neurones, les hépatocytes, les cellules du sang, etc.,

Nous avons aussi vu que nos gènes sont 98,4 % identiques à ceux des chimpanzés et que la différence est encore plus petite, en vérité, quelque chose autour de 0,16 %, étant donné que 90 % des gènes constituent de la ferraille non-codifiée. Quels sont les gènes qui font la différence ? Et pourquoi est-elle si vaste ? Après tout, notre esprit inventif nous mène à la communication à travers la langue parlée et des textes de livres ; nous avons conscience du passé, présent et futur ; nous sommes dépendants d'outils et de machines pour survivre ; nous faisons et nous apprécions l'art ; nous utilisons aussi notre génie pour détruire des populations entières, abuser de drogues qui mènent à la dépendance ; nous sentons du plaisir à nous torturer les uns les autres et à décimer de centaines d'animaux d'autres espèces²⁰⁷.

Mais nous sommes aussi les seuls à pouvoir exprimer la sérénité du pardon inconditionnel. Qui a accès à ces aspects de la Vérité, les interprètes d'après son degré d'évolution spirituelle. Il y a ceux qui ont la conviction qu'un jour la science expliquera tous ces phénomènes complexes, par "la voie naturelle", sans avoir besoin de recourir à l'intervention divine ou à une structure immatérielle de l'être vivant, en se maintenant rigides au paradigme matérialiste réductionniste.

Il y a ceux qui croient, comme les biologistes organismiques, que les organismes peuvent être complètement décrits par leurs éléments chimiques, "plus de relations organisatrices", sans expliquer, cependant, comment l'organisation des systèmes vivants, très complexe et basée sur l'information, est apparue. Le modèle de réseau est très important pour un raisonnement plus ample, mais il reste incomplet si le *modus operandi* d'auto organisation des êtres vivants n'est pas expliqué, principalement comment tout a commencé.

Il y a un autre groupe qui a une interprétation sur ces phénomènes parmi lesquels je m'inclus.

²⁰⁷ Accompagnez le raisonnement de Jared Diamond pendant sa conférence à Dublin, dans le livre commémoratif des conférences de Schrödinger : *Qu'est-ce que la vie ? 50 années Plus tard*, chapitre. 4, pp. 54 et seg.

Les membres de ce groupe minoritaire croient que les systèmes vivants sont trop complexes, parce qu'ils sont basés sur une information très effective, en provenance d'une source immatérielle, l'Esprit. Il est constitué d'un corps subtil - une tunique électromagnétique composée de matière d'un autre état de vibration, probablement de la "lumière coagulée" dans un type d'organisation encore inconnu -, qui exerce la fonction de Modèle d'Organisation Biologique (MOB).

Le zygote est guidé par le MOB qui est le domaine structurant de la forme, le même que Dr Rupert Sheldrake dénomme de domaine morphogénétique.

Toute l'embryogenèse obéit au moule de l'Esprit. Cela explique pourquoi il y a si peu de gènes qui nous différencient des chimpanzés. En réalité, c'est le périsprit (MOB) qui garde la forme spécifique de chaque espèce. Comme le rappelle. Dr. Hernani Andrade²⁰⁸ : "En effectuant sa relation avec l'œuf -organisme monocellulaire- le MOB commence la récapitulation " de l'histoire de son espèce, enregistrée en lui sous forme de structures espace-temps consécutives. La structure espace-temps totale du MOB présente une organisation définie et caractéristique pour chaque espèce vivante."

Selon, encore, l'hypothèse de Dr Andrade, la formation de l'embryon découlera de deux facteurs de base : "les informations génétiques de l'œuf et les conditions du contour imposées par les domaines bio magnétiques des couches du MOB, en particulier de la dernière couche immédiatement antérieure²⁰⁹."

Morceaux sur la mémoire et la psyché fœtale

Continuons à analyser d'autres morceaux du grand miroir, comme s'ils étaient les petits morceaux d'un immense édredon (patchwork).

Nous avons vu, en l'un d'eux, la neuroscientifique, Dr Candace Pert, vérifier, à travers des recherches de laboratoire, accomplies en suivant la piste de molécules radioactives, que la mémoire ne dépend pas de système nerveux parfaitement structuré, parce qu'il existe 60 à 70 neuropeptides circulant des informations dans le corps entier. Dans un embryon de sept semaines, par exemple, l'on peut déjà détecter la présence d'endorphines, l'une de ces substances qui forme le dialogue entre les systèmes nerveux, l'endocrinologique et l'immunologique.

De la même façon, la présence de mémoire cellulaire a déjà été vérifiée, ce qui signifie qu'il y a des inscriptions mnémoniques (imprints) dans les cellules reproductrices de base - ovule et spermatozoïde.

Dans ce même domaine, Jean-Paul Tassin, du Collège de France, enseigne que, dans le fœtus, il y a un traitement rapide de l'information, la forme analogique, comme celui qui arrive pendant le sommeil dans la phase adulte.

²⁰⁸ Esprit, Périsprit et Âme, chap. IX, pp. 216 et 217.

²⁰⁹ Esprit, Périsprit et Âme, chap. IX, pp. 216 et 217.

En revanche, l'on peut vérifier l'un des grands paradoxes de la biologie moléculaire, souligné par Jean - Pierre Changeux, neuroscientifique du Collège de France, c'est le fait que les molécules du système nerveux sont en perpétuel renouvellement et, même de cette manière, malgré la durée de vie si brève - quelques heures ou quelques jours - des molécules qui composent les synapses nerveuses, l'information est entreposée pendant 80 ans ou plus.

Encore en relation à la mémoire, il y a un autre contexte de l'enquête : la psychothérapie transpersonnelle a déjà détecté le stockage, dans la phase adulte, de souvenirs qui sont arrivés tout au début de la vie intra-utérine et qui, sous hypnose, sont capables d'être repris par l'individu. Beaucoup de bébés repoussent leurs mères à leur naissance car ils gardent des souvenirs désagréables de la vie intra-utérine, comme la pensée ou la tentative d'avortement, par exemple.

Dans la thérapie de vies antérieures, le stockage de souvenirs va au-delà et le processus de rabaissement de l'état conscient mène l'individu à délivrer les inscriptions mnémoniques d'existences passées.

Nous avons aussi vu que l'étude de la psychologie Fœtale confirme, tous les jours, la personnalité du fœtus, comme le démontrent les travaux de la psychanalyste Alessandra Piontelli qui a accompagné, entre autres, la gestation de jumeaux, pendant la phase prénatale et après leur naissance, pendant quatre à cinq ans, en pouvant définir, avec clarté, les tempéraments de l'un et de l'autre, déjà à la phase prénatale puis confirmée par l'observation pratique.

Dr Myriam Szejer, psychanalyste de bébés, a une importante casuistique, qui démontre la valeur thérapeutique des "conversations" avec les nouveaux nés, comme étant décisives dans la résolution de problèmes psychologiques sérieux apportés dès leur vie intra-utérine.

Quelle est la vérité qui est divulguée de ces petits morceaux de l'édredon reflété ? Cela dépend...

Il y a ceux qui s'accrochent à l'explication réductionniste, et ne regardent que sous l'angle de leurs convictions cristallisées. Beaucoup d'entre eux tout simplement ignorent les extraordinaires progrès de la psychologie Fœtale et des recherches dans le domaine de la mémoire car ils se préoccupent beaucoup plus avec leurs propres spécialisations de Médecine ou de la branche de la connaissance à laquelle ils se consacrent.

Au début des années 1970, Dr Thomas Verny, un des pionniers dans la popularisation de la psyché Fœtale, avait prévu que pas même dans 30 ans la Psychiatrie absorberait ces données importantes de la vie prénatale. Nous sommes déjà en train de dépasser la limite du temps prévu par lui et jusqu'à présent les références des psychiatres, au sujet de cette période importante de la vie humaine et qui influence tant dans la phase adulte, se font très rares.

Dans la région du Psychosomatique, les résultats des recherches du dr. Candace Pert ont été salués avec enthousiasme par les spécialistes qui ont, maintenant, pas seulement des explications importantes pour la meilleure compréhension des pathologies de leur domaine d'action, mais aussi de plus grandes perspectives pour agrandir les ressources thérapeutiques.

L'illustre neurobiologiste, Jean-Pierre Changeux et son équipe ont déclaré qu'ils cherchent une explication réductionniste pour expliquer comment la mémoire se maintient emmagasinée dans le système nerveux pendant 80 ans, ou plus, malgré le renouvellement constant des cellules.

Il y a aussi le courant majoritaire de ceux qui ne donnent aucune importance aux données sur la mémoire cellulaire et aux 60 à 70 neuropeptides qui font circuler l'information par le corps entier, indépendamment de la formation et de la structure du système nerveux ; ils ne prennent même pas en considération les recherches sur la psyché Fœtale, en restant partisans d'une conduite réductionniste matérialiste, un type de dogme qui les mène à la matérialisation de l'embryon.

Or, "si nous considérons l'intelligence comme étant la capacité pour s'autogérer mentalement, s'adapter à de nouvelles situations, sélectionner des conditions, et profiter d'expériences - ce qui implique de l'apprentissage et de la mémoire, nous pouvons conclure qu'en fait elles sont présentes dans le fœtus depuis la période initiale de la gestation²¹⁰". Il y a, par conséquent, ceux qui voient, comme dr. Joanna Wilhelm, l'embryon et le fœtus comme étant des sujets de droits.

Mais il y a encore un courant minoritaire, dans la science qui pense en termes holistiques basés sur l'immortalité de l'Esprit ; ceux qui en font partie croient que les mémoires sont stockées dans une structure immatérielle - le périsprit – l'une des enveloppes de l'Esprit qui réincarne. Ce domaine restructurant de la forme donne, bien plus précocement, au zygote et à l'embryon, la capacité d'entreposer des informations de la nouvelle expérience corporelle, en maintenant les inscriptions mnémoniques (imprints) pendant 80 ans ou plus, malgré le renouvellement constant des cellules physiques, aussi bien qu'il maintient, stockés, tous les souvenirs de vies passées, qui ne viendront à la surface que sous certaines circonstances.

Morceaux sur les origines de la vie

Il n'y a aucun doute que nous avons cherché, dans ce livre, à comprendre l'origine de la vie pour trouver la signification de la propre vie.

L'être vivant est un mystère pour les scientifiques, bien qu'ils n'aiment pas l'admettre ouvertement. D'où vient ce découragement ? Qu'y a-t-il de vérité sur ses origines ? L'on sait très peu, malgré les efforts épuisants des scientifiques notables, même la plupart d'entre eux ayant reçu le Prix Nobel, par l'excellence de leurs productions, dans leurs domaines de spécialisation.

Avec la lecture d'innombrables publications à ce sujet, nous avons détecté, clairement, deux thèmes tabous : les scientifiques brillants exorcisent le vitalisme et la téléologie ou le principe de but. On ne doit même pas penser à cette possibilité. Et ceux qui exposent leurs hypothèses sur ces sujets sont considérés "hérétiques", parce que, selon ce qui est, la science a pour obligation d'éloigner Dieu et l'être immatériel de ses pensées.

²¹⁰ Cette considération de Dr Joanna Wilhelm, extraite du livre Qu'est-ce que la Psychologie Fœtale, démontre qu'il y a encore beaucoup de discussions à être faites entre les spécialistes, dans les domaines de médecine, de psychologie et d'autres, au sujet de la manifestation de l'intelligence.

Cependant, une étude sans passion révèle, immédiatement, que la vie danse sur la lame d'un rasoir : si l'une des constantes physiques universelles, par exemple - la vitesse de la lumière, la constante gravitationnelle ou celle de Planck - avait été soumise, à son origine, à une modification infime, l'Univers n'aurait eu aucune chance d'abriter des êtres vivants et intelligents.

Dans un courant majoritaire, l'on peut voir, par conséquent, des scientifiques déterminés à résoudre les mystères de la vie, sans recourir à l'intervention divine ou à n'importe quelle structure organisatrice immatérielle. Là, nous trouvons les défenseurs intransigeants de la théorie de Darwin, bien qu'elle se soit révélée peu satisfaisante et insuffisante et ceci, surtout, dans la tentative de maintenir l'athéisme vivant dans les forteresses de la science.

Il y a un groupe plus récent, qui a un porte-parole courageux, Michaël Behe biochimiste, qui parle d'Organisation Intelligente des cellules, en proclamant ce que les recherches confirment : il y a un principe de téléologie, qui commande l'être vivant, ce qui signifie que les événements futurs sont prévus ; finalement, il y a un arrangement intentionnel des parties.

Behe met en **échec** la théorie de Darwin, en montrant clairement ce que le progrès des découvertes scientifiques, dans les domaines de la biochimie moléculaire et de la paléontologie a démontré : elle n'arrive pas à expliquer, à travers la sélection naturelle et des mutations aléatoires, l'excellence de l'organisation cellulaire et la macro-évolution. Différemment de ce qui a été proclamé jusqu'à présent, il y a organisation.

“Dire que l'évolution de Darwin ne peut tout expliquer dans la nature, n'est pas égale à dire que l'évolution, la mutation et la sélection naturelle n'existent pas”, accentue Behe²¹¹.

En termes de micro-évolution, leurs présuppositions ont été confirmées. Ce qui est demandé c'est l'explication scientifique détaillée, pas à pas, qui démontre comment la mutation aléatoire et la sélection naturelle pourraient construire des structures complexes et enchevêtrées, comme, par exemple, l'œil humain, le cil ; la coagulation sanguine, et d'autres. Telle explication, jusqu'à présent, personne n'a été capable de la donner.

Le physicien Alfred Kastler défend aussi le principe de finalité, second lequel il existe une causalité pour les événements futurs, en le reconnaissant actif dans la complexité de l'être vivant ; mais n'a aucune idée à propos du programmeur.

Quant à ce qui s'est formé d'abord : l'œuf ou la poule, c'est-à-dire, l'ARN (acide ribonucléique) ou les protéines, il y a aussi plusieurs hypothèses formulées.

Manfred Eigen et Leslie Orgel proposent, au début, l'ARN ; Lynn Margulis, les êtres protéiques et les êtres nucléiques, séparément ; et Cairns Smith, l'origine dans l'argile, aussi bien pour l'ARN, que pour les protéines.

Il y a encore un groupe beaucoup plus restreint, qui formule ses hypothèses ayant pour base la révélation spirituelle et attend la confirmation de la science. Le groupe qui raisonne en termes holistiques spirites affirme : les premiers êtres vivants ont été des cellules albuminoïdes et des

²¹¹ La Boîte Noire de Darwin, partie III, 8, p. 179.

bactéries, plus tard sont venus les virus qui, certainement, ont fait place aux eucaryotes, en agissant comme parasites des êtres protéiques, évolution qui a donné la consubstantion dans les algues vertes, avec le début de la reproduction sexuée. Celles-ci, à leur tour, se sont originées de mutations de la bactérie du lepton.

L'évolution s'est faite sur deux plans : le physique et l'extraphysique, commandée par le principe intelligent, qui a construit ses enveloppes, la matérielle et l'immatérielle, le long de billions d'années. La sélection naturelle et le jeu des mutations sont vraiment arrivés mais n'ont pu être vraiment mis à profit intégralement parce que le domaine de l'organisation, sous la protection des Esprits Constructeurs, a gardé, dans sa structure, les avantages évolutifs atteints, en accomplissant le progrès en un temps bien plus petit et le propulsant, d'après la programmation parfaite programmée par Dieu.

De cette manière, le périsprit ou MOB garde les informations acquises, dans les incarnations consécutives, d'après les principes de but, institués par Dieu, et fait en sorte que l'évolution suive le chemin du succès, en moins de temps.

La chrysalide de conscience, ou principe intelligent, a mis beaucoup plus de temps à se spécialiser dans les organismes procaryotes et eucaryotes, à la recherche de l'automatisme indispensable pour les cellules qui serviraient de base à la macro-évolution, pour cela, elle peut être accomplie en un temps plus court.

Morceaux sur le système vivant

Quelle est l'origine de l'information biologique ? Pourquoi est-ce qu'une légion d'atomes obéit à une séquence prescrite de montage ? Pourquoi ces atomes "s'approprient-ils", en sortant de rotations aléatoires pour se transformer en corps humains ? Il n'y a pas de réponses à ces questions.

Il y a deux facteurs cruciaux impliqués dans la vie : le métabolisme et la reproduction, les deux forment le système informatique le plus audacieux, le hardware représenté par les protéines et le logiciel par les acides nucléiques. Comment comprendre la complexité et la perfection de ce système gène protéine ? Il n'y a simplement aucune hypothèse explicative satisfaisante. De la même manière qu'il n'y a aucune explication pour les autres innombrables mystères des êtres vivants : la quirilité à gauche des protéines et à droite des sucres, la stabilité topologique des charges, les relations covalentes etc.

Quels sont les petits morceaux de l'édredon reflétés, dans ce sujet ? Pour beaucoup, "la tâche de la science est de résoudre les mystères sans demander de l'aide à l'intervention divine. Seulement parce que les scientifiques ne savent pas encore comment la vie a commencé, cela ne veut pas dire que la vie n'a pas pu avoir d'origine naturelle." Ceux-ci ne peuvent entendre parler de vitalisme et principe de but ; ils insistent sur le néodarwinisme, au hasard, mais ils ne présentent pas d'explications satisfaisantes pour les découvertes récentes de la biochimie moléculaire et de la paléontologie.

Il y a ceux qui croient à l'hypothèse explicative d'auto organisation des êtres vivants, ajoutée aux mathématiques de la complexité, mais ils n'acceptent aucune structure immatérielle de

soutien, seulement un “modèle d'organisation” ; il n’y a pas de vitalisme, ni de téléologie ou d’auto organisation orientée pour un but.

Pour les frères Igor et Grishka Bogdanov, docteurs en physique, et Jean Guilton, philosophe de l'Académie française, la vérité est autre : l'être vivant n'a pas été construit au hasard, il y a en lui un principe d'organisation. Dans Dieu et la Science, ils ont diffusé les calculs mathématiques à propos de l'être vivant et ils ont démontré qu'il y a une impossibilité statistique pour que les vies cellulaires soient apparues par hasard. Pour unir, aléatoirement, de manière ordonnée, 1 000 de 2 000 enzymes dont une cellule vivante a besoin pour fonctionner, il serait nécessaire une grandeur de l'ordre de 10 à la puissance 1000 contre un, ce qui équivaut à dire que cette chance n'existe pas. Pour eux, il y a un ordre implicite, très profond et invisible, qui agit sous l'ordre explicite, qui provient de la Conscience Sublime de l'Univers.

Nous avons déjà vu la posture de Michaël Behe par rapport aux êtres vivants, il assume l'hypothèse de la Théorie de l'Organisation Intelligente, en rompant, courageusement un tabou de la science, quand il proclame la véracité du principe de but.

Pour le petit groupe de spirites, dans la science, l'extraordinaire organisation des êtres vivants est commandée par un principe intelligent immortel qui a d'autres enveloppes, en plus du corps physique. Toutes les cellules ont aussi une interliaison avec ces structures immatérielles, en formant un réseau extraordinaire d'efficacité et d'organisation.

Alliance entre science et religion

Par tout ce que nous avons vu dans les morceaux du grand miroir de la Vérité, nous sommes sûrs que nous sommes au seuil d'un chemin qui nous mènera à l'alliance définitive entre Science et Religion.

Les progrès dans le domaine des sciences de la vie vont nous fournir la clef pour la signification de la propre vie et celui-ci, sans aucun doute, ne sera ni matérialiste, ni pessimiste, mais lumineux, parce qu'il reconnaîtra le destin glorieux de l'Esprit immortel.

Pour le moment, dans les jours qui courent, il y a prédominance de l'égoïsme²¹², travesti sous plusieurs autres vêtements - orgueil, vanité, présomption, etc. -, qui est responsable pour l'hypertrophie de l'ego, par le manque de maturité spirituelle, qui nous mène à la priorisation du progrès scientifique et technologique, au détriment de l'acquisition de l'Amour, ce qui a originé de vraies catastrophes dans le domaine des relations humaines.

François Jacob²¹³ a exprimé son inquiétude avec cette contradiction évidente, en affirmant que les hommes ont développé la science et la technique, “pendant que, en même temps, les rapports entre eux, entre les sociétés, et les valeurs sur lesquelles les sociétés sont basées n'ont pas varié depuis des siècles. Cela me laisse entrevoir une situation très dangereuse. Si l'on

²¹² Voyez la réponse intégrale à la question 917 du Livre des Esprits, que nous avons traduit, ici, en partie : “De toutes les imperfections humaines, l'égoïsme est le plus difficile à être déraciné parce qu'il découle de l'influence de la matière, influence de laquelle l'homme, encore trop proche de son origine, ne peut se libérer et dont tout concoure pour son maintien : ses lois, son organisation sociale, son éducation.”

²¹³ Dieu Existe-t-Il ? *Non, répondent*, p. 69.

continue à manipuler les relations humaines entre les personnes comme on le faisait avant l'époque scientifique, je pense que l'humanité est sérieusement menacée.”

Aux portes du XXI siècle, l'égoïsme continue encore à parrainer l'incompréhensible guerre sourde entre Science et Religion, en armant des tranchées irréconciliables entre ces domaines importants d'expression de l'âme humaine, bien que les exemples d'illustres sages, comme Newton, Einstein et Planck, nous aient démontré qu'ils ne sont pas du tout incompatibles, mais, au contraire, complémentaires.

Nous ne nous reportons à aucune Religion, en particulier, mais à la foi vivante qui s'exprime, librement, dans le cœur et dans la conscience de l'être humain, de quelque manière que ce soit, d'après les canons des religions déjà établies ou en conformité avec leur capacité intime et particulière de se lier à la Force Supérieure, qui émerge de leur recherche.

Einstein²¹⁴ a conçu “la religion à son plus haut degré”, “rarement accessible dans sa pureté totale”, qu'il a dénommé “religiosité cosmique.” “Nous avons commencé à concevoir – écrivit-il – la relation entre la science et la religion d'une manière totalement différente de la conception classique.” Et il a souligné : “j'affirme, avec énergie, que la religion cosmique est le mobile le plus puissant et le plus généreux de la recherche scientifique.”

Heureusement, aujourd'hui, les “minorités créatives” sont bien plus nombreuses à chercher la réconciliation de ces domaines essentiels, stimulés, surtout, par le développement extraordinaire de la physique au XX siècle pour lequel le génie d'Einstein a tant contribué, et par l'expansion de la pensée systémique, dans les diverses régions de la connaissance humaine, parrainées par les intelligences aimantes, qui viennent motiver une partie de la société au renouvellement nécessaire.

En fait, si nous regardons en rétrospective, nous verrons que l'année 1927 fut une marque dans l'histoire de la pensée contemporaine. C'est l'année dans laquelle Heisenberg a introduit son “principe d'incertitude”, Einstein²¹⁵ a proposé sa théorie unifiée des domaines, le chanoine Lemaître a annoncé sa théorie sur l'expansion de l'Univers, Teilhard de Chardin a publié les premiers éléments de son travail et il y a eu la réalisation du Congrès de Copenhague qui a formalisé la théorie quantique.

Ce n'est pas par hasard qu'en 1927, aussi, Chico Xavier a commencé son travail de psychographie, comme fidèle interprète des Esprits, en apportant au monde de nouvelles révélations, dans la suite du travail accompli par Allan Kardec, au XIX siècle, en le continuant et le mettant à jour.

Il y a un peu plus de sept décennies, par conséquent, qu'est apparue, dans le monde, une nouvelle vision de l'Univers et de la propre réalité, introduite par les révolutions conceptuelles de la Science, surtout, avec l'avènement de la physique quantique, qui nous a rapprochés de la transcendance, de la religiosité, en jetant à terre les postulats de la physique classique et sa vision de l'univers mécanique.

²¹⁴ Comme Je Vois le Monde, chapitre. I, p. 22.

²¹⁵ Bien qu'il ait formulé la théorie des domaines, Einstein n'est pas arrivé à l'unification des forces physiques de la nature, son grand rêve et de tous ceux qui travaillent dans le domaine de la Physique et de la Science, en général.

Depuis lors, les progrès ont été vertigineux, en provoquant, chaque jour davantage, la réconciliation nécessaire entre Science et Religion, ce qui ouvre des perspectives prometteuses d'un accès plus large à la Vérité et à la signification de la vie.

Comme là bien fait remarqué Jean Guitton, avec la physique quantique, “les interprétations objectives et déterministes de l'Univers, en accord avec le bon sens, ne peuvent se maintenir. Que devra-t-on admettre à leur place ? Que la réalité “en soi” n'existe pas ; qu'elle dépend de la manière par laquelle nous décidons l'observer ; que les entités élémentaires qui la composent peuvent être une chose (une vague) et en même temps une autre chose (une particule). Et qu'en tout cas, cette réalité est, dans un sens profond, incertaine. Bien que basée pendant plusieurs siècles sur des théories physiques et des expériences, la vision matérialiste du monde s'éteint devant nos yeux : nous devons nous préparer pour entrer dans un monde totalement inconnu²¹⁶”.

Et Guitton renforce : “Aussi bien la théorie quantique que la cosmologie fait avancer vers une distance chaque fois plus éloignée les limites de la connaissance, jusqu'à éclaircir l'énigme le plus fondamental qui défie l'esprit humain : l'existence d'un Être transcendant, en même temps cause et signification du grand Univers²¹⁷.”

Dans ce même sens d'agrandissement d'horizons mentaux proportionnés par les nouveaux principes de la science, Fritjof Capra²¹⁸ a écrit :

“Le nouveau paradigme peut être appelé d'une vision du monde holistique, qui conçoit le monde comme un tout intégré, et non pas comme une collection de parties dissociées. Il peut être aussi dénommé de vision écologique, si le terme “écologique” est employé dans un sens beaucoup plus large et plus profond que l'habituel. La perception écologique profonde reconnaît l'interdépendance fondamentale de tous les phénomènes, et le fait qu'en tant qu'individus et sociétés, nous sommes tous emboîtés dans les processus cycliques de la nature (et, en dernière analyse, nous sommes dépendants de ces processus)”

Capra éclaircit qu'avant tout la perception de l'écologie profonde “est perception spirituelle ou religieuse.”

Aujourd'hui, toute vision moderne de l'Univers devra, par conséquent, comprendre la Conscience d'une manière fondamentale, devra être holistique. Et cette totalité n'a plus seulement pour base le sens intuitif, comme l'a exprimé Einstein, mais elle a des racines profondes dans les expériences de laboratoire, une fois que la non localisation physique, qui est liée à une totalité sous-jacente, a été confirmée sans équivoque, avec les tests du Théorème de Bell.²¹⁹

En suivant ce même chemin révolutionnaire, les progrès des Sciences de la vie sont apparus, qui présentent, aujourd'hui, les systèmes vivants comme étant des totalités automatisées dont les propriétés ne peuvent être réduites aux plus petites parties. Il a été vérifié qu'il y a un phénomène d'ordre sous-jacent qui conduit, inexorablement, au surgissement de la vie ; pour

²¹⁶ Dieu et la Science, avant-propos, pp. 9 et 11.

²¹⁷ Dieu et la Science, avant-propos, pp. 9 et 11.

²¹⁸ Le Réseau de La Vie, chapitre. 1.

²¹⁹ Voyez de plus amples élucidations à ce sujet dans Conscience et Cosmos, chapitre. 7, p. 200 et aussi dans Connexion Cosmique, chapitres. 3 et 6.

nous, il n'y a aucun doute que le responsable pour cet ordre est Dieu, la Sublime Conscience de l'Univers, mais nous reconnaissons le droit à chacun de le nommer, d'après sa conviction personnelle, ou de le nier, s'il n'est pas convaincu de cela.

Aujourd'hui, les propres progrès de la biochimie admettent qu'il y a eu une organisation intelligente dans l'organisation des êtres vivants.

Malgré le progrès indéniable, cependant, tout indique que nous devons attendre encore un certain temps l'alliance définitive tant rêvée entre Science et Religion qui apportera tant d'avantages à l'évolution humaine.

Pour un monde sans avortement

Nous avons vérifié que les nouveaux paradigmes pénètrent très lentement les domaines très liés au réductionnisme ; les implications de la théorie quantique n'ont été prises ni en considération par la plupart des scientifiques ni par le public en général.

On a remarqué que ces extraordinaires révolutions épistémologiques ne se sont pas encore arrivées dans d'autres domaines de la science, surtout en Médecine. Pour la plupart des scientifiques et professionnels du domaine médical, la vision du monde et de l'homme lui-même continue à être réductionniste matérialiste, sans les éclaircissements de la pensée systémique et des propres conquêtes des sciences de la vie.

Avec cela, la relation médecin patient n'atteint pas l'idéal entrevu par de grands hommes du présent et du passé, comme Hypocrates, le père de la Médecine scientifique occidentale, qui préconisait les soins du corps et de l'âme, dans une vision holistique, qui faisait inclure l'éthique la plus élevée, en condamnant, y compris, l'avortement.

Je crois que je me suis déjà suffisamment arrêtée sur les origines de la vie, dans le développement de l'embryon, dans la psychologie Fœtale, en cherchant à apporter les idées d'intelligences privilégiées et aussi du paradigme spirite, dans l'analyse de cet extraordinaire continuum de la vie humaine.

Si l'étudiant de Médecine n'apprend pas, dans les cours de Bioéthique ou au contact avec ses professeurs, à révéler ce continuum, comment pourra-t-il donner de la valeur à l'être humain intégral, qui est son domaine de relation le plus direct et intense ?

Le fait que les universités de médecine n'adoptent pas la pensée systémique et n'incorporent pas la vision holistique dans la méthodologie d'enseignement, mène le médecin à exercer sa pratique quotidienne en se croyant très omnipotent, ce qui est mauvais pour le malade et pour lui-même, surtout à cause des inadaptations qu'il aura quant à l'aspect de la mort.

Si nous pensions davantage au sujet de l'immense réseau dans lequel nous sommes insérés, le complexe de Dieu disparaîtrait ou il diminuerait beaucoup sur Terre, et nous verrions surgir une société beaucoup plus solidaire.

Malheureusement, pour militer dans le paradigme réductionniste archaïque, plusieurs se jugent dans le droit de décider quand l'embryon devra vivre ou mourir, en interférant dans un domaine qui n'est pas de sa compétence. Pour prendre des décisions sur la Vie, il est nécessaire

d'apprendre beaucoup plus sur sa vraie signification et son sens plus ample.

La Vérité au sujet de la vie est que nous ne pouvons pas la réduire aux seules lois physiques ni non plus la restreindre au chimisme cellulaire, de la même façon que nous ne pouvons pas l'expliquer sans chercher son intégration à l'Esprit ou à la Conscience, dont les manifestations sont présentes mais dans des états très primaires de développement.

La Vérité sur la signification de la vie est que, pour la comprendre, il est indispensable de la connecter à la Conscience, au Cosmos et au large réseau de relations dans lequel tous les êtres et choses se complètent.

La Vérité au sujet de la vie est que nous n'aurons pas de paix dans le Monde tant que nous utiliserons nos connaissances pour blesser, voler, tuer.

Il est évident, pour nous, que médecins, juges, femmes, enfin, des personnes communes, quand elles se mêlent de la cause pro avortement, elles contribuent, en vérité, pour l'augmentation de la violence dans le monde.

“Tous les plus grands organismes, y compris nous-même, sommes des témoins vivants du fait que des usages destructeurs ne fonctionnent pas à long terme. À la fin, les agresseurs se détruisent toujours à eux-mêmes, en laissant la place aux autres, à ceux qui savent comment coopérer et progresser. La vie est beaucoup moins une lutte compétitive pour la survie qu'une victoire de la coopération et de la créativité”, enseigne Capra²²⁰.

Le vieux dicton que “la violence produit la violence” a, finalement, son mécanisme d'action démontré dans le système en réseau dans lequel nous sommes tous impliqués : il est impossible de toucher à une petite partie de ce réseau sans que tout le groupe ne reçoive l'impact.

En accentuant l'expression de Freud que nous ne sommes qu’“un groupe de misérables”, nous voulons la lier, surtout, à la violence. Le fondateur de la psychanalyse n'avait regardé que la création exclusive de l'homme, la culture humaine, et il avait découvert en son sein, la faiblesse, la précarité, les mécontentements, les discussions de toute sorte et il avait été déçu.

Cependant, nous voudrions faire une remarque à ce qui pourrait paraître pessimisme désespéré de notre part, en vérité, nous croyons sincèrement à la victoire de l'homme sur lui-même et à la victoire de la bonté. De la même manière que Winnicott, nous voyons le destin individuel de l'être humain, “sous une lumière réjouie”, “comme étant un être possible et créatif.”

Les missionnaires du Bien - les rares exceptions auxquelles Freud faisait référence - sont des exemples qui nous entraînent toujours. Et “l'exemple est une force qui a des répercussions, de manière inédite, loin ou près de nous...”, comme nous l'enseigne Francisco Cândido Xavier²²¹.

Surtout, nous aimerions rappeler Gandhi et son principe de la non-violence - ahimsa - qui nous inspire à l'éliminer, sous n'importe quel aspect - matérielle, verbale, mentale ou émotive. Le

²²⁰ Le réseau de La Vie, chapitre. 10.

²²¹ L'Évangile de Chico Xavier, p. 37.

grand libérateur de l'Inde disait : “quand un seul homme arrive à la plénitude de l'amour, il neutralise la haine de millions d'entre eux.” Ses enseignements sont aussi contenus dans la règle d'or des Chrétiens, donnée en exemple par le Maître Jésus : “Aimez Dieu au-dessus de toutes les choses et à votre prochain comme à vous-mêmes.”

Nous croyons, fermement, que les êtres humains élimineront complètement l'infanticide et l'avortement de la face de la Terre, parce que l'évolution spirituelle est sans appel.

L'immense réseau où nous sommes insérés, est soutenu par l'Amour Divin ; nous sommes, par conséquent, de petits centres de lumière, marqués par l'archétype fondamental de l'Amour, le sceau de Dieu, liés à jamais à son centre ardent et puissant. Cet enlèvement irrésistible élèvera notre modèle de comportement moral, de manière à bannir toute forme de violence, y compris l'une des plus cruelles - l'avortement -, pour que nous puissions vivre, en toute plénitude ce sentiment sublime d'Amour, dans toutes les latitudes de la Planète.

APPENDICE

La cause de l'embryon

Indiscutablement, il existe des raisons scientifiques puissantes contre l'avortement, qui témoignent en faveur des droits inaccessibles de l'Embryon. Et il est déjà temps que l'on ait le courage de les pointer.

Ainsi comme l'illustre psychanalyste française, déjà morte, Françoise Dolto, a étreint La Cause des Bébés, en influençant d'innombrables professionnels et programmes de santé, avec ce livre, de la part de l'Association Médecin-Spirite du Brésil nous sommes en train de lancer La Cause de l'Embryon, pour discuter de façon plus ample les Droits de la Personne.

Comme symbole de notre lutte, nous avons honoré Helen Keller. Bien qu'aveugle, sourde et muette, Helen a fait des conférences dans tout le territoire américain, son pays, en prêchant la paix, l'espoir et l'amour. Que son exemple plane, lumineux, sur nos cœurs.

Nous demandons à tous ceux qui se sentent touchés par cette Cause de se joindre à nous, indépendamment, de foi, race ou profession. Nous avons déjà le support des magistrats spirites de l'Association Brésilienne des Magistrats Spirites (Abrame). D'autres viendront

Nous allons continuer ensemble à la poursuite de cet idéal, jusqu'à ce que l'avortement soit banni, définitivement, de toutes les constitutions humaines, et la Loi de l'Amour règne dans notre monde, comme étant le réflexe de la divinité dans le cœur de chaque créature.

BALLADE D'UN FŒTUS

Élzio Ferreira de Souza

Lettre d'un fœtus à sa mère

Chère maman,

Je n'ai pas de mots pour exprimer l'inquiétude et la souffrance avec laquelle je me suis précipité sur ce petit globe de lumière que tu m'as offert comme graine bénie, en me collant à lui, comme un naufragé s'accroche à une planche de sauvetage.

Alors, je me suis calmé. Après tout, j'étais déjà le maître d'un granule microscopique, un petit morceau de sucre, rempli d'énergie. Tout à moi ! Je me suis senti important, j'avais reçu de toi et de mon père un héritage de valeur inestimable. Il m'est venu, alors, cette sensation agréable de puissance, que j'étais capable de vaincre, malgré toutes les angoisses intérieures que j'apportais en moi.

J'ai glissé, après, par un long tube, comme si j'étais sur un tobogan, j'ai roulé, roulé et je suis tombé dans une caverne sombre, mais, c'est drôle ! Je n'ai pas eu peur. Son intérieur était confortable, avec des sucs nutritifs, des flaques d'eau plein de liquides tièdes et un sol de velours.

Tous les mécanismes de mon héritage ont travaillé à pleine vapeur. J'avais déjà la dimension d'une épingle. Intimement, je savais que quelque chose ne fonctionnait pas bien, mais j'avais la foi, je croyais que cette angoisse que j'avais en mon intérieur, un jour, finirait.

Comme l'argile dans les moules du potier, je façonnais mon corps dans les recoins de cette caverne. Je me suis développé. J'ai grandi, en obéissant à un programme inexplicable.

Un jour, ils t'ont montré mon image, en te conseillant à m'expulser, parce que j'étais difforme, j'avais des imperfections. « C'était un monstre ! Ce fut une tempête dans la caverne où je m'abrite. Tes larmes étaient des pluies torrentielles. Tes pensées des rayons fulminants de luminosité terrible menée à l'atmosphère sombre : « Pourquoi Dieu m'a-t-il oublié ? Pourquoi m'a-t-il puni ? Pourquoi je reçois dans mon ventre un fruit abîmé ? De quoi me blâme-t-on ?

J'ai recueilli toutes tes pensées et tes angoisses. Et, désespéré, du fond de mon inconscience j'ai répondu :

« Maman, Dieu ne t'a pas oubliée, Il t'a choisie ! Les mères des enfants non handicapés sont des missionnaires de l'amour, mais celles des handicapés sont les anges des Cieux installés dans le Monde.

Je suis un fruit abîmé, maman, mais je suis handicapé maintenant, je ne le suis pas toujours !

Momentanément ma forme est défectueuse, mais, dans le fond de mon inconscient, je ne suis pas comme ceci.

Ne te blâme pas, maman ! Ne te culpabilise pas à cause de ma présentation ! Quand ils te montreront, une autre fois, mon image dans la caverne, ait pitié de ma pauvre forme et donne-moi la chance de vivre ce qui m'a été désigné !

J'ai besoin de toi, de ta tendresse, de ton renoncement. tu auras toujours ma gratitude.
Je suis voyageur de l'infini, mon temps est déterminé par Dieu.

Tu as rassemblé mes réponses de manière imprécise.
Il faisait déjà nuit, quand un ordinateur invisible m'a aidé à t'écrire mes pensées.
Demain tu devrais t'hospitaliser pour me retirer de force de la caverne. Tout a été marqué.

Cependant, tu viens de lire un journal, dans lequel tu as vu la petite main d'un fœtus tenir le doigt du chirurgien qui était en train de l'opérer dans le ventre maternel, pour le sauver de la mort. A ce moment, c'était comme si tu avais reçu, de manière claire, d'une seule fois, toutes mes demandes d'aide. Tu as décidé que je continuerai à vivre le temps qui m'a été déterminé.

Ah ! maman, tu ne peux entendre, parfaitement, mes pleurs de bonheur, mais enregistre mes pensées inarticulées :
Merci, maman ! Tu es l'ange du Ciel qui me tire des ténèbres pour la lumière !

Un jour, après ma mort, quand les étoiles brilleront à nouveau dans mon Ciel, nous nous retrouverons ! Nous nous étreindrons, en souriant et pleurant de joie, parce que mon apparence sera aussi belle que la lumière du clair de lune !
Jusqu'à toujours, ange de ma vie !

Baisers du fils reconnaissant, qui ne t'oublie pas.

TABLE DES MATIERES

DÉDICACE.....	2
INTRODUCTION.....	3
REMERCIEMENTS.....	10
PARTIE I : L'EMBRYON	11
Chapitre 1 – L’embryon-Chose.....	11
Après tout, quand est-on un être humain ?.....	11
La matérialisation.....	12
La matérialisation dans la pratique.....	15
Dans les cas d'anomalie foetale.....	16
Le nombre augmenta grâce aux projections génétiques.....	18
Droit de la force X force du droit.....	21
Chemins de la violence.....	23
Chapitre 2 - L'Embryon-personne.....	28
La symphonie du principe.....	28
Dans les coulisses.....	29
Gestation exaltée.....	31
L'ontogénèse est méconnue.....	31
Psychisme foetal.....	31
Personnalité du foetus.....	33
Influences materno-foetales.....	34
Hypnose et psychologie prénatale.....	36
Vies passées et personnalité du foetus.....	37
Révolution dans le domaine de la mémoire.....	39
PARTIE II : RETOUR AU PASSÉ I - LA VISION ÉTABLIE	45
Chapitre 3 - Les origines de la vie.....	45
La vie a ses origines.....	48
Est-ce que la vie viendrait de l'extérieur ?.....	50
Hypothèses explicatives.....	50
Double origine.....	51
Le monde de l'ARN.....	52
Est-ce que l'homme est venu de la poussière de la terre ?.....	53
Le hasard et le projet universel.....	54
Ordre à partir du chaos.....	56
Ordre implicite.....	57
Chapitre 4 - Le système de vie sur terre.....	59
La langue des ordinateurs.....	60
Auto organisation.....	61
Forces en jeu.....	62
Modèle de réseau.....	64
Organisation intelligente.....	66
Résumé de la partie II.....	66
PARTIE III - DE RETOUR AU PASSÉ II - LA VISION SPIRITE	69
Chapitre 5 - Une nouvelle vision de la réalité.....	69

Dieu et l'univers	70
L'énigme du temps	73
Plasma divin	75
Principe spirituel	78
Pensée et cocréation	79
Réincarnation et évolution	81
Les diverses enveloppes de l'esprit	82
Principe vital	84
Structure immatérielle de l'être vivant	86
Domaines électrodynamiques de la vie	86
Domaines morphogénétiques	89
Solidarité en réseau	91
Chapitre 6 - l'origine révélée	93
Les molécules de la vie	94
La terre primitive.....	96
Origines de la vie.....	98
Les premiers habitants.....	99
Virus, bactéries et algues.....	101
Le lepton et la reproduction sexuée.....	102
La structuration des chromosomes	103
Métabolisme	104
Sélection naturelle	105
Lois universelles.....	106
CONCLUSION	109
À la recherche de la signification de la vie : que disent les morceaux du miroir cassé ?	109
Morceaux sur l'embryogénèse	110
Morceaux sur la mémoire et la psyché fœtale.....	111
Morceaux sur les origines de la vie	113
Morceaux sur le système vivant	115
Alliance entre science et religion	116
Pour un monde sans avortement.....	119
APPENDICE	122
La cause de l'embryon.....	122
BALLADE D'UN FŒTUS.....	123
Lettre d'un fœtus à sa mère.....	123